X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

LE CLAIRON

Cette semaine
+ + +
SEIZE PAGES
EN DEUX SECTIONS

VOL. XL—No. 13 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, LE 30 MARS 1951 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

Chaque semaine

GRAVISSANT LA COLLINE

Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau

Roman de la vie réelle paraissant en page 2

Calendrier des spectacles

Vendredi

CORONA — "L'Apocalypse" et "Les Aventures des Pieds Nickelés".

MASKA — "Under the Gun" avec Richard Conte et Audrey Trotter; "Al Jennings of Oklahoma" avec Dan Duryae.

Samedi

CORONA — "2 Nigauds Soldats" avec Bud Abbott et Lou Costello; "L'affaire de Macomber" avec Gregory Peck et Joan Bennett.

MASKA. — "Under the Gun" et "Al Jennings of Oklahoma".

Dimanche-Lun.-Mar.

CORONA — "2 Nigauds Soldats" et "L'Affaire Macomber".

MASKA — "Joan of Arc" avec Ingrid Bergman; "Beaver Valley" et aussi caricatures.

Mer.-Jeudi

CORONA — "Monseigneur" avec Nadia Gray et Fernand Ledoux. "Chanson d'Amour" avec Georges Guétary et Martine Carol.

MASKA — "Glass Menagerie" avec Jane Wyman et Kirk Douglas; "Never a Dull Moment" avec Fred MacMurray et Irene Dunne.

:o:

Grand tirage de souvenirs d'Europe

De magnifiques souvenirs de Bruges, Bruxelles, Montreux, Paris, Lyon, Londres, Lisieux, Venise, Milan, Capri, Sien, Rome, Nice et Naples, etc., sont maintenant en montre chez O. Pothier et Fils Enregistré, bijoutiers.

A cet endroit vous viendrez voir ces 33 objets d'une valeur exceptionnelle, entre autres, une montre-bracelet de Montreux d'une valeur de $150. Tous ces objets ont été rapportés d'Europe au cours de l'année 1950. Vous pourrez vous procurer des chances et gagner ces magnifiques souvenirs sur les lieux mêmes. Un billet de 0.10c donne droit aux 33 souvenirs et assure ainsi 33 chances de gagner. Un livret donne droit à 825 chances grâce aux 25 billets que contient ce livret au prix modique de $2.00.

Le tirage sera en faveur de la nouvelle salle Notre-Dame du Rosaire et aura lieu le 8 avril à l'inauguration officielle de cette même salle.

:o:

Une conférence du R. Père Desmarais

Le R. Père Marcel-Marie Desmarais, o.p., conférencier de renom, se rendra à St-Césaire mercredi le 25 avril prochain, pour y donner une conférence au Théâtre Venise. Le sujet traité sera annoncé ultérieurement.

L'événement aura lieu sous les asupices du Conseil 2172 (St-Césaire) des Chevaliers de Colomb.

:o:

La Garde Paroissiale

Lundi le 2 avril, les membres de la Garde Paroissiale du Christ-Roi donneront à leur salle une grande soirée récréative. Les cadeaux qui seront décernés à cette occasion sont exposés dans une vitrine du Magasin Allaire, rue Mondor.

:o:

Séance dramatique au Centre Social

C'est demain soir, en la salle du Centre Social, qu'une troupe d'artistes amateurs de la Paroisse du Précieux-Sang, sous la direction de Mme A. Adam, donnera la pièce "Le Doyen des Enfants de Choeur".

Contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment, la soirée qui devait avoir lieu le 7 avril au sous-sol de l'église du St-Sacrement a été remise à cause de la conférence du R. Père Desmarais, qui sera donnée ce jour-là. La date exacte de cette soirée sera annoncée prochainement.

Les cinq religieuses arrêtées par les Communistes chinois

Accusation grave contre ces religieuses

Si les lettres des religieuses prisonnières des Communistes chinois n'ont pas été censurées, on en connaîtra plus long sur leur situation.

A la maison-mère des Soeurs de l'Immaculée-Conception, on attend des nouvelles des cinq religieuses qui ont été accusées d'avoir laissé mourir des enfants confiés à leurs soins et de les avoir enterrés dans une fosse commune de 30 pieds de profondeur.

Une agence de nouvelles, à caractère communiste, soutient que le pourcentage des décès dans l'orphélinat en question était de 97 pour cent. D'un autre côté, il faut noter que bien de ces enfants arrivent à l'hospice alors qu'ils sont à l'article de la mort et que c'est tout juste si l'on a le temps de les baptiser.

Les lettres que l'on attend devraient donner plus de précisions sur le cas des cinq religieuses accusées par les Communistes. Toutes sont des Canadiennes. On craint d'autre part que les lettres que l'on recevra n'aient été dictées par les géoliers communistes, ce qui n'explique pas pourquoi on les aurait signées.

:o:

Voici les cinq religieuses canadiennes qui ont été arrêtées sous une accusation forgée d'homicide par les Communistes chinois de Canton. On pense qu'elles devront demeurer au moins trois mois dans une prison chinoise. Ces religieuses, membres de l'Ordre de l'Immaculée Conception, ont été arrêtées et accusées d'avoir causé la mort de plus de 2,000 orphelins chinois dont elles prenaient soin. De gauche à droite: Sr St-Alphonse du Rédempteur, de Ste-Dorothée; Sr Marie-Germaine de St-Prosper; Sr St-Germain, de Pont-Rouge; Sr Ste-Foy, de La Baie du Febvre, et Sr St-Victor, de Nashua, N.H.

Profession religieuse chez les Soeurs Grises

Le 28 courant avait lieu à Dame-Marie, Haiti, où les Soeurs Grises de cette ville dirigent Ecole et Dispensaire, la profession religieuse de la rtoisième professe haitienne, la révérende Soeur Andrée Parent dite Soeur Marie-Anne, de Jérémie, Haiti.

Les révérendes Mères Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et Gauthier, respectivement vicaire et assistante générales de l'Institut, en visite officielle dans cette contrée, reçurent les voeux de la nouvelle professe avant d'effecture leur retour à l'Hôtel-Dieu de cette ville, où elles sont attendues les premiers jours d'avril.

Décès de Mme A. Tétreault

Nous apprenons le décès, à Montréal, de Mme Alcée Tétreault, née Corinne Dufresne, à l'âge de 66 ans. Elle était la veuve du Dr Alcée Tétreault, autrefois médecin-chef de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, et soeur de la R.S. Marie-Agnès du Bon Pasteur, directrice du Collège St-Maurice, de Saint-Hyacinthe.

Elle laisse son fils, M. Jacques Tétreault, I.P.; ses filles, Mmes Pierre Archambault (Augustine) et L. Paul Bock (Gertrude); sa bru, Mme Jacques Tétreault (Pierrette Guay); ses gendres, le Notaire Pierre Archambault, de Ste-Scholastique, et M. L.-Paul Bock; ses petits-enfants, Paule et Andrée Bock et Pierre Tétreault; ses soeurs, la R. S. Marie-Agnès, de St-Hyacinthe ,et Mlle Marie-Joseph Dufresne; son beau-frère, le Dr Armand Patenaude; ses belles-soeurs, Mmes Armand Dufresne, Alexandre Dufresne et Armand Patenaude.

Spectacle de ballet

Le Corps de Ballet Maskoutain, qui a pour directrice Mlle Huguette Champagne, donnera un Spectacle de Ballet au Théâtre Corona, mardi le 1er mai.

Les billets seront envente dès mercredi le 4 avril, à la Pharmacie Locas, coin Cascades et St-Denis.

Nous donnerons de plus amples détails à ce sujet dans un prochain numéro.

:o:

Un total de neuf appels

Depuis vendredi le 23 mars, la brigade des incendies a dû répondre à un total de neuf alarmes dont six dans la seule journée de dimanche dernier, le 25 mars. Dans tous les cas, il s'agissait de feux de tuyau ou de cheminée qui furent rapidement éteints.

Peintre français à St-Hyacinthe

On aura bientôt l'occasion d'admirer les oeuvres de Roland Lebrun, jeune artiste-peintre français, qui exposera en notre ville, sous les auspices des Compagnons de l'Art.

Quoique jeune, Roland Lebrun a déjà exposé en mains endroits: Paris, Lille, Armentières, ainsi qu'au Canada. Il s'est mérité des prix insignes et s'est acquis des titres importants: Lauréat de la Société des Sciences et des Arts de Lille, membre de la Société des Artistes français et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Lors de son exposition à Québec, on lisait dans "L'Evénement-Journal": "Il a rendu avec puissance la variété et l'intensité des couleurs répandues sur la nature canadienne avec une richesse qu'on soupçonne pas en France. Le jeune artiste est un impressioniste qui excelle dans l'expression des natures mortes; mais il sait se faire et avec succès portraitiste, et ses personnages sont délicieux, palpitants de mystère et de sensibilité".

La population de Saint-Hyacinthe et des environs est invitée à visiter l'exposition, qui se tiendra au Salon des Arts de l'Hôtel de Ville, du 5 au 10 avril. Le vernissage aura lieu jeudi soir, le 5 avril, à 9 heures. Le Salon sera ouvert aux visiteurs tous les soirs, de 7 à 10 heures, et de 2 à 4 heures les samedi et dimanche après-midi.

:o:

Un chevreuil capturé dans notre ville

Les employés de la maison Casavant et Frères, facteurs d'orgue de cette ville, ont eu la surprise de leur vie lundi matin alors qu'un chevreuil fit irruption dans le bureau.

Voici comment la chose s'est passée. Alors que les employés vaquaient paisiblement à leur besogne coutumière, ils entendirent un bris de vitres et virent avec stupeur un chevreuil adulte choire au milieu de la place. Ce fut un sauve-qui-peut quasi général. Quelques-uns, pris de peur, sortirent précipitamment de la pièce tandis qu'un autre employé plus alerte s'agrippa aux gicleurs automatiques.

Après que le chevreuil se fut quelque peu remis de son étourdissement, il fit un autre bond en vue de reprendre sa liberté, mais il ne put briser les deux vitres de la fenêtre opposée. L'animal devait être un peu affaibli car il perdait du sang s'étant infligé des coupures lors de son irruption dans l'appartement. Faisant un effort suprême, il réussit à briser les vitres de la fenêtre intérieure et de la double fenêtre. L'animal suivit la clôture de fil barbelé qui entoure l'usine, mais là il fut poursuivi par un chien qui lui brisa une patte et finalement fut abattu par des personnes qui se trouvaient sur les lieux. On fit venir M. Renière, le garde-chasse du district, et celui-ci disposa de l'animal.

Si les chasseurs ne peuvent s'aventurer dans le "sanctuaire" de chasse réservé au gibier, celui-ci serait bien avisé de ne pas s'aventurer dans le "sanctuaire" réservé aux personnes civilisées.

Un fils à M. et Mme Doé Lemoyne

A M. et Mme Doé Lemoyne, de Richelieu, autrefois de Saint-Hyacinthe, est né un fils, baptisé Joseph, Emile, Pierre. Parrain et marraine: M. Emile Lemoyne et Mlle Rachel Lemoyne, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Germaine Lemoyne, tante de l'enfant.

Concours de dessin organisé par les élèves des écoles de Saint-Hyacinthe

Cette innovation est due à l'initiative de M. Paul-A. Saint-Onge, gérant des ventes pour la compagnie Coca-Cola de cette ville. — Les prix furent remis aux écoliers mardi après-midi. — Jean-Guy Verronneau, élève de l'Ecole Supérieure Girouard, fut l'heureux gagnant du premier prix qui consistait en un billet de dix dollars.

Les écoliers des collèges et couvents de notre ville ont eu l'opportunité durant les derniers quinze jours de démontrer leurs talents de *dessinateurs*. En effet, un concours fut lancé dans les écoles et couvents en vue de trouver le meilleur dessin représentant une camionnette au service de la Compagnie Coca-Cola.

Cette initiative est dûe à l'agressif gérant des ventes, **M. Paul-A. Saint-Onge**, au service de M. Donat Vandal, embouteilleur autorisé des produits **Coca-Cola** pour le district de Saint-Hyacinthe. M. Saint-Onge est à ce nouvel emploi depuis environ deux mois.

M. Saint-Onge est avantageusement connu dans notre ville ayant été comptable et vendeur pour plusieurs maisons importantes de Saint-Hyacinthe. Avant d'entrer en fonctions, M. Saint-Onge est allé faire un stage à la compagnie Coca-Cola de Montréal afin de se perfectionner dans ce nouveau domaine.

Mardi après-midi avait lieu la remise des prix aux écoliers qui s'étaient classés premiers dans ce concours de dessin, dont quelques-uns étaient dignes de dessinateurs professionnels. La réception fut des plus agréables et avec l'aimable invitation de M. Saint-Onge, les écoliers purent visiter l'établissement des produits Coca-Cola.

Le premier prix qui consistait en un billet de dix dollars fut gagné par Jean-Guy Verronneau, élève de l'Ecole Supérieure Girouard. Le second prix de cinq dollars fut attribué à Louis Norris aussi de l'Ecole Supérieure Girouard. Le troisième prix de trois dollars, Yvon Robidas; quatrième prix, deux dollars, Paul Pinard; cinquième prix de un dollar, Denis Fontaine, tous de l'Ecole Supérieure Girouard.

Les autres prix au nombre de quatorze et qui consistaient en caisses de liqueurs et cartons de Coca-Cola furent gagnés par les élèves suivants: Rénald Ménard, Lucien Martel, Marcel Benoit, Paul St-Amand, Jean-Charles Chevalier, André Norris, Richard Casavant, Marcel Guertin, Guy Bernier, L. Parenteau, Suzanne Brodeur, Michelle Langelier, Cécile Roy.

Il y eut aussi des mentions honorables pour l'originalité de certains dessins. Voici le nom de ceux-ci: Jacques Flibotte, Louise Lalonde, Suzanne Beaudry et Louise Cadotte. Les enfants eurent aussi l'occasion de faire une promenade dans la camionnette neuve.

:o:

Un mort dans un accident survenu à Saint-Basile

Un terrible accident a causé une perte de vie mardi soir vers les 11 heures, sur la route Montréal-St-Hyacinthe au village de Saint-Basile-le-Grand.

Alors qu'un autobus de la Compagnie de Transport Provinciale était stationné en bordure de la route pour laisser monter des voyageurs, une voiture roulant dans le même sens donna violemment ocntre le lourd véhicule. Le conducteur de l'automobile, M. Napoléon Laplante demeurant à 67-96 rue Delorimier à Montréal mourut quelques heures après l'accident alors qu'on le transportait à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville dans un ambulance de la maison **Ubald Lalime.**

Son épouse qui l'accompagnait ainsi que son petit-fils de Montréal, souffrent de blessures assez graves et sont hosptalisés à l'Hôpital St-Charles. M. Laplante eut la poitrine défoncée par le volant de son automobile et il s'ensuivit une hemmoragie interne.

M. Laplante était le père de M. Napoléon Laplante, gérant de la Compagnie d'Assurance La Survivance district de Saint-Hyacinthe. Le conducteur de l'autobus était M. Jean-Paul Guay également de Montréal. Les constatations d'usage furent faites par l'agent Lemonde de la sûreté provinciale.

:o:

A la Villa Ste-Jeanne d'Arc

Jeudi le 5 avril, à 8 heures précises du soir, il y aura récollection pour demoiselles âgées. Le conférencier sera M. l'abbé C. Robillard, directeur spirituel au Grand Séminaire, qui traitera du sujet suivant: "Le Célibat est-il supérieur au Mariage?" Cordiale bienvenue.

Etude sur le sans-travail au Bureau de Placement de Saint-Hyacinthe

Cette étude a pour but d'illustrer que le nombre de chercheurs d'emploi est constitué pour une large part par un roulement de main-d'oeuvre, et, non uniquement comme on le pense parfois de travailleurs sans-travail depuis des périodes prolongées. — Quelques statistiques sur le chômage.

Un postulant d'emploi est une personne qui est inscrite à notre bureau depuis 30 jours ou moins, comme étant à la recherche d'un emploi, qui n'a pas été placée par nous et pour laquelle notre service n'a pas eu d'avis que ce postulant a été embauché et n'est plus à la recherche d'un emploi.

Tous les travailleurs qui cherchent un emploi sont-ils inscrits ici? Il est probable que tous les assurés qui prévoient chômer pendant une période assez longue viennent s'inscrire comme chercheurs d'emploi, car c'est une condition à remplir avant de pouvoir réclamer des prestations d'assurance. Il est à remarquer qu'un certain nombre de chercheurs d'emploi même s'ils ne sont pas assurés, s'inscrive tout de même à notre bureau.

Il s'en suit que notre filière active est constituée d'une part de chercheurs d'emploi assurés et réclamants, ce qui est la majorité, d'autre part de chercheurs d'emploi non assurés et non réclamants.

Au 20 mars 1951, les non-réclamants formaient 16% de la filière active masculine et 41% de la filière active féminine soit 22% de non réclamants pour les filières actives combinées. En fin d'avril 1950 la filière active chez les hommes comprenait 27% de non réclamants et chez les femmes 23%, soit une filière active combinée de 26% non réclamants; c'est pourquoi nous pensons que notre filière active contient effectivement une forte proportion de tous les chercheurs d'emploi.

Durée du chômage

Aussitôt qu'une demande d'emploi est faite, le dossier du postulant entre dans la filière active et y restera pour un temps variable d'un postulant à l'autre aussi longtemps que le postulant le voudra.

On peut se former une idée approximative de la durée du chômage en considérant les chiffres suivants: au 31 décembre 1950 notre filière active montrait 1,033 réclamants formés comme suit:

28 février 1950. En chômage depuis: 6 jours ou moins, 337, soit 19%; 7 à 12 jours, 249, soit 14%; 13 à 24 jours, 274, soit 15%; 25 à 48 jours, 423, soit 23%; 48 à 72 jours, 226, soit 12%; au delà de 72, 306, soit 17%.

Au 30 septembre 1950:

En chômage depuis: 6 jours ou moins, 152, soit 26%; 7 à 12 jours, 43, soit 7%; 13 à 24 jours, 82, soit 14%; 25 à 48 jours, 105, soit 18%; 48 à 72 jours, 71, soit 12%; au delà de 72 jours, 133, soit 23%.

Au 31 décembre 1950, 6 jours ou moins, 334, soit 32%; 7 à 12 jours, 125, soit 12%; 13 à 24 jours 213, soit 21%; 24 à 48 jours, 179, soit 17%; 42 à 72 jours, 70, soit 7%; au delà de 72 jours, 112, soit 11%.

Le nombre des réclamants qui chôment depuis plus de 3 mois est le plus bas au 31 décembre 1950 soit 112; il est le plus fort à la fin de février 1950, lorsque le chômage saisonnier annuel sévit depuis plusieurs mois soit 306 et il est intermédiaire à la fin de septembre 1950 soit 133.

Chômeurs professionnels

Ceux qu'on appelle des "chômeurs professionnels, qui refusent de travailler et qui cherchent à tirer de leur état d'oisiveté la ressource d'exploiter les autres", retirent-ils des prestations d'Assurance-Chômage?

C'est une impression fausse que celle qui veut que les chômeurs professionnels vivent aux dépens des autres par le truchement de la Loi d'Assurance-Chômage, car c'est un des principes que la Loi observe que d'exiger que celui qui demande des prestations d'Assurance-Chômage prouve d'abrd qu'il appartient au marché actuel de la main-d'oeuvre. Pour faire cette preuve, on lui demande de démontrer qu'il a travaillé récemment un nombre minimum de jours dans un emploi assuré sous le régime de la Loi.

La première condition statutaire exige que cette personne assurée, devenue sans travail, et qui réclame des prestations, prouvera qu'elle a contribué au moins 180 fois à la caisse d'assurance depuis deux ans, et cela veut dire aussi qu'elle a travaillé au moins 180 jours; et des 180 contributions, il faudra qu'au moins 60 aient été versées depuis un an ou 45 depuis six mois, c'est-à-dire qu'on exige que la preuve soit faite d'une récente histoire de travail.

Si on constate de plus le caractère franchement saisonnier ou à peu près saisonnier, d'un grand nombre d'occupation au Canada, et si on constate aussi le grand nombre de travailleurs marginaux qui font normalement partie de la force ouvrière, il faut conclure que non seulement le chômeur professionnel n'a aucune chance de s'organiser une rente à même la caisse d'assurance-chômage, mais encore que le travailleur consciencieux aura lui-même dans bien des cas, à faire un effort réel pour rencontrer les exigences minimums de la Loi.

:o:

Réunion Lacordaire

C'est demain soir en l'ancienne salle paroissiale des Pères Dominicains à 8 heures qu'aura lieu la prochaine assemblée Lacordaire. Tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc de la ville et de la région sont cordialement invités à assister à cette réunion. Il y aura une partie musicale destinée à la musique et au chant. Il y aura aussi présentation de quelques petites scènes.

Le public en général est aussi invité et l'entrée est gratuite mais les enfants devront être accompagnés de leurs parents pour être admis.

:o:

Aux industriels de St-Hyacinthe

Les INDUSTRIELS de Saint-Hyacinthe désireux d'augmenter leur production et d'obtenir éventuellement des contrats ou sous-contrats du ministère de la Défense Nationale sont priés d'adresser leurs demandes à la COMMISSION INDUSTRIELLE DE SAINT-HYACINTHE, à l'attention du secrétaire, M. LOUIS GROS.

Le tribunal entend une affaire de contrebande

L'accusé aurait eu en sa possession 660,000 tubes à cigarettes provenant des Etats-Unis.

Une affaire de présumée contrebande s'est instruite mardi dernier en Cour du Magistrat, à St-Hyacinthe, sous la présidence du Juge Hermann Barrette, qui a pris la cause en delibéré. Voici un résumé de faits:

Le 1er janvier au soir, Dollard Rainville, un homme dans la cinquantaine, était arrêté à Marieville par la police fédérale, sous l'accusation spécifique d'avoir, entre les 6 et 21 septembre 1950, eu en possession sans excuse légitime et d'avoir caché, vendu, acheté ou échangé 660,000 tubes à cigarettes provenant des Etats-Unis.

A l'enquête préliminaire, l'accusé Rainville, représenté par Me Gérard Deslandes, opta pour un procès expéditif qui s'est instruit devant le Juge Hermann Barrette. Le procès, commencé le 1er mars fut ajourné au 27 du même mois, mardi dernier.

Ce jour-là, la défense n'a pas fait entendre de témoins, mais Me Gérard Deslandes a présenté un plaidoyer en droit basé sur les deux points suivants:

1. Aucune preuve de possession ou de vente n'a été faite contre Rainville. Le seul témoignage tendant à incriminer ce dernier a été celui d'un nommé Delphis Giguère qui aurait acheté la marchandise à Marieville, mais comme il s'agit d'un complice, son témoignage non-corroboré n'est pas suffisant pour établir la culpabilité de l'accusé.

2. Même si la cour en venait à la conclusion d'accepter le témoignage de Giguère et de décider que Rainville était en possession des 660,000 tubes, l'accusé devrait être libéré parce que rien dans la preuve ne prouve qu'il s'agit de papier à cigarettes américain ou de papier à cigarettes importé des Etats-Unis. Ce peut fort bien être du papier canadien et, dans ce cas il s'agit d'une tout autre infraction en vertu de la Loi de l'Accise.

La Couronne, ou Gendarmerie Royale, était représentée par Me Philippe Pothier qui a soutenu qu'en vertu de la loi des douanes, c'était à l'accusé à prouver que les marchandises n'avaient pas été importées illégalement. En réponse, Me Gérard Deslandes a déclaré qu'une telle théorie n'était pas acceptable, parce que ce serait forcer l'accusé à témoigner, ce qui est contraire au Code Criminel.

Le concert de Frank Guarrera

Ramon Vinay étant empêché par la maladie de venir à Saint-Hyacinthe, pour le concert de mardi soir le 3 avril prochain, au Théâtre Maska, la Société des Rendez-vous artistiques Inc. de Saint-Hyacinthe, a eu la main heureuse en obtenant pour le remplacer les services de Frank Guarrera, premier baryton du Metropolitan Opera et de La Scala de Milan.

On rappelle à ce sujet que Guarrera a été deux fois choisi par Toscanini pour chanter, d'abord dans un grand festival (Boito) en Italie, puis comme Ford dans "Falstaff", lors d'un concert de la N. B.C. Symphony.

Frank Guarrera, partout où il a chanté aux Etats-Unis, a été l'objet d'attentions flatteuses de la part des critiques. N'est-ce pas le "New York Times" qui disait de lui: "C'est un jeune artiste plein de feu et de talent, doué d'un tempérament et d'une conviction qui devraient le mener loin, car le tout est au service d'une fort belle voix".

Le "Philadelphia Inquirer" reconnaissait en ce jeune baryton "un chanteur-né". Le "Boston Globe", au lendemain d'un concert, disait sous la signature de John Wm. Riley: "Voilà un chanteur dont la voix est à la fois chaude et brillante et dont le jeu comporte de la dignité et de l'assurance.

Bref, partout où il a chanté aux Etats-Unis, depuis Boston jusqu'à la Nouvelle-Orléans, et de New York à San Francisco, la critique n'a pas ménagé ses félicitations et son encouragement au jeune chanteur.

Religieuses décédées à l'Hôtel-Dieu le 22

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédée le 22 courant, la Révéren. de Soeur Angélina L'Hérault, âgée de 70 ans dont 49 ans de vie religieuse. Originaire de Saint-Valérien de Shefford, elle était fille de Joseph L'Hérault et de Marie Mercier.

Elle laisse entr'autres parents, deux soeurs religieuses de la même communauté des Soeurs Grises de cette ville. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Paul Marc Aurèle, professeur au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe et neveu de la défunte.

Autres décès

Le 23 courant, décédait aussi à l'Hôtel-Dieu, la Révérende Soeur Corienne Duval, âgée de 71 ans dont 48 ans de vie religieuse. La défunte était née à Saint-Dominique de Nicolet, fille de Onésime Duval et de Léocadie Provencher. M. l'abbé Roger Préfontaine, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu chanta le service.

Une fille à M. et Mme Fernand Guertin

M. et Mme Fernand Guertin, (Jeannine Roy) de cette ville, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée Anne, Marie, Pierrette, Yvonne, Carolle.

M. et Mme Méril Roy, grands-parents de l'enfant assistèrent à la cérémonie à titre de parrain et marraine tandis que la porteuse était Mlle Pierrette Guertin, tante de l'enfant.

D'Estoc et de Taille

SON SABOTAGE, SABOTÉ!

Il nous avait dit, pourtant, que c'était la faute aux communistes!

Vous vous rappelez?

Il se ravise, Monsieur du Pont. La chute de son pont est une énigme maintenant. Le mystificateur ayant raté son coup, se réfugie dans le mystère.

Lisez attentivement le texte de son immense "placard" (l'académicien de Montréal-Matin dixit, erronément) publié à gros frais dans presque tous les journaux de la province, en fin de semaine du 17 mars. Vous y découvrirez dans le "I" noir, long, étroit comme un Tartuffe qui encrêpe toute la page: "...la cause du désastre demeurera mystérieuse..."

L'organisation de l'Union Nationale qui a "payé et redigé cette annonce" voudrait-elle saboter le sabotage de Monsieur Duplessis? Ou essayerait-elle de changer en rire "jaune" le rire "bleu" que sa fameuse déclaration a provoqué, en la noyant dans les ténèbres de l'inconnu?

Non. C'est beaucoup plus simple.

Il faut, à tout prix, que ces messieurs se tirent de l'impasse.

Le public sait que le sabotage du pont Duplessis est une fumisterie. Il sait que l'acier des poutres était de qualité incertaine. Il sait que les ingénieurs du Ministère des Travaux Publics avaient ordre de ne pas voir. Il sait que dans le prix du pont il y avait le prix de la caisse électorale. Il sait que le gouvernement, averti, a laissé quand même les voyageurs passer sur cette fragilité, sans même les avertir du danger.

Il faut, à tout prix, que le public oublie.

Et pour le distraire, les duplessistes tentent de frapper l'imagination avec des "placards" dont ils se "placardent".

Dix ponts sont tombés, sous les régimes libéraux d'autrefois? Non, Huit, peut-être. Car l'histoire du pont de Québec, c'était durant la construction, c'était un accident de travail, c'était avant la remise au public. Je l'ai déjà écrit, avec raison je crois.

Quant aux huit autres, je n'en sais rien.

Mais je sais que ces régimes politiques d'autrefois ne sont plus. C'est l'Union Nationale elle-même qui les a vaincus, précisément en leur reprochant, dans le temps, ces supposées erreurs. Et comme elle promettait de faire mieux! Vous vous rappelez?

C'est raté maintenant. Depuis l'écroulement.

Et puis, si Monsieur Duplessis veut habiller Monsieur Lapalme, cet homme NEUF à qui on ne peut RIEN reprocher, de tous les péchés de tous les ancêtres libéraux, nous habillerons aussi Monsieur Duplessis de tous les péchés de tous les tories, ses pères. Avec le même illogisme.

Quelques années de "bleu" dans notre province, nous ont valu 45 ans de libéralisme en retour, pour les racheter.

Quelques années de duplessisme nous vaudront au moins 10 ans de "Justice Sociale" pour refaire et les ponts et la stabilité de notre petit Etat.

Mais il y a plus décevant encore que cette absurdité de leur fol ergotage.

Cette annonce fameuse nous fait craindre que jamais aucune enquête sérieuse ne sera tenue sur l'écroulement du pont Duplessis. Ils s'en laveront les mains, je parie.

Les communistes, le "débaptême" du pont Duplessis en pont des Trois-Rivières, les pleurs et gémissements sur les "insinuations malveillantes, les propos désobligeants et les rumeurs malicieuses", la publicité de la caisse électorale duplessiste, tout nous le fait croire.

Ils déclancheront plutôt des élections, on en parle, dans l'espérance que les votes se vendront.

Ils ont les moyens de les payer. Oh, oui!

Ce seul "placard" dans tous les journaux, leur a coûté dans les $40,000 au bas mot. $1232 pour La Presse seulement, dans les $1200 pour La Patrie du Dimanche, dans les $800 pour Le Petit Journal, et tous les autres.

Toute l'enquête qu'exige le peuple n'aurait peut-être pas coûté davantage.

Mais d'où leur vient tout cet argent? Sûrement pas de leurs petits salaires de députés ou de ministres. Alors, qui a payé cette publicité luxueuse? Les contracteurs sans soumissions? Ç'a d'l'allure. Les boites de nuit? Ç'a du bon sens. Les barbottes de Ville-Saint-Michel et de la Côte-de-Liesse? C'est fort probable.

C'est dans des tonnes de "son" diabolique dont on a bourré le pont et l'organisation et la caisse et les favoris, qu'on essaye d'enterrer la honte et les responsabilités duplessistes.

Les vieux régimes étaient pourris de leurs abus, de leur ineptie? Admettons, pour vous faire plaisir. Mais vous l'êtes aussi. Vos ponts ne valent pas mieux que les leurs. Votre or non plus. Vos gaspillages non plus.

Votre poutre, Messieurs, à côté de leur poussière!

Assez des vieux roublards et des vieux politiciens... trop habitués!

Il faut des hommes NEUFS à la province.

Elle se les donnera.

P.S. Cette enquête sur le Pont Duplessis, ces arrestations dans l'affaire Poliquin - Duplessis, à quand, Messieurs?

ALBAN FLAMAND
avocat

Montréal, mars 1951.

:o:

CHIMIE DU BOIS

Depuis quelques années le perfectionnement de la technologie du bois a amené la création d'un nouveau domaine important dans l'application de la science chimique. Parmi divers produits aujourd'hui tirés de ce qui était autrefois considéré comme des déchets de bois, on remarque des savons, des lotions, de la cellophane, des engrais, et même des arômes pour crème glacée.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, parait chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes — Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère
Rédacteur Sportif — Doc. Lafleur
Rédacteur Sportif Adjoint — Fern. Berthiaume

Abonnement
6 mois - $1.25
1 an - $2.00
3 ans - $5.00

En vente chez tous les dépositaires de journaux.

On pourrait essayer

Tout ne va pas comme sur des roulettes sous la calotte des cieux. On dirait que certains prennent plaisir à grossir l'imbroglio en le nourrissant de haines mesquines, de méfiances, d'astuces.

Nous sommes en présence de deux ennemis: les nations démocratiques ayant à leur tête les Etats-Unis d'Amérique et, d'autre part, la Russie et ses satellites. Or, il serait peut-être bon d'établir le bilan, de comparer les forces de ces deux grandes puissances avant de bâtir des châteaux en Espagne.

La Russie possède au moins 200 divisions dont cent sont parfaitement équipées, entraînées, éprouvées et immédiatement prêtes à faire face à tout ennemi éventuel. Les Etats-Unis n'auraient que la moitié de ce chiffre. Sur terre, les forces militaires soviétiques seraient les plus imposantes au monde, sans compter qu'on les trouve aussi bien en Europe qu'en Asie. La force aérienne de la Russie serait égale à celle de nos voisins. Sur mer, les Américains ont une suprématie incontestée bien qu'encore il ne faille pas négliger un élément nouveau: l'amélioration des sous-marins dont la destruction est devenue beaucoup plus difficile et l'efficacité presque sans limite. Il est vrai que les Etats-Unis ont plus de bombes A. Mais il est bon de se rappeler que l'Amérique, sous plusieurs aspects, est vulnérable. Il y existe un grand nombre de cités dont la population excède le million et ces centres populeux ne sont pas toujours espacés. La Russie, par contre, possède moins de grandes villes et plus éloignées les unes des autres. La Russie occupe à peu près un sixième du globe. Avant l'aéroplane et la bombe atomique, les océans nous protégeaient et nous laissaient tout le temps de se préparer. Cette barrière est moins sûre et continue à perdre de sa valeur.

Devant ces faits, un sénateur américain se demande quelle alternative serait la plus sage: ou bien le renforcement de nos moyens de défense ou le réajustement de nos difficultés avec la Russie. Il semble pencher vers un accord qui apporterait enfin à l'humanité le droit de vivre en paix. Nous sommes de son avis. La tentative en vaut la peine; et pour Einstein elle a grande chance de succès: "La conservation de toute vie sur terre est dans le domaine des possibilités techniques".

V. L.

:o:

Le décès de Mme L. Gauthier à St-Théodore

Mme Louis Gauthier, née Marie-Jeanne Fontaine, est décédée à St-Théodore d'Acton le 23 mars dernier, à l'âge de 77 ans. Elle est décédée à la résidence de Mlle Médora Guérin et laisse deux soeurs, Mmes Eva Babin, d'Hectanooga, Digby, Nouvelle-Ecosse, et Adélard Gauthier, d'Acton Vale.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Théodore d'Acton, lundi le 26 mars. La levée du corps a été faite par M. le curé Raoul Dufresne, qui a aussi chanté le service ,assisté des abbés Alphonse-Marie Deslandes, prêtre retiré à Acton Vale, et André Beaugrand, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Gaston Fontaine, de Montréal; Frédéric Guérin ,d'Acton Vale; Lucien Gauthier, Léon Martineau, Oswald et Clovis Gauthier. Comme la défunte était Dame de Ste-Anne, une délégation de cette confrérie accompagnait le corbillard, composée de Mmes Alexandre et Elzéar Gauthier, Victor Désautels et Donat Fontaine. Portait la bannière, M. Charles-Emile Gauthier.

Les rubans étaient portés par Mmes Charles-Emile et Clovis Gauthier, Benjamin Cournoyer et Maurice Picard. La quête fut faite par Mmes Victor Désautels et Donat Fontaine.

ETUDE SUR LES FORETS DU NORD

La division des Forêts exécute présentement, pour le ministère des Ressources et du Développement économique, un programme de cartographie des forêts du Nord. Les régions comprises dans ce programme sont le parc Wood-Buffalo, dans le nord de l'Alberta, et la zone qui s'étend vers le nord-ouest le long de la rivière des Esclaves et du fleuve Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. Au cours des deux premières saisons le service des levés aériens de la division des Forêts a cartographié une superficie d'environ 2,100 milles carrés à l'aide de photographies prises d'avions du C.A.R.C.

:o:

LISEZ LE CLAIRON

Il avait accroché son dragon à une étoile

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
TÉL. 159-J — *Le Soir* 1183-M
550, RUE MONDOR — S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS — RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

AGENCE générale D'ABONNEMENT
REVUES ET JOURNAUX DU MONDE
MASKA ENR.
Tél 1963
610 NAULT — ST-HYACINTHE

No 8 — 31 mars 1951

CHAPITRE DEUXIEME

CHERCHANT LA VOIE

I

Un philosophe trop loquace

J'étais entré dans ma majorité et devenu un citoyen jouissant de la plénitude de ses droits. Par contre, si je cessais d'être sous la tutelle de mon père, j'assumais en entier les obligations et les responsabilités d'un majeur. Il fallait songer à me créer des revenus qui me permettraient d'envisager l'avenir sans crainte de me voir un jour privé des ressources monétaires indispensables pour me nourrir, me vêtir et poursuivre mes études jusqu'au moment où j'obtiendrais mon brevet d'avocat. Le coût de la vie était bien loin, à cette époque, d'atteindre son niveau actuel mais pas plus en 1903 qu'en 1948 ne pouvait-on vivre de l'air du temps. Mes efforts pour améliorer les finances de *l'Union* en 1902 n'avaient eu pour résultat que d'empêcher la faillite de la compagnie. Je n'avais pu augmenter les recettes et diminuer suffisamment les dépenses pour me permettre de toucher mon maigre salaire; il restait toujours à mon crédit dans les livres de comptes. La persistance de M. Morison à maintenir la querelle qui se poursuivait entre lui et M. Bernier, devenu ministre de l'Intérieur à Ottawa et qui aurait pu sauver notre imprimerie en nous favorisant du patronage fédéral, me décourageait au point qu'un jour, je songeai à tout abandonner à Saint-Hyacinthe et à me caser au parlement.

J'en parlai à mon patron. Cette nouvelle l'affecta au point qu'il ne put s'empêcher de me manifester ouvertement la peine qu'il en ressentait. Il eut une crise de nerfs au cours de laquelle il me déclara que j'étais pratiquement le seul appui sur lequel il pouvait compter et que j'allais l'abandonner à l'heure où il avait le plus besoin de moi pour se remettre à flots.

Il me demanda d'attendre encore un an. Si, à la fin des prochains douze mois, il n'avait pas réussi à régler ses affaires, il verrait à me céder ses intérêts dans l'imprimerie pour protéger ma créance avant sa ruine définitive. Il m'expliqua que la lutte ardente qu'il dirigeait contre le notaire Bernier et son gendre visait à déloger d'Ottawa ces ennemis personnels parce qu'ils l'empêchaient de se faire entendre par le gouvernement qui pouvait honnêtement, et devait de toute évidence, dans l'intérêt public, venir en aide au chemin de fer des Comtés-Unis. M. Bernier n'en avait pas pour longtemps à demeurer dans le ministère; bientôt il se verrait forcé de démissionner. Les vrais rouges reprendraient le pouvoir à Saint-Hyacinthe et *l'Union* ainsi que le chemin de fer et la banque seraient sauvés.

— *Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau* —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR
T.-DAMIEN BOUCHARD

(Suite)

Le plaidoyer éloquent de M. Morison ne me convainquit que d'une chose; c'est qu'il m'incombait de ne pas abandonner l'homme qui m'avait toujours manifesté son amitié et qui avait guidé mes premiers pas dans la vie, au moment où il ne pouvait se fier que sur moi pour se libérer de la corvée d'une besogne de routine dont les misères financières et une cécité presque complète ne lui permettaient plus de se charger. J'acceptai de continuer, pendant une année encore, la vie de chien qui avait été mon sort jusque là.

Mon entrevue n'eut pas pour effet de diminuer l'intensité de la querelle politique. M. Morison persistait à croire qu'il finirait par avoir raison de ses deux principaux ennemis. Il publia dans *l'Union* qu'on se préparait à organiser une association libérale pour en arriver à "la régénération du parti dont les sublimes principes paraissent avoir été oubliés en certains lieux où ils devraient être la règle suprême, et pour mener à bon terme la lutte à outrance contre certaines puantes créatures du parti conservateur encore en autorité ici".

A cette information, dont le ton donne une idée de l'acrimonie de la division intestine qui régnait entre les chefs, les adversaires rétorquent en annonçant la parution prochaine d'un journal libéral destiné à faire concurrence au quotidien de M. Morison. C'est dans cette pénible condition des esprits que j'avais tâcher de maintenir un journal, à une époque où tout ce qui pouvait se mesurer à l'aune de la partisannerie politique était réservé dans les affaires usuelles aux amis du groupe auquel on appartenait.

L'Union se sustentait misérablement en partie par des impressions confiées à notre établissement par le gouvernement provincial dont le député, le notaire Joseph Morin, se révélait plutôt sympathique à M. Morison, quoiqu'il ne voulut jamais prendre une part active dans la lutte des chefs. Un second de nos clients importants était la Banque de Saint-Hyacinthe; malheureusement, notre compagnie avait emprunté une somme considérable de cette institution pour l'achat de notre presse principale et les sommes que nous auraient rapportées ce patronage diminuaient notre dette au lieu de nous être payées en valeurs liquides. Nous imprimions aussi un journal mensuel pour l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe qui nous confiait également ses travaux de ville. Cette association était une société catholique de secours mutuels en maladie et à la mort. J'en fis partie; à un certain moment, je crus bon de démissionner pour ne pas donner occasion à un de mes principaux adversaires politiques qui m'en voulait à mort, de créer une sensation autour de ma personne, sensation qui aurait pu nuire à certains de nos amis en acculant les directeurs de cette société dans une situation embarrassante.

Il y avait à la station de police un constable protégé par un échevin qui m'était antipathique. Ce policier désireux de servir la cause de celui qui lui avait obtenu sa position, se mit dans la tête de me faire expulser de l'Union Saint-Joseph sous prétexte que je n'aurais pas été un bon catholique. Il devait porter plainte à cet effet, au bureau de direction. Il s'engageait à prouver, tout comme s'il m'eût suivi à chaque instant de ma vie, que je ne faisais pas mes Pâques et que j'avais dit: "Dieu, il pouvait bien être un cheval."

Mon travail de journaliste m'appelait à me rendre souvent au poste de police pour me tenir au courant de ce qui se passait dans la ville, et si on comptait un ou deux bigots parmi les constables, la plupart d'entre eux se trouvaient de mes bons amis ayant la même mentalité que moi sur les rapports de la religion et de la politique. On aimait à me faire discourir sur les questions d'actualité et mes visites se prolongeaient souvent en conférences d'une longueur démesurée. On parlait de tout, et peut-être commettais-je l'erreur d'aborder des sujets philosophiques avec des auditeurs dont quelques-uns savaient à peine signer leurs noms, bavardage inoffensif avec les gens de bonne foi, mais dangereux avec ceux qui m'étaient hostiles.

Un jour, nous parlions de l'existence de l'Etre suprême. J'argumentais que les hommes se formaient de Dieu une image peinte à leur propre ressemblance. On allait jusqu'à lui attribuer, dans la Bible, des excès de perfections qui, chez les humains, seraient considérés comme des défauts. La souveraine justice de Jéhovah qui, au cours du déluge et de plusieurs autres calamités, détruisit les justes en même temps que les coupables, serait jugée chez une personne ordinaire comme de la colère et de la vengeance. En parcourant les livres sacrés de toutes les races et de toutes les grandes religions, on constate que chacune d'elles se crée un Dieu sous les traits d'un de ses congénères idéalisé: les Européens adorent un Dieu de leur teint, les Asiatiques vénèrent un maître suprême à la peau olivâtre, les noirs d'Abyssinie lui attribuent une couleur identique à la leur. Tous les êtres doués de la raison se représentent Dieu comme le modèle parfait de leur espèce.

"C'est donc à dire", réplique le policier hostile, "que si les chevaux avaient de l'intelligence ils se donneraient un Dieu à leur image et à leur ressemblance." Il n'y avait rien à répondre à une stupidité pareille. N'empêche que quelques mois plus tard, le constable qui m'en voulait répétait à qui voulait l'entendre que j'avais dit que: "Dieu, ça pouvait bien être un *joual*."

Un de mes amis, au courant du scandale qu'on se préparait à monter contre moi, vint me prévenir. Il me fit comprendre que, même au cas où le constable serait incapable de prouver ses dires, il ne pourrait me résulter que du mal du bruit que soulèverait cet esclandre, dans une petite ville comme la nôtre. Mieux valait l'étouffer. Il avait raison; ce n'était d'ailleurs que pour témoigner mon approbation de l'oeuvre excellente accomplie par cette société en encourageant les classes pauvres à protéger leur famille contre la maladie et la mort que je m'étais inscrit au nombre de ses membres, et comme je n'avais pas l'intention de produire chaque année un certificat de confession qu'on aurait pu exiger pour satisfaire le plaignant, je donnai ma démission.

(A suivre)

(Tous droits

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Les gisements de fer américains étant pratiquement épuisés du fait du gigantesque développement industriel des derniers 25 ans (on ne peut puiser indéfiniment au sous-sol), il était normal que les Etats-Unis — qui ont la lourde tâche de défendre de par le monde les libertés démocratiques — aillent chercher parmi les nations amies le minerai dont ils ont un pressant besoin. Etant citoyens d'un pays allié aux Etats-Unis, les Québécois ne se refusent pas à ce que les Américains exploitent sur une large échelle les gisements de fer de l'Ungava.

Mais justement parce que tout ceci se fait au nom de la démocratie, c'est-à-dire des droits du peuple, la population du Québec, comme celle du Canada tout entier d'ailleurs, exige à juste titre que ses libertés soient respectées dans le contrat intervenu entre le gouvernement duplessiste et l'industrie américaine. Or, le sont-elles en fait?

Il peut sembler étrange de parler de "libertés menacées" au sujet d'un contrat qui semble ne posséder qu'un aspect financier. Si on y regarde de plus près, cependant, on se rend vite compte que les mots "liberté" et "prospérité" sont ici étroitement liés, et qu'en privant le peuple du Québec de la prospérité à laquelle il a démocratiquement droit, on restreint d'autant sa liberté.

Nous voulons bien croire que la liberté ne s'achète pas, mais nous ne nous imaginons pas pour autant que la pauvreté soit une garantie de liberté.

Nous disons donc que le contrat signé par le gouvernement de l'Union Nationale pour livrer aux Américains nos ressources de l'Ungava menace dangereusement les libertés du peuple du Québec, parce que ce dit contrat compromet à jamais la prospérité économique de notre province. Qu'on n'oublie pas que la somme dérisoire que les Américains paieront au gouvernement provincial ($100,000 par année) pour extraire un minimum de 10 millions de tonnes, chaque année — soit le loyer ridicule d'un cent la tonne — privera notre province d'une importante source de revenus et faussera inévitablement l'économie du Québec. Ce qui ne manquera pas d'avoir des répercussions dans tout le pays.

A ce sujet, mes lecteurs me permettront de reprendre ici quelques passages du discours prononcé à la radio, le 22 mars dernier, par le chef du parti libéral provincial, M. Georges Lalaplme —discours qui a rétabli la question de l'Ungava dans son cadre véritable.

"Aussi, réitérant ses propositions de 1948, le parti libéral provincial entend-il demeurer sur ses positions quant à l'Ungava et quant à l'exploitation de toute ressource naturelle", a précisé M. Lapalme. "C'est d'ailleurs la seule position logique du parti, tant à cause de son attitude passée qu'à cause des faits.

"Les faits! Ils sont très simples. Il y a dans l'Ungava plusieurs centaines de millions de tonnes de fer. La compagnie qui va profiter de cette richesse paiera à la province de Québec $100,000 par année dès qu'elle commencera à exploiter les gisements. Or, la compagnie, selon le témoignage de ses officiers, devra au moins extraire un minimum de 10 millions de tonnes par année. A $100,000 par année de loyer, cela représente un cent la tonne. Quand elle extraira 20 millions de tonnes, elle paiera ½ cent la tonne.

"Comme citoyens du Québec, nous ne pouvons accepter cela. Nous ne pouvons accepter que chaque tonne de fer tirée de notre sol soit remplacée par.... un cent ou demi-cent... Nous voulons bien que nos ressources naturelles soient exploitées; nous ne voulons pas que le peuple le soit."

A noter que l'Ungava est une chose essentiellement provinciale et, comme l'a ajouté M. Lapalme, "que tous les accords que l'on a pu et que l'on pourra faire à ce sujet sont du ressort exclusif de la province. Il appartient donc à la politique provinciale de les juger, de les discuter, de les approuver ou de les désapprouver et non pas à la politique fédérale dont les relations internationales ne sont pas toujours en conformité avec les besoins provinciaux."

On me dira que le premier ministre du Canada n'est pas de cet avis. Peut-être. Mais on admettra que M. St-Laurent regarde la question d'un point de vue international (celui du développement des ressources). Pour notre part, nous continuons à l'analyser du point de vue provincial car c'est le domaine où nous sommes concernés. Et nous ne sommes pas d'accord avec Maurice Duplessis.

Ce qui devrait affirmer une fois pour toute l'indépendance absolue du parti provincial.

G. G.

Jeunes Canadiennes qui feront un beau voyage

Au nombre de cinquante, dont treize de la Province de Québec, elles séjourneront six semaines en Grande-Bretagne

Treize jeunes filles de la Province de Québec ont été choisies pour faire partie d'un groupe de cinquante jeunes Canadiennes qui feront un voyage en Grande-Bretagne cet été, sous le patronage d'un industriel et philanthrope canadien, Gardield Weston.

Le voyage prendra six semaines. En feront partie, de notre province: Renée Audet, Eléanore Blanchard, Joyce McMurry, Lise Tessier et René Vermette, de Montréal; Louise Beaudoin, de Verdun; Suzanne Boivin, de Shawinigan; Anne-Marie Lefebvre, de Trois-Rivières; Odile Germain et Denise Michaud, de Québec; Thérèse Groleau, de St-Zacharie (Beauce); Sylvia Burt, de Lennoxville, et Lucie Lapointe, de Chicoutimi.

Ces treize jeunes filles ont été choisies par l'*Association de l'Education* au Canada, suivant une liste soumise par le Département de l'Instruction publique de Québec. Toutes les dix provinces, ainsi que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest seront représentés dans le groupe qui fera le voyage.

Le groupe s'embarquera à Montréal le 13 juillet et reviendra au Canada à la fin d'août. Il sera sous la direction du Dr Muriel Roscoe, doyenne des étudiantes de l'Université McGill; de Mlle Miriam Weston, fille du philanthrope, et de deux assistantes.

Les jeunes filles qui feront le voyage sont âgées de 16 et 17 ans. On espère qu'elles tireront tout le bénéfice possible du voyage et qu'au retour, elles pourront en relater les points saillants. L'an prochain, toutes ces jeunes filles retourneront à l'école, où elles pourront discuter de leur voyage avec leurs compagnes.

Ces voyages ont été inaugurés par M. Weston en 1949. Les garçons en ont profité les deux premières années. C'est maintenant au tour des jeunes filles.

La nouvelle église de Mansonville

Détruit par un incendie le 17 mars 1950 le temple catholique de Mansonville a été reconstruit et les fidèles ont pu y pénétrer à l'occasion des Jours Saints. Dimanche, jour de Pâques, la messe y a été célébrée pour la première fois.

Depuis le 1er novembre dernier les offices religieux avaient lieu au sous-sol de la nouvelle église. Dorénavant, ce local servira de salle paroissiale.

L'architecte du nouveau temple est M. Denis Tremblay, de Sherbrooke, et l'entrepreneur, M. J.-M. Jeanson. L'extérieur est en brique rouge et la façade est ornée de pierres décoratives. Plus de 600 personnes peuvent prendre place à l'intérieur, où le plancher, en béton armé, sera recouvert d'un prélart incrusté.

Avec une structure d'acier, l'édifice est construit à l'épreuve du feu et le chauffage est assuré par un réseau à l'essence.

La bénédiction solennelle du nouveau temple aura lieu à une date qui n'a pas encore été annoncée mais qui sera prochaine.

:o:

Acton Vale

Les grandioses cérémonies religieuses qui se déroulèrent à l'occasion des jours Saints ont donné lieu dans notre paroisse à la venue d'un grand nombre de fidèles qui se pressaient aux abords de notre temple paroissial, pour assister religieusement et pieusement aux offices divins.

L'office du Jeudi Saint fut présidé par M. l'abbé Ménard, vicaire et à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'Institution de la Sainte Eucharistie par le Sauveur, des centaines de paroissiens s'approchèrent de la Table Sainte donnant une preuve d'une vive reconnaissance pour ce grand bienfait de l'Homme-Dieu. L'église se remplissait de nouveau dans la soirée du même jour et des centaines de fidèles vinrent rendre un vibrant hommage à Celui qui avant de livrer jusqu'à la dernière goutte de son sang voulut se préparer par d'indicibles souffrances.

L'office du grand jour du Vendredi Saint réunit une foule compacte et l'enceinte du temple pouvait à peine, suffire à contenir cette foule avide de commémorer le drame sanglant et poignant de l'immolation complète de Jésus. La cérémonie religieuse fut présidée par notre curé M. l'abbé René Gagnier tandis que la foule religieuse et recueillie, suivait tous les mouvements du célébrant.

LES LYONS . . .

(Suite de la page 5)

bitude de se poster à la ligne bleue pour attendre les "breaks". . . Claude Savary a compté deux francs buts . . . Gauthier obtint un but et une assistance et Armstrong, deux assistances . . . Trois punitions seulement furent décernées dans la partie . . . **Marcel Bouchard** et **Guy Lapointe** n'ont pas pris part à la joute . . . Voici le sommaire de cette partie:

Lachine. — Buts: Morissette; déf. Bell et McAuley; avants: Leduc, Sauvé, Chiara; subs., St-Michel, Pilon, A. Bourgie, Desmarais, Plante, H. Bourgie, Cantara, Morin, Lacroix et Collarwood.

St-Hyacinthe. — Buts: Renaud; déf., Parr, Blanchard; avants: Gravel, Savary et Charbonneau; subs., Bonin, Coupal, Gauthier, Gagnon, Beauregard, Hébert, Dimock, Armstrong, Broderick et Gazaille.

1ère période

1-St-Hya.: Gauthier, (Bonin, Armstrong) 0.48
2-St-Hya.: Gagnon, (Blanchard, Beauregard) 15.45
3-St-Hya.: Savary (Gravel) .. 18.08
Punition: Aucune.

2ième période

Aucun point.

3ième période

4-Lach.: H. Bourgie (Cantara) 4.45
5-Lach.: Desmarais, (Plante, H. Bourgie) 16.20
6-St-Hya.: Hébert, (Gauthier, Armstrong) 16.45
7-Lach.: Leduc, (Desmarais, Plante) 17.19
8-St-Hya.: Savary 19.40
Punitions: Blanchard, A. Bourgie.

Importance du prochain recensement décennal

Non seulement on vérifiera le nombre d'illettrés, mais on se fera également une idée du niveau de l'instruction à travers le pays.

Les autorités de chaque pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud ont décidé d'effectuer un recensement au cours des années 1950 et 1951. Le neuvième recensement décennal du Canada commencera en juin prochain. On pourra ainsi, pour la première fois, obtenir des données comparables des divers pays qui, de concert, ont projeté d'entreprendre ces recensements.

Dans tous ces pays, le recensement comporte une ou plusieurs questions relatives au degré d'instruction. Les renseignements qu'on tirera seront d'une utilité et d'un intérêt particuliers pour les divers services nationaux et provinciaux, les organismes et les particuliers qu'intéressent les questions d'instruction; ils aideront également certains organismes internationaux, notamment l'Organisation des Nations Unies, l'UNESCO et l'Institut international de la statistique, à dresser leurs programmes à cet égard.

Comme lors des recensements antérieurs, on s'enquerra au cours de celui de 1951 du nombre d'enfants qui fréquentent l'école, du nombre d'années de fréquentation scolaire, et cela aussi bien pour ceux qui sont aux études qu'à l'égard de ceux qui ont cessé de fréquenter les maisons d'enseignement. Il n'est pas question de demander aux gens s'ils possèdent des rudiments d'instruction, mais il sera possible de se faire une assez juste idée du nombre d'illettrés en faisant le total de ceux qui sont allés à l'école pendant trois ans ou moins.

Les données qu'un recensement permet de recueillir au sujet de l'instruction servent à déterminer les tendances polyennales en ce qui a trait au progrès scolaire. Ces données sont plus complètes que les statistiques obtenues directement des organismes scolaires en ce qu'elles renseignent dans une large *mesure sur le degré d'instruction* de la population qui ne fréquente pas l'école et permettent d'établir des comparaisons entre tous les groupes d'âge quant aux années de fréquentation scolaire. Ce dernier aspect revêt un intérêt particulier lorsque l'immigration est intense. Autre avantage: les données du recensement valent pour nue journée alors que les chiffres obtenus des écoles sont valables pour toute une année scolaire et ne sont peut-être pas totalement exempts de doublement. De toutes façons, ces deux modes de renseignement sont complémentaires et permettent d'en vérifier la validité à la lumière de l'un et de l'autre.

Outre les renseignements qui se rapportent directement au degré d'instruction de la population, le recensement permet d'en obtenir d'autres qui peuvent également servir à des fins éducatives. Les renseignemnets sur la composition par âge de la population ainsi que sur le pourcentage des élèves appartenant aux diverses catégories d'âge peuvent aider les ministères provinciaux et les commissions scolaires locales à déterminer le besoin qui s'impose de nouvelles écoles et de nouveaux instituteurs pour la prochaine décennie.

:o:

LES PLASTIQUES PROVENANT DU BOIS SONT EN GRANDE DEMANDE

Les agglutinants synthétiques de résine et le chauffage diélectrique dont dispose maintenant l'industrie de l'ébénisterie ont rendu possible la production massive du contre-plaqué cintré. Ces formes de contre-plaqué cintré seront dorénavant en grande demande et pourront faire concurrence aux plastiques moulés et aux alliages de métaux légers.

Elles s'adaptent aux circonstances

NOUVELLES INDUSTRIES, nouveaux produits, nouveaux gisements de pétrole et de minerai de fer, nouvelles sources d'énergie hydro-électrique: le Canada prend un essor merveilleux.

Ce développement multiplie les appels aux divers services des banques. Les banques à charte se sont adaptées à cette situation qui comporte des exigences croissantes. C'est pourquoi les opérations de banque des Canadiens exigent maintenant un personnel de 45,000 hommes et femmes — personnel qui a presque doublé depuis dix ans. C'est pourquoi l'on compte aujourd'hui 3,700 succursales pour répondre aux besoins accrus.

Partout où l'esprit d'initiative ou le progrès requiert ses services, la banque est là, et elle vous demande de continuer à lui faire confiance.

Annonce commanditée par votre banque

visites réciproques

Nous aimons à rendre visite aux autres fabricants de produits textiles pour nous rendre compte des procédés qu'ils emploient. A leur tour, ceux-ci viennent visiter nos établissements et nous les recevons avec plaisir. Tous les principaux pays possèdent une industrie textile et il nous vient d'autres nations occidentales des visiteurs désireux de connaître nos méthodes. L'industrie textile canadienne se classe au premier rang pour son avancement technique et l'efficacité de ses procédés de fabrication. Elle paye à ses employés des salaires plus élevés que toute industrie similaire à l'étranger (sauf aux Etats-Unis). De toutes les manufacturières canadiennes, l'industrie textile emploie la main-d'oeuvre la plus considérable et paie le plus fort montant de salaires. A notre époque, l'ampleur et les aptitudes techniques de l'industrie contribuent largement à la puissance du Canada.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES PRODUITS Textmade T.M. REG'D.

St-Marcel

M. et Mme Lucien Chicoine (Simonne Brouillard) sont les heureux parents d'une fille, qui reçu au baptême le nom de Lise, portée par Mlle Rose Chicoine tante de l'enfant tandis que Mlle Laurette Brouillard de Henriville et Lionel Brouillard, de Pointe-Claire oncle et tante de l'enfant étaient parrain et marraine.

—Dernièrement a eu lieu le service de M. Delphis Lemieux. Le service de première classe a été chanté par M. le curé Horace Bernard assisté de M. le curé St-Pierre de St-Aimé et de M. Racine, vicaire à St-Aimé. Conduisait le deuil M. Albert Nault, maire de la paroisse. Les porteurs étaient M. Aimé Nault, M. Hector Pincince, M. Edouard Messier, M. Paul-Emile Nault, M. Albert Picard et Armand Pétrin.

Le défunt, âgé de 89 ans, laisse dans le deuil à sa demeure, Mme Lasalle, sa soeur, M. Hector Lemieux, son fils, et sa belle-fille, Mme Hector Lemieux (Cécile Gauthier). De St-Hugues un fils Donat Lemieux, sa belle-fille (Dérinda Frappier) quelques petits-enfants au nombre de six. Aussi deux religieuses Soeur Marcella, de La Présentation de Marie et soeur Lemieux de l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe.

La quête fut faite par M. Aimé Nault et Hector Pincince.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ponton, de St-Guillaume.

Nos condoléances à la famille.

—La fête de Pâques restera mémorable, la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Odile St-Martin, exécuta la messe Baltman, à quatre voix et fut bien rendue à l'orgue par M. Antonio Dagenais. Nous les remercions de leur dévouement.

—Peu s'en fallut que la maison de M. Robert Joyal passe au feu. Il aurait pris naissance dans un garde-robe. Mme Joyal fut éveillée vers trois heures du matin par la senteur de la fumée et un pétillement. Heureusement M. Joyal a réussi a éteindre le feu qui endommageât et détruisit presque le contenu du garde-robe dont les pertes sont couvertes par les assurances.

—Pierre Blain fils de M. Wlifrid Blain du 2ième rang s'est infligé une grave blessure à une main en tombant sur les débris d'un verre.

On le transportat chez M. le docteur Langelier qui lui fit plusieurs points de suture.

On annonce le mariage de Mlle Simonne Laramée à M. J.-Edgar Joyal restaurateur de St-Hyacinthe. Le mariage doit avoir lieu le 2 avril au Christ-Roi à St-Hyacinthe.

—La récolte de sucre qui promettait à son début s'est ralenti par le froid et la neige de ces jours passés sans oublier un grand nombre de chaudières ouvertes par le froid.

—En visite dans nos parages: M. et Mme Lionel Blain, leurs fils de Sorel chez M. Joseph Blain.

—M. et Mme Donat Morin, de Montréal, chez Mme Vertume Morin.

—M. et Mme Joseph Vadnais, médecin de St-Denis, leurs enfants chez leur mère Mme Cléophas Vadnais.

—M. Martial Lambert, étudiant agronome à Oka chez son père M. Wilfrid Lambert.

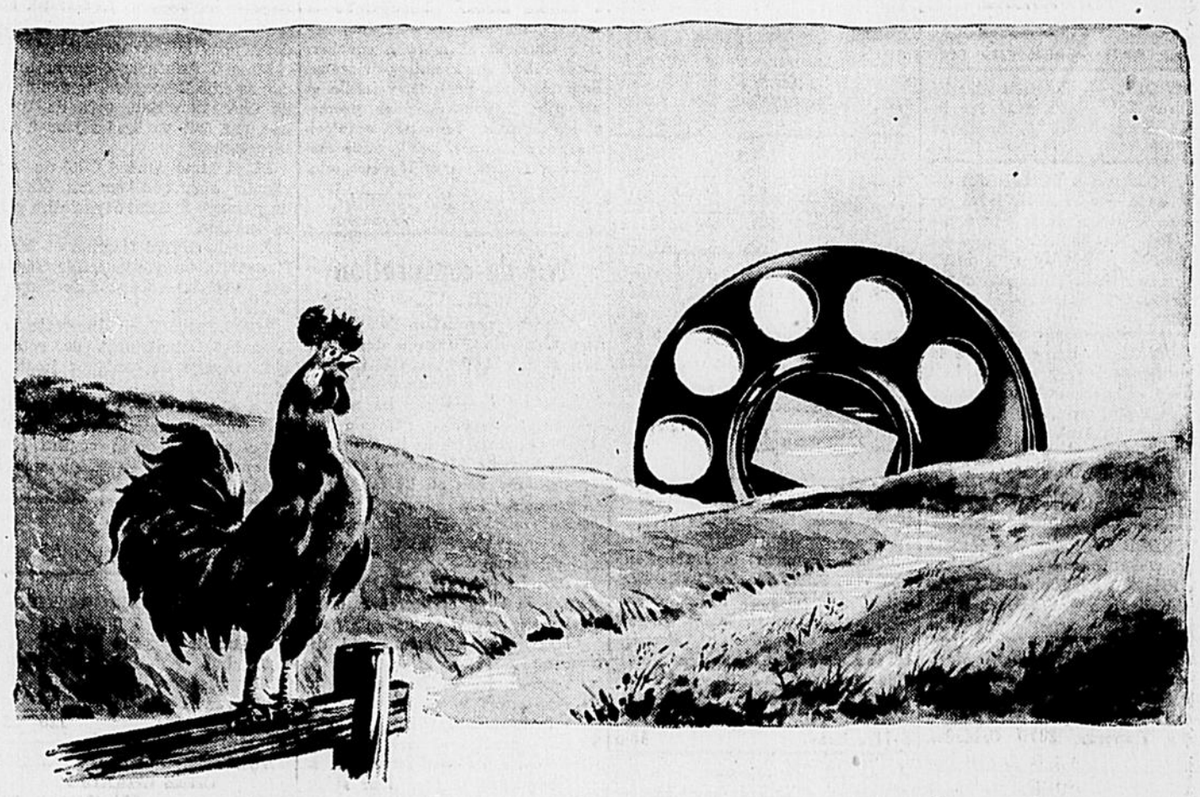
—Nos étudiants sont tous retournés à leur Alma Mater: Mlle Véronique Vadnais, à St-Raphaël, Ontario; Mlle Bernier, à St-Aimé; M. Roger Brouillard au séminaire St-Hyacinthe; M. Prudent Pincince au St-Joseph, de Berthierville, M. Jean-Paul Chamberland et Gilles Bourdeau au séminaire, de Granby.

Beaucoup de succès à nos jeunes!

—M. et Mme Gérard Desrosiers, de Granby et René Chamberland chez M. Hervé Chamberland.

:o:

Lisez le Clairon



L'aube d'une nouvelle ère téléphonique!

À nos abonnés commerciaux . . .

Si vous projetez de faire imprimer du papier à lettre ou tout autre article indiquant votre numéro de téléphone, n'oubliez pas que plusieurs numéros seront changés au moment de la mise en exploitation du nouveau système.

Selon les prévisions actuelles, Saint-Hyacinthe sera dotée au printemps de l'an prochain, d'un service téléphonique tout à fait moderne . . . le système automatique. La construction de notre nouvel immeuble va bon train. Tout l'outillage nécessaire a été commandé. Les nouveaux téléphones "à cadran" seront installés bien avant le raccordement au système automatique. Le projet tout entier fait partie de notre vaste programme d'expansion et d'amélioration qui a pour but d'étendre et de perfectionner le service le plus possible. L'utilité pratique — la valeur — de votre téléphone augmente sans cesse.

Le gérant, J. L. F. HUDON

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE — Belle glacière de marque **MONARCH**, 1 an d'usage ($25. S'adresser à 600 St-Dominique (Rez-de-chaussée). Tél.:1691-J. jnog

A VENDRE. — Studebaker 1949, over-drive, chaufferette et seat-covers. Comme neuf: 12,000 milles. S'adresser à J.-P. Breault, Bureaux du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 29d-jno

A VENDRE. — A St-Hyacinthe, maison neuve à vendre, coin de rue. Deux logements modernes de six grands appartements, finis en plâtre, avec chambre de bain complète avec douche. Plancher en bois franc. Deux grands garages. Cave en ciment. Avec grand terrain pour bâtir. Prix $12,000. Moitié comptant, balance facile. Aussi autre maison à Montréal à bonne condition. S'adresser à 2450 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 680. 2fe-jno

PROPRIETE A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

"VILLA COTE D'AZUR"

St-Gabriel de Brandon, P. Qué.

Le plus pittoresque petit domaine, au pied de la montagne, sur le lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon, à 1½ mille du centre du village, sur la route de St-Damien.

PROPRIETE environ 11 arpents; 6 arpents en forêt et 5 arpents entourés d'une clôture de 8 pds en fer de broche métallique. Environ 200 pds d'accès direct au lac. Neuf (9) terrasses avec murs. Tennis, verger et jardin de famille, Bar-B-Q et four à cuire. Terrains magnifiquement aménagés de superbes décors paysagers. Réflecteurs sur 5 terrasses.

BATISSES. Résidence pittoresque. Quatre (4) chambres à coucher avec eau courante, grand salon, vivoir, salle à manger, chambre de bain complète; deux cuisines, buanderie, garde-manger; remise à bois. Garage double au-dessus de remise à chaloupes, remise pour outils et pompes. Quatre cabines pour invités et grande pièce pour emmagasiner l'ameublement de jardin.

TERRAINS. Allant d'une terrasse à l'autre et regardant les magnifiques paysages, on a l'impression de faire une promenade sur la Grande Corniche de la Riviera Française. De là le nom "Villa Côte d'Azur".

Prix: $35,000.

Loyer, saison d'été: $1,500.

Pour plus de détails, appeler ou écrire à **W.-H. Perron, 935 boul. St-Laurent, Tél.: LAncaster 4193; ou à l'Agence d'Immeubles "La Maskoutaine, Ltée", 435 ave. Mondor, St-Hyacinthe, Tél.: 143.**

A VENDRE. — Entrepôt chauffé, grandeur 25' x 40', situé rue St-Joseph. S'adresser à C. Boudreau. Tél. 290. 2m-jno

A VENDRE ou à ECHANGER. — Propriété à vendre ou à échanger, logements à louer de 3, 4 et 5 pièces, chambres de bain, possession immédiate; qu'avez-vous à offrir. Pour tous détails, s'adresser à 207 Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél. 1752-W. 2m-jno

A VENDRE. — Propriété de 2 logis neufs, de 5 appartements, bain tombeau, planchers de bois franc, cave de 7 pds, terrain de 50 x 200, couverture en asphalte. Conditions faciles, intérêts de 2%. A échanger pour maison d'un logis ou ferme avec bonne réserve boisée. Tél. à St-Hyacinthe 2571-M. 30m

A VENDRE. — Poêle électrique, 2 ronds, avec fourneau. Très bon état. Prix $25.00. S'adresser à Adélard Darsigny, 290 St-Michel, Saint-Hyacinthe. 30m

A VENDRE. — Encyclopédie de la Jeunesse, 12 volumes reliés, en parfaite condition. On vendra à bas prix. S'adresser, après 6 h. p.m., à Lucien Traversy, 2070 Cascades. Tél. 1553-J. 30m

A VENDRE. — Ronde de lait à vendre $4,300. Cause de départ. Pour informations, téléphoner à 1052-J. 30m

A VENDRE. — Au village de St-Charles, maison à 2 étages, couverture plate en tôle 8 appartements, eau chaude en bas et en haut. Terrain de 90 x 130 faisant face sur 3 rues; garage et hangar à 2 étages, couverture plate et en tôle. Jardin. S'adresser à E. Guyon, Village St-Charles. 30m

A VENDRE. — De belles terres, avec ou sans roulant, à des prix raisonnables; propriétés en ville ou dans village; commerces de toutes sortes. Avant d'acheter, vendre ou échanger, consultez-moi, tout renseignement sera donné sans frais. **L'Agent Général d'Immeuble Enrg.**, Adrien L'Heureux, prop., Saint-Liboire (Bagot). Tél. 2 s 4-1. 30m

A VENDRE. — Très bon restaurant épicerie, situé à 2460 Dessaulles. Bon chiffre d'affaires. Cause de santé. Pour plus de renseignements, téléphonez à 2259 ou adressez-vous sur les lieux. 30m-6a

A VENDRE. — Cottage situé rue Lamothe, Bourg-Joli, comprenant salon, salle à déjeuner, cuisine et 2 chambres à coucher. Système de chauffage. Terrain de 50 x 95. Téléphoner après 7 heures p.m. à 993-W. 31m-6-13-20av

A VENDRE. — Terrain à vendre, situé au coin des rues StJoseph et Turcotte. Téléphoner à 2478-J. 30m

A VENDRE. — Maison de deux logements de 4 pièces chacun, situé à St-Hyacinthe-Annexe. Logement libre pour l'acheteur. S'adresser à 77 rue St-Louis, Village St-Joseph. 30m-6av

A VENDRE. — Terrain à vendre, situé à St-Hyacinthe-Annexe, près de la Salle Bazinet. Pour information, s'adresser à 105 rue De Vaudreuil ou Tél. 2764-J. 30m-6av

AUTOS A VENDRE

Meteor 1950, sédan	$2,050.00
Austin 1948, coach	$ 750.00
Plymouth 1947, sédan	$1,150.00
Dodge 1939, sédan	$ 550.00
Chevrolet 1936, coach	$ 300.00
Ford 1935, coach	$ 125.00
Chrysler 1930, sédan	$ 125.00
Camions	
Mercury 1947, 1 tonne	$990.00
G.M.C. 1946, ¾ tonne	$975.00
Ford 1942, Panel	$600.00
Ford 1936, ½ tonne	$250.00
Whizzer 1947	$ 90.00

Conditions de paiements faciles, plan fédéral si désiré. S'adresser à L.-G. Hébert, Ste-Hélène de Bagot. 30m

A VENDRE ou à LOUER. — Poste d'essence, bien situé. Cause de santé. Téléphoner à 713-J-1. 30m

A VENDRE. — Une terre de 90 arpents, avec bâtisse; tout en culture. S'adresser à M. Rémi Gauvin, St-Thomas d'Aquin, Qué. 30m

A LOUER

A LOUER — Magasin à louer, pouvant servir comme bureau. S'adresser à 429 rue Mondor. Tél.: 2009 ou 1006-W. jno-23m

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER — Logement de 6 appartements, chauffé. S'adresser à 1,300 Cascades. jno-23f

A LOUER — Logement moderne de 5 pièces, chauffé, eau chaude à l'année, bain avec douche et ventillation dans la cuisinette, situé à 279 rue Mondor. Tél.: 553. jno m23

A LOUER — Logements à louer, situés à St-Hubert Co. Chambly, en face de la gare sur la voie Sir Wilfrid Laurier. Pour informations, s'adresser à Mme J.-B. Auger, St-Damase, Qué. Tél.: 700-w-14. m23-30 a-6-13

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1320 ou 2111. 2d-jno

A LOUER. — Logement moderne de 7 pièces, chauffé, eau chaude. Occupation immédiate. S'adresser à l'avocat Philippe Pothier, 1653 rue Girouard. Tél. 322. 9fe-jno

A LOUER. — Appartement à louer à l'Hôtel Corona. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, apts Corona, 1621 Girouard, St-Hyacinthe. 16m-jno

A LOUER. — Logements-appartements neufs, fini moderne et complet. Comprenant: une chambre, une salle de toilette et douche, cuisine avec évier, armoire, poêle électrique, frigidaire de 6 pds cubes, table et chaises chromées, prélart incrusté, stores vénitiens, électricité, eau chaude et chauffage. Situés: Appartements St-Antoine. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St-Antoine. Tél. 1248-M ou 1272-W, St-Hyacinthe. 30m

A LOUER. — Logement de 5 appartements et salle de bain; garage; libre le 1er mai. Téléphoner à 1920-W. 30m

A LOUER. — Logis neufs de 5 appartements et chambre de bain. S'adresser à 7700 Cascades-Est, St-Hyacinthe-Annexe. Tél. 1850-J. 30m-6av

A LOUER. — Logement de deux pièces, moderne fini bois franc, vacant. S'adresser à 191 rue Centrale, Village St-Joseph. 30m

A LOUER. — Grande chambre meublée. Endroit tranquille et central. Eau chaude à l'année, usage du téléphone. Pour monsieur, de préférence. S'adresser à 905 rue St-Dominique. Tél. 698-W. 30m

Chez les Rangers de New-York, il y a eu 26 joueurs. Parmi eux se trouvaient deux joueurs de la filiale des Rovers de New-York, Vic Howe et Bill Wylie. Le premier a joué deux parties et le second, une. Les autres joueurs sont venus des Mohawks de Cincinnati avec qui les Rangers ont une entente dans la ligue Américaine.

DIVERS

BONNE DEMANDEE — S'adresser à Mme Adelstan Bouchard, 13-55 St-Pierre, La Providence. Tél.: 2366-W. 23mjno

RIDEAUX STORES VENITIENS sur mesure. Livraison en moins de dix jours. Vente à terme si désiré. S'adresser à Omer Bousquet, St-Pie, Co. Bagot. R. R. No 1, Tél.: 798-W-1. jno 24n

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL,** prop. de **Yamaska Refrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. . . en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machinerie usagée en bonne condition ou non. Nous démantibulons des préments complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec:

BLAISE ALLARD
30, 4e Rue, Iberville, Qué.
Tél. 2692
16m-jno

MADAME, MADEMOISELLE faites de l'argent chez-vous avec votre machine à coudre ou à la main. Revenus sans limites. Explications, renseignements complet 25cts (pas timbre). Casier 3386. Le Nouvelliste. Trois-Rivières, P.Q. 9-16-23-30m-6av

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél.: 1007-W, La Providence. jno

CHAMBRE et PENSION DEMANDEES. — Homme seul demande chambre meublée ou non, et pension, dans Bourg-Joli de préférence. Téléphoner à 2107-J. 30m

DEMANDEE. — Bonne demandée avec expérience et références. S'adresser à 2373 rue Laframboise. Tél. 1950-W. 30m

ENCAN. — Mercredi le 4 avril, à 1 hre précise p.m., chez feu François Simard, rue Principale, centre du village de St-Damase, Co. de St-Hyacinthe.

Détails. — Vente de l'emplacement, terrain de 104 pds de front par 107 pds de profondeur; une bonne maison à deux étages, 7 pièces et les dépendances, eau, électricité et jardin; tout le ménage: poêle, laveuse électrique Beatty, machine à coudre Singer, phonographe et disques, meubles pour cuisine, salle à diner et chambre à coucher, garde-robes et armoires, rideaux, lingerie, tapis, prélarts, vaisselle et verrerie; 2 voitures pour promenade, harnais, brouette, accessoires pour jardiner, outils pour menuisier; confitures et légumes, etc.

J.-A. MORIN,
encanteur.

Avis de convocation

Avis de convocation de l'Assemblée Générale Annuelle des membres de LA SURVIVANCE, Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie.

Avis est donné par les présentes que l'assemblée générale annuelle des membres de La Survivance, Compagnie Mutuelle d'assurance-Vie, aura lieu au bureau de la Compagnie, 1525, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, Qué., le mercredi 25 avril 1951, à midi, pour les fins suivantes: —

1) Prendre connaissance et approuver le bilan et autres états financiers de la Compagnie pour la période terminée le 31 décembre 1950, et recevoir le rapport des vérificateurs.
2) Approuver le rapport du Conseil d'Administration.
3) Elire deux directeurs.
4) Nommer les vérificateurs de la Compagnie et fixer leur rémunération.
5) Discuter de toutes questions du ressort de cette assemblée.

Saint-Hyacinthe, Qué., ce vingt et unième jour de mars 1951.

Nap. LAPLANTE,
Secrétaire du Conseil d'Administration.
30m

REPARATION DE RADIOS

Garantie de 30 jours au complet (excepté les lampes)

Accessoires électriques

LA RADIO MASKOUTAINE Enrg.
A. Girouard, prop.

909, des Cascades. Tél. 1704-R
30m-jno

M. A. LAVIGNE

M. Arthur Lavigne est décédé à l'Hôtel-Dieu le 27 mars, à l'âge de 74 ans. Le corps a été exposé à l'Hôtel-Dieu et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale ce matin (vendredi), à 8 h. 30. **Bienvenue et Mongeau** directeurs des funérailles.

Acheteurs ou Vendeurs

Voyez donc nos agents qui se feront un plaisir de vous offrir leur connaissance en transaction de Propriété, Terres ou Commerces.

Nous sommes toujours à votre entière disposition de 9 h. a.m. à 5 h. a.m., à notre Bureau ou encore le soir au: Restaurant La Flèche d'Or, 400 St-Simon. Tél. 813.

Actuellement nous pouvons vous vendre un Hôtel licencié, Epicerie-Boucherie licenciée, Restaurants, Garages, Service de Nettoyage, Magasin de meubles, Salon mortuaire, Magasin général, Maison de chambres avec propriété si désirée, Manufacture d'articles en bois, cuir, logement libre à l'acheteur, Moulin à scie, Salle de billard, Cordonnerie, Salon de barbier, etc. . .

Propriétés dans tous les quartiers de la ville et dans villages environnants.

Terres avec ou sans roulant avec peu de comptant. Echange considéré.

De très beaux terrains situés dans le Bourg-Joli et Route nationale.

Adressez-vous au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

515 St-Denis, Ch.: 7 Tél.: 1405-W
SAINT-HYACINTHE

CARNET MONDAIN . . .

(Suite de la page 5)

En plus de ses frères et de sa petite soeur Colette, de ses cousins et cousines, de nombreux amis assistèrent à cette fête: Cécile Beauregard, Lise St-Jacques, Denise Côté, Rachelle Côté, Carmel Bazinet, Réal Bazinet, Gille Côté, Gérald Côté, Nicole St-Jacques, Serge Bazinet, Gaston Gravelle, Ginette Bazinet, André St-Pierre, Bruno Rochelat, Françine Bérard, Claudette Garant, André Therrien, Pierrette Girouard, Elisabeth Girouard, Jacqueline Patenaude, Jocelyne Tourigny, Robert Tanguay, Denis Tanguay, Réal St-Germain, Bernard St-Germain, Suzanne Pinchaud, Micheline Gadbois, Réjeanne Gadbois, Claire Hébert, Ginette Riendeau, Paul Demers, Maurice Patenaude, Annette Huot, Denise Marchesseault, Solange Carrier, Huguette Carrier.

Déplacements

Mlle Jeanne-d'Arc Tétreault a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de Pâques, l'invitée de ses parents, M. et Mme Raymond Tétreault, et de M. et Mme Charles Bousquet.

A Pâques, M. et Mme Alfrédina Ménard recevaient à diner à l'occasion des fiançailles de leur fille Thérèse à M. Georges Bédard, fils de M. et Mme Emile Bérard de cette ville.

M. et Mme Gaston Berthiaume ainsi que leur fils Jacquot, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme J.-A. Demers de St-Romuald, ainsi que M. Ludovic Demers de Verdun, étaient les invités de M. et Mme Joseph Brodeur, pour le jour de Pâques.

Mme J.-Adhémar Gagnon ainsi que sa fille Bérangère, toutes deux de Château d'Eau, près de Québec, ont fait un bref séjour à St-Hyacinthe.

M. et Mme Amédé Côté de Marieville, ainci que leur fils, étaient de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

Docteur Hervé Gagnon et Mme Gagnon, ainsi que leur fille Gisèle, ont passé les vacances de Pâques à New York.

Mlle Jacqueline, Pierrette et Jeannine Robert sont de retour d'un voyage de quelques jours à New York.

La rédactrice se fera un plaisir de publier gratuitement toutes les notes sociales qu'on voudra bien lui communiquer en téléphonant à 2498-M.

DANS LA LIGUE . . .

(Suite de la page 5)

DONAHUE CORPORATION

J.-P. Brousseau	132	136	179	441
A. Gazaille	110	135	94	339
L. Chabot	101	111	148	360
Y. Houle	139	114	106	359
G. St-Amant	195	113	—	308
Dummy			110	110
Total	677	609	637	1923

CHEZ CHARLIE

J. Malo	121	120	120	361
Dummy	85	85	85	255
V. Beauregard	137	140	94	371
R. Millette	142	118	119	379
J. Gauthier	170	148	176	494
Total	655	611	595	1859

BELANGER NETTOYEUR

Beauchamp	105	81	111	297
A. Borduas	81	84	95	260
H. Barré	121	114	119	354
T. Blier	89	61	99	249
Fat Blier	146	128	203	477
Total	568	499	653	1715

DOW BREWERY

G. Darveau	138	127	187	452
H. Gagnon	108	103	93	304
A. Provost	139	139	108	386
T. Comtois	89	113	112	314
B. Paquin	137	180	113	430
Total	611	662	613	1886

FILTER QUEEN

B. Lamontagne	126	136	131	393
E. Bouthillette	72	97	82	251
C. Mongeau	145	109	151	405
F. Bédard	90	120	107	317
R. Dubuc	128	167	138	433
Total	600	668	648	1916

Acton Vale

La cérémonie du Chemin de la Croix, attira de nombreux fidèles et durant près d'une heure les fidèles compatissaient à ce drame incomparable au cours duquel le divin Sauveur s'acheminait lentement ployant à trois reprises sous le faix d'une énorme croix, vers le sommet du Golgotha, là même où devait se consommer le suprême sacrifice. Dimanche marquait le couronnement magnifique de la Semaine Sainte et cette magnifique fête de Pâques apparût resplendissante de blancheur, de grandeur et de sublimité. Pour les paroissiens d'Acton Vale comme pour tous les chrétiens du monde entier la fête de Pâques fut célébrée avec beaucoup d'éclat et de somptuosité et la traditionnelle cérémonie pascale s'est déroulée en présence d'une assistance nombreuse. L'office divin fut présidé par notre Pasteur et le sermon fut donné par le R. P. Blanchard, Jésuite, tandis que notre choeur de chant rendit un programme musical approprié à la circonstance, Pâques c'est la Résurrection dans les coeurs, Résurrection dans l'âme, Résurrection dans la nature. Des leçons de morales reçues de nos prédicateurs, de nos pénitences que nous occasionne le carême, nous pouvons voir bien établi l'ordre que la raison nous montre. Le bien, c'est le respect de l'ordre. Le mal, c'est la chute dans le désordre. La morale peut nous demander des sacrifices: en définitive elle agit pour notre bonheur, puisque dans l'ordre, nous développons notre valeur, nous épanouissons notre être, et nous finissons par récolter les fruits de cette croissance. Dans le mal, le désordre, nous pouvons connaitre des moments de griserie, mais nous finissons toujours par les payer très cher, puisqu'ils amèneront une destruction toujours plus ou moins grande de notre être. Nous ne voulons pas être indifférents à la question de Notre-Seigneur, à la croix qu'il a portée jusqu'au sommet de la montagne. Acceptons avec résignation les épreuves, les blessures qui sont malheureusement trop souvent les fruits de nos fautes passées, nous devons maintenant sans relâche, porter notre croix et atteindre notre heure de résurrection. Une résurrection glorieuse dans l'âme et dans le coeur. Une résurrection laissant derrière nous et effaçant nos erreurs passées et nous ouvrant un avenir inspiré des vertus chrétiennes. Le passé n'est plus c'est le présent, c'est l'avenir qui compte. De ce que nous sommes présentement, construisons notre avenir et qu'il soit digne du sacrifice de Notre-Seigneur. Alors, nous serons heureux, notre prochain sera plus aimable, le soleil plus radieux, la nature plus vivante.

—Le bon sucre et le doux sirop d'érable sont arrivés. La neige des sous-bois abondante cette année est quand même réduite en aiguillettes croquantes par le soleil chaque jour, plus vif et pénétrant. C'est donc le temps des sucres et l'érable donne son eau claire et sucrée qu'on recueille en des contenants immaculés. De la petite chaudière aux grands tonneaux, c'est la montée à la bouilloire où le fermier expert à un métier dont le secret s'est transmis depuis des générations, prépare un sirop digne d'un roi sans parler du pain de sucre du pays et de la torquette savoureuse. La récolte sera particulièrement bonne cette année. Tant mieux. C'est le temps de faire sa provision.

—L'une des jumelles Wurtele, Mme Rhoda Wurtele Eares, de Montréal, autrefois d'Acton Vale, a remporté les honneurs de la descente samedi dernier, au concours annuel de ski pour la coupe Harriman, à Sun Valley, Idaho. Elle arriva bonne première, avec une avance de six secondes sur sa plus dangereuse rivale. Elle parcourut la distance d'un mille et un cinquième en une minute et 54.4 secondes. La coupe Harriman est aux Etats-Unis, pour les skieurs, l'équivalent de la série mondiale pour les joueurs de balle-au-camp.

—Au mois de février dernier au Théâtre Cartier, de Granby, avait lieu le grand tournoi auquel participaient neuf débutants. Le débat était organisé sous les auspices de la Chambre Junior de Granby, grâce à l'initiative de M. Marcel St-Pierre, président du comité des débats. Le sujet du tournoi oratoire était "L'homme Idéal". Les concurrents qui se sont disputés la somme de cent dollars, bourse donnée au vainqueur étaient: MM. Yves Michaud, d'Acton Vale, Paul Trudeau et Jacques Tessier, de Montréal, Maurice Drolet, de Québec, Roland Dugré, d'Asbestos, Patrice Roy, de Sherbrooke, Roger Cloutier, de Nicolet, Lionel Bélanger, de Cowansville et Gilles Bélanger, de Granby. Plus de quatre cents personnes assistèrent à cette joute oratoire qui fut très bien réussie, malgré l'épidémie de grippe qui empêcha de se rendre au débat. Grâce au dévouement de M. Lucien Lemay, une quarantaine de personnes d'Acton Vale étaient présentes. Les concurrents présentèrent leur point de vue de manière différente, ce qui rendit le débat très intéressant. M. Paul Trudeau, de Montréal se classa premier avec 88% suivi de très près par M. Yves Michaud qui se classa deuxième avec 86%. Deux points de moins que M. Paul Trudeau, ce qui veut dire que la lutte a été très contestée entre M. Trudeau et M. Michaud et qu'il a fallu aux juges discuter longtemps pour savoir lequel des deux était le vainqueur. Nos plus sincères félicitations à M. Yves Michaud pour avoir su si bien représenter la Chambre de Commerce d'Acton Vale.

—Dimanche dernier dans la soirée en notre église paroissiale d'Acton Vale a eu lieu l'impressionnante cérémonie du chant des Sept Paroles du Christ. Le R. P. Rivard, Rédemptoriste qui fut le prédicateur de la retraite au cours de la semaine commentait chacun de ces chants devant un auditoire particulièrement attentif et recueilli. Ces paroles suprêmes de Jésus en croix pénètrent dans les plus humbles esprits tandis que les savants s'émerveillent des sens toujours plus profonds qu'ils y découvrent. Les mots émouvants de notre prédication ont su créer l'ambiance d'adoration d'attention religieuse pour les souffrances du Christ et pour l'ineffable amour qui le portait à s'immoler. Ainsi ses augustes Paroles ne risquaient pas de tomber en des âmes dissipées; elles rencontraient des coeurs préparés à les recueillir comme d'inappréciables trésors. En voici un résumé: Mon Père pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. Il faut d'abord admirer la grande bonté de Notre-Seigneur qui prie pour ses bourreaux et leur pardonne, donnant ainsi son propre commandement de prier pour ceux qui nous persécutent.

Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Etonnante Foi du larron qui voit Jésus crucifié et voit cependant en Lui, un roi, non moins étonnante bonté de Jésus qui oublia ses souffrances, promet le ciel à ce criminel qui vient de lui dire: Maitre vous penserez à moi quand vous serez dans votre paradis. Quelle preuve de la Divinité du Christ. Jésus conduisez-nous au ciel, les pécheurs que nous sommes.

Femme voici votre fils: Le divin Crucifié ne faiblit pas dans ses supplices. Il montre son amour pour tous les hommes pour ses bourreaux pour le larron. Comment oublierait-Il sa Mère. Il pense à elle et lui donne un autre fils, car sa divine Parole opère ce qu'elle dit. Mais en saint Jean la tradition catholique a toujours vu le représentant de toute l'humanité, c'est donc à nous que Marie est donnée pour Mère.

Mon Père, pourquoi, M'abandonnes-tu. Voici la plus mystérieuse des Paroles de Jésus, car le Fils est intimement uni au Père mais au sens d'un abandon apparent à la douleur et aux bourreaux et au sens d'un abandon intérieur au moment où Jésus tient la place des pécheurs et est traité en pécheur. Faut-il que notre salut lui coûte cher pour lui arracher ce cri. Ce salut Jésus le veut pour tous les hommes et même pour ses ennemis. Et quel amour dans cet appel.

J'ai soif. Jésus a donné pourtant tous les signes de sa réalité humaine. Il a été fatigué, il a eu faim. Ici tout près de la mort Lui la Vérité même ne va pas mentir. Il dit: J'ai soif. Cette soif brûlante des crucifiés. Et la soif qu'a Jésus de la gloire de son Père et du salut de nos âmes.

Entre Tes mains, Père Je remets mon âme. La mort est arrivée mais elle est sans crainte pour le Saint par excellence pour le Fils, qui va retrouver son Père. Tout s'apaise donc, et cette Parole respier la sérénité, l'amoureuse confiance. Ressemblons à Jésus pour pouvoir regarder la mort dans la sérénité dans la confiance comme Jésus l'a fait.

Tout est consommé. Epuisé au physique, mais lucide et fort dans son âme. Jésus d'un dernier regard contemple sa vie et son oeuvre, sa tâche est remplie. C'était d'offrir à Dieu une expiation pour nos fautes et de nous ouvrir le ciel. Cette heure émouvante, bouleversante d'authentique vie chrétienne, s'est terminée par le Salut du Très Saint-Sacrement.

—Huit jours exactement avant le Vendredi Saint, l'Eglise commémore les douleurs indicibles que souffrit la Sainte Vierge au pied de la Croix. Alors s'accomplit la prophétie de Siméon. Ton âme sera transperrée d'un glaive. Dans toute cette fête, qu'est la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, on attend les accents les plus tendres de la compassion pour le Christ, cette fête est toute pénétrée de la mystique de la Passion. Nous pouvons ainsi considérer la Passion du Fils à travers le coeur de la Mère est ainsi notre guide et nous apprend à compatir avec le Christ.

:o:

Le décès de M. William Raymond

M. William Raymond, de St-Boniface (Manitoba) et ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, est décédé subitement, dimanche le 25 mars, à l'âge de 64 ans.

Il laisse, outre son épouse née Alice Gagnon, un fils, M. l'abbé Pierre Raymond, de St-Boniface, et une fille, Noëlla, des Soeurs des Sts Noms de Jésus et Marie, à Montréal.

Deux frères lui survivent également: MM. Joseph-Charles et Sabin Raymond, de St-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 28 mars, à St-Boniface.

Etudiants en grève

Un gendarme parisien assène un coup de pied au derrière de l'un des centaines d'étudiants qui se sont mis en grève à Paris récemment parce que l'on avait réduit le montant de leurs bénéfices dans le budget d'éducation du Gouvernement. Plus de 160 étudiants ont été arrêtés au cours des démonstrations qui ont duré toute la journée. Tous furent relâchés un peu plus tard.

Le bilan des Opérations d'Air-Canada

Ottawa, 21. — Dans sa revue des opérations d'Air-Canada à la Chambre des Communes, le t.h. C.D. Howe, ministre du Commerce, a révélé que cette filiale du Gouvernement a enregistré, en 1950, un déficit considérablement réduit dans ses opérations d'outremer et un surplus dans celles de l'Amérique du Nord.

Suivant le rapport du Président, M. G.R. McGregor, on note une réduction du déficit par $1,526,412 pour les services d'outremer, soit la moitié de celui de l'année précédente, qui était alors de $2,898,149. Les services nord-américains enregistrent un surplus de $201,206, en comparaison d'un déficit de $1,419,444 en 1949.

M. McGregor attribue l'amélioration du bilan financier à un plus grand encouragement à la Compagnie et à meilleur rendement des opérations. Contrairement à la règle générale, les tarifs des lignes aériennes n'ont pas été augmentés. De plus, il est évident que la régularité dans les opérations d'hiver a contribué à faire baisser les fluctuations saisonnières qui, dans le passé, ont affecté les résultats financiers.

Les revenus de l'exploitation nord-américaine ont atteint un record sans précédent de $31,810,684, soit une augmentation de 20 pour cent sur 1949. Ceux des passagers de 25 pour cent, les marchandises de 46 pour cent. Les dépenses d'exploitation ont été accrues de 15 pour cent, non compris la dépréciation, par suite du développement et de l'expansion des services de la Compagnie. Les comptes de la Compagnie relèvent des charges supplémentaires pour l'entretien des appareils, une plus grande consommation d'essence, la hausse des salaires et le prix plus élevé des matériaux.

Prévenu que le Magistrat a acquitté

Un Montréalais, Maurice Rochon, sur qui pesaient trois accusations de vente et une de sollicitation de vente d'articles de bijouterie sans pérmis municipal, a subi son procès devant le Magistrat, à Saint-Hyacinthe.

Richard Morin, de Saint-Hyacinthe, faisant affaires sous le nom de Richard Morin Enr., s'installait dans un hôtel de notre ville il y a quelque temps, pour vendre des articles de bijouterie avec l'aide de Maurice Rochon, de Montréal.

Morin s'était muni d'un permis municipal de vente, mais Rochon n'avait pas cru cette formalité nécessaire dans son cas. D'où les plaintes portées contre lui et sa comparution devant le Recorder Emile Marin.

Seulement, il fut établi par la preuve versée au dossier que Rochon, s'il avait montré la marchandise à des clients, ne leur en aurait pas effectivement vendu lui-même.

A la population de Saint-Hyacinthe et des environs

A cause des circonstances incontrôlables, c'est avec beaucoup de regret que nous devons contremander

LA GRANDE REVUE DE FOURRURES ET LE CONCERT DE RAOUL JOBIN

QUI DEVAIENT AVOIR LIEU

SAMEDI, 31 MARS

À

l'Auditorium Notre-Dame

COIN DESSAULLES ET BOURDAGES

— CE N'EST QUE PARTIE REMISE —

Vous êtes quand meme invités à venir à notre magasin, pour voir les dernières créations de l'année en fait de MANTEAUX DE FOURRURE

LA COMPAGNIE

E. PRÉMONT Ltée

Marchands Manufacturiers de Fourrures

570, RUE ST-DENIS TÉL. 693 ST-HYACINTHE

La Vie Sociale

Le Carnet Mondain

FIANÇAILLES

A l'occasion de Pâques, monsieur l'abbé Clément Gendron bénissait les fiançailles de Jacqueline, fille de M. et Mme Joseph Brodeur de Saint-Hyacinthe, au docteur Jean-Marie Demers d.d.s., de Verdun, fils de M. et Mme J.-A. Demers de Saint-Romuald, Co. de Lévis.

A Pâques, eurent lieu les fiançailles de Mlle Janyne Lemonde, fille de M. Albany Lemonde, décédé et de Mme Lemonde, de cette ville, à M. André Giard, fils de M. et Mme Arthur Giard, également de cette ville.

Réception

Parmi les invités qui assistaient le dimanche de Pâques au thé servi dans les salons du Mess des Officiers, Le Régiment de Saint-Hyacinthe, on remarquait les personnes suivantes:

Lt-Col et Mme J.A. Myers, M. et Mme Emile Girard, Lt-Col et Mme Robert Hamel, Capt. et Mme Marcel Breault, Dr et Mme J.-S. Fortin, M. et Mme N. Dixon, Lt J.-B. Ducharme, Maj. Laurent Chapdelaine, M. et Mme A. Péloquin, Maj. et Mme Jean-Paul Brault, M. et Mme J.-B. Messier, M. et Mme R. Pothier, M. et Mme C.-A. Roy, M. A. Carignan, M. et Mme Jacques Bousquet, M. et Mme René Desjardins, M. et Mme E. douard Guertin, M. et Mme C.-E. St-Germain, M. et Mme C. Lapalme, M. et Mme Camille Desbiens, Miss H. Allan, Maj. et Mme J.-R. Godbout, Lt et Mme G. Préfontaine, M. et Mme B. St-Germain, Dr et Mme Laurent Bouthillier, M. et Mme L.-H. Guertin, M. et Mme Guy Rousseau, M. et Mme Marcel Dufour, M. et Mme F. Choquette, M. et Mme J.-Bruneau Cordeau, M. et Mme M. Gosselin, Mlle Simone Morin, M. Maurice Rousseau, M. et Mme Jacques Giard, Mlle Janyne Lemonde, M. J.-A. Giard, M. et Mme Adelstan Bouchard, Mlle Janine Leroux, M. et Mme Rodrigue Dufresne, M. G. Angrignon, M. et Mme René S. Bourbonnais, Mlle Louise Trudel, Mlle Thérèse Lafrenière, M. Jean Marcotte, Miss Gloria Aubé, Lt Clément Trudel, M. L. Philippe Lafontaine, M. Gaston Trudel, Mlle Gaby Cayouette.

Noces d'or

A l'occsaion de la célébration des noces d'or de vie religieuse de la révérende soeur St-Godard, les anciennes élèves de Lorette sont invitées à une réunion intime le 8 avril prochain, à 2.30 hres, p.m., au couvent même.

Une bourse sera offerte à la jubilaire. La contribution est libre. Nous demandons à chacune de la faire parvenir immédiatement à l'une ou l'autre des adresses suivantes en spécifiant si on sera présente à la réunion.

La réception sera suivie d'un goûter.

Cette invitation est personnelle à toutes les anciennes de Lorette.

Mme Bruno Messier, 1741 des Cascades; Mlle Benoite Bonin, 22-05 rue Bourdages.

Fête d'enfants

A l'occasion du troisième anniversaire de naissance de leur fille Desneiges, M. et Mme Philias Bazinet organisaient récemment une fête à laquelle assistèrent plusieurs enfants, parents et amis. Il y eut bingo, suivi d'un goûter. De nombreux cadeaux furent présentés à la jeune héroïne de la fête et une adresse fut lue par mademoiselle Lise St-Jacques.

(Suite en page 4)

Le Courrier de Jeanne

QUESTION — Ma belle-fille est tellement malpropre que je suis obligée d'épouiller ses enfants chaque fois que je les garde, Mon mari qui est un homme propre ne veut plus entendre parler qu'ils demeurent chez-nous durant les vacances. Nous avions l'habitude de les prendre avec nous le temps que mon fils et sa femme se rendaient en Abitibi où ses affaires appellent mon fils, qui est voyageur de commerce. Je ne savais comment m'y prendre car je ne voudrais pas les froisser. Mais, voici que mon fils est venu me rendre visite la semaine dernière et il m'a déclaré combien il est malheureux à cause de cette malpropreté de sa femme. Il aimerait que je lui parle, à ce sujet et mon mari prétend que c'est à notre garçon à le faire. Il dit que je me ferai détester sans rien améliorer. Cependant je dois vous dire que mon enfant m'a mise au courant de certaines choses intimes qui se discuteraient plus facilement entre femmes. Que pensez-vous de ce cas? J'ai élevé mon garçon proprement et il est d'une nature propre. Il souffre le martyr, le pauvre enfant. Que me conseillez-vous. — JE ME METS A SA PLACE

REPONSE — Eh bien, moi, à votre place, chère madame, j'écouterais mon mari et je laisserais mon fils passer le "savon" à sa femme. Même avec toutes les représentations possibles en ce sens, avant le mariage, vous n'auriez pas réussi à empêcher celui-ci. Pourquoi risquer maintenant de vous mettre dans le pétrin pour sortir celui qui devait avoir alors le nez et les yeux tout aussi ouverts qu'aujourd'hui... Vous ne referez pas la mentalité de votre belle-fille. Si les répugnances de son mari n'y sont pas parvenues, vous auriez mauvaise grâce à essayer de lui signaler quoi que ce soit en matière de propreté, et ce que votre mari redoute se produira certainement. Vous vous ferez fait une ennemie sans profit pour personne. C'est à votre fils à parler et à lui seul.

QUESTION — Laquelle est la plus belle, la blonde ou la brune? DON JUAN

REPONSE — Je pourrais vous répondre que c'est la plus aimée... Mais, comme c'est un autre avis que vous me demandez, je vous répondrai qu'on prétend la belle brune plus belle que la belle blonde.

QUESTION — J'ai un invité qui se plait à arriver en retard. J'ai décidé de lui donner une leçon à un prochain souper. Combien devrai-je l'attendre de temps pour qu'on ne me taxe pas d'impolitesse envers lui? A PIC

REPONSE — Pas plus qu'un quart d'heure après l'heure fixée.

QUESTION — Pourriez-vous me dire comment se mange le blé d'inde en épi. Je le refuse toujours quand je suis invité ne sachant comment le manger selon l'étiquette? CONSTIPE

REPONSE — On le rompt en plusieurs petites portions et il peut être porté à la bouche avec les doigts. Il y a aussi de petites fourchettes que l'on plante à chaque bout de l'épi afin de ne pas se salir les doigts.

QUESTION — A qui donner le signal de se lever de table. BLANCHE-AIMEE

REPONSE — A l'hôtesse.

On est prié d'adresser toute correspondante relative à ce Courrier à case postale 50, St-Hyacinthe.

Examen des enfants

Toutes les mamans de la ville de Saint-Hyacinthe pourront faire examiner leurs enfants gratuitement au sous-sol de l'Hôtel de Ville dans le local de la Chambre de Commerce, lundi, le 2 avril prochain, dans l'après-midi. Les parents sont invités à se prévaloir de ce service.

—:o:—

AU PREMIER RANG

Le Québec possède plus de 30 pour 100 des forces hydrauliques dont l'existence a été établie au Canada et il occupe le premier rang en ce qui concerne les aménagements réalisés. La puissance installée de ses usines dépasse 6 millions de chevaux-vapeur, soit plus de 37 p. 100 des ressources connues de la province.

"Never a dull moment", mercredi et jeudi prochains au MASKA

C'est ce qui arrive dans un film qui met en vedette Irene Dunne et Fred MacMurray. — Au même programme: "The Glassa Menagerie", avec Jane Wyman et Kirk Douglas.

Pour mercredi et jeudi, les 4 et 5 avril, deux beaux films américains seront à l'affiche au Théâtre MASKA.

Mentionnons d'abord une production RKO, intitulée "Never a dull moment" (Jamais un moment d'ennui), avec Irene Dunn et Fred MacMurray dans les rôles principaux.

Le film nous raconte l'histoire d'une jeune femme qui s'est signalée à New York par ses compositions musicales et qui va rejoindre son mari, déjà père de deux enfants par un premier mariage, sur un ranch dans l'Arizona.

Au début, tout va mal pour la pauvre Irène, qui a même de la difficulté à faire bouillir de l'eau. Et puis, lorsqu'elle va faire une promenade au dehors, le bétail part à sa poursuite. Les enfants, d'abord réservés à son égard, finissent par lui faire confiance.

Mais la situation se complique du fait qu'un propriétaire voisin, qui dispose d'une source d'eau importante, n'est pas pressé d'abreuver le troupeau du jeune couple. Mais à la fin, tout finit par s'arranger et tout le monde est heureux.

Le second grand film à ce programme: "The Glass Menagerie", mettra en vedette Jane Wyman, Gertrude Lawrence, Arthur Kennedy et Kirk Douglas.

Ce film est une transposition à l'écran d'une pièce qui a remporté le prix décerné par les critiques de théâtre new-yorkais. Les scènes se déroulent dans la vlile de St-Louis, Missouri, et mettent en vedette trois personnages principaux: la mère mécontente de son sort, le fils ambitieux et sa soeur, qui est infirme.

Les spectateurs qui prisent les scènes pathétiques seront ici servis à souhait. On y trouve une analyse fort poussée des caractères. Au surplus, s'il est une chose qu'on ne pourra mettre en doute, c'est le calibre des interprètes qui sont tous à la hauteur.

Les Dernières Nouvelles (illustrées) compléteront le programme.

Un merveilleux film qui revient au cinéma MASKA

La vie héroïque et tragique de Jeanne d'Arc, avec Ingrid Bergman et José Ferrer. — Aussi un sujet court en couleurs: "Beaver Valley".

Pour dimanche et lundi, les 1er et 2 avril, la direction du Théâtre MASKA, pour se rendre au désir exprimé par un nombreux public, remettra à l'affiche le récit filmé et parlé de la Vie héroïque de Jeanne d'Arc, avec Ingrid Bergman et José Ferrer dans les rôles principaux.

Pusieurs grands écrivains en différents pays ont été séduits par l'histoire de la Pucelle d'Orléans et ont écrit à ce sujet des livres mémorables.

On a tout dit de la Pucelle d'Orléans, de son courage, de son héroïsme et de sa foi. C'est un rôle qu'Ingrid Bergman, une grande artiste, joue avec rare compréhension, et il faut la voir partir de son village lorrain de Domrémy, afin d'accomplir sa mission, qui était de sauver la France.

Abandonnée par le Roi qu'elle a fait couronner, elle tombe aux mains des Anglais et c'est son procès présidé par Cauchon, le bien-nommé. Puis c'est le calvaire de la prison et l'exécution sur la Place du Vieux Marché à Rouen. Elle n'avait que 19 ans.

Victor Fleming, qui avait la direction de ce film, a recapturé, pour ainsi dire, le climat du temps. On le connait pour l'extrême attention qu'il porte toujours aux questions de détail et sa reconstitution d'une époque révolue tient du merveilleux.

La distribution de ce film est une des plus nombreuses encore vues à l'écran sonore. Mentionnons tout spécialement que le prix d'admission à ce grand spectacle seront les prix réguliers du théâtre.

En attreations supplémentaires, on verra "Beaver Valley", un sujet court de Walt Disney, tourné en couleurs naturelles, ainsi que des dessins animés.

ON DEMANDE

UN MÉCANICIEN

avec un peu d'expérience

S'ADRESSER A

Bienvenu Automobiles Enr.

2850, rue Dessaulles Tél. 1618

SAINT-HYACINTHE

BIENVENUE A TOUS.
à la nouvelle

PHARMACIE RAVENELLE

1430, RUE DES CASCADES

LIVRAISON RAPIDE

TÉL. 2494

Ordonnances exécutées avec soin par un pharmacien licencié.

VOYEZ NOTRE COIN DU BÉBÉ

Mlle Françoise Bourret, spécialiste en cosmétiques, est à votre service.

Nous developpons les films.

Service de 24 heures.

Nous avons un spécialiste pour l'ajustement des pieds.

Demandez les

SOULIERS BLACHFORD

VOYEZ

P. RAVENELLE

1430, RUE DES CASCADES TÉL. 325 ST-HYACINTHE

COMME LE JOURNAL RENSEIGNE SON PUBLIC PAR SES NOUVELLES

Au CINÉ Maska ★ ST. HYACINTHE QUE.

RENSEIGNE SES CLIENTS PAR L'IMAGE

Montré 2 autres jours **VENDREDI — SAMEDI** Continuel SAMEDI de 1.00 h. P. M. à la fermeture

Un film strictement pour les adultes. L'histoire d'un être destructeur qui apprend à ses dépens que rien n'est à bon marché... surtout lorsque le prix en est celui qu'il dut verser.

Al Jennings en personne vous dit ce que fut sa vie d'aventurier et de proscrit. Etait-il vraiment un assassin?

Attraction additionnelle "Sujet Court" "Caricatures" "Dernières Nouvelles"

A LA DEMANDE GÉNÉRALE POUR 2 JOURS SEULEMENT **Dimanche — Lundi** -:- CONTINUEL DIMANCHE de midi à la fermeture Matinée LUNDI à 1.30 hre P. M.

"Joan of Arc" est un drame à la fois puissant et grandiose. Ingrid Bergman incarne à la perfection le rôle de la Pucelle qui sauva la France.

Chaque scène se déroule à un rythme accéléré et le spectateur reste sur le qui-vive jusqu'au dénouement tragique...

Film sans égal dans toute l'histoire du Cinéma.

Profitez des deux jours à votre disposition pour voir cette grandiose production en TECHNICOLOR.

Attraction supplémentaire **"BEAVER VALLEY"** (SUJET COURT de WALT DISNEY) EN TECHNICOLOR — **"Two For Two Hundred"** (SUJET COURT) "CARICATURES"

A l'Affiche **MERCREDI - JEUDI** Matinée MERCREDI à 2 hres P. M.

MARDI SOIR 3 AVRIL **"CONCERT"** Société des Rendez-vous Artistiques Inc.

Une tragédie domestique relatée dans une pièce qui a valu à son auteur le Prix de la Critique.

Une comédie romanesque qui fera rire tout le monde.

Fred MacMURRAY
Irene DUNNE
dans
"NEVER A DULL MOMENT"
avec
William DESMARET — Andy DEVINE
Gigi PERREAU — Natalie WOOD
Ann DORAN

En plus
"Dernières Nouvelles" — "Caricatures"

Soiree de LUTTE au Manege Militaire le 7 AVRIL

ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

La série finale de la **Ligue Provinciale de Hockey** se dispute pour la possession du trophée **Joseph Elias.** C'est la première fois que les clubs Lachine et Saint-Hyacinthe se rencontrent dans une série de ce genre et, si notre mémoire est bonne, c'est aussi la première fois que l'un ou l'aurte de ces clubs se rend à la ronde finale d'une série éliminatoire.

Les parties entre les **Cyclones de Joliette** et les **Lyons de Saint-Hyacinthe** nous avaient fait voir du beau jeu ouvert ,rapide, scientifique, un beau jeu d'ensemble de part et d'autre, du jeu dénué de toute brutalité inutile. Les punitions étaient rares. La série finale, au contraire, manque presqu'entièrement de tout ce qui avait contribué à rendre les parties précédentes si intéressantes. Si les choses en sont à ce point, la faute n'en est aucunement imputable aux Lyons d'**Oscar Aubuchon,** qui sont aussi rapides et solides qu'auparavant. La grande différence entre les deux séries provient du fait que les **Rapides de Lachine** pratiquent un genre de jeu tellement peu orthodoxe qu'un club rapide comme les **Lyons** a toutes les difficultés à démarrer et à jouer avec son habileté coutumière. **Les Rapides** ne semblent pas tout à fait à leur place sur une patinoire, ils seraient à notre avis beaucoup plus à leur aise sur un terrain de golf. Ils manient le hockey comme si c'était un bâton de golf, "niblick" ou "masher".

De plus, **les Rapides** se laissent fréquemment aller à des accès de rudesse qui non seulement ne sont pas justifiables, mais encore peuvent nuire de façon considérable à la cause du hockey. La partie de dimanche, en particulier, a été marquée de plusieurs scènes disgracieuses, de la part surtout d'une couple de joueurs de défense des Rapides, **Saint-Michel** et **Bell,** pour les nommer par leur nom. Ces tactiques de la part de Bell nous ont quelque peu étonné, puisque ce joueur n'a pas besoin d'employer de telles méthodes pour se faire valoir. Qu'un joueur applique de solides "body checks", qu'il fasse trébucher un adversaire en position de compter, encourant par ce fait, d'ailleurs, une punition, il n'y a rien à redire à cela. Ce que nous n'approuverons jamais, ce sont ces manières brutales de démolir les adversaires pour le simple plaisir de les démantibuler. C'est ce genre de jeu que les Rapides semblent affectionner d'une façon particulière. Et voilà une des raisons pour lesquelles le jeu dans la série actuelle est beaucoup moins intéressant qu'il ne l'a été dans la série précédente, et nous tenons à répéter que les **Lyons** ne sont aucunement responsables de cet état de choses.

LES ORDRES DU COACH

N'était le fait que l'instructeur **Oscar Aubuchon** a donné des ordres sévères à ses hommes d'éviter les punitions, autant que possible, nous sommes certains que **certains matamores du Lachine** se feraient organiser d'une façon qu'ils ne priseraient pas beaucoup et qu'ils recevraient leur change au complet. Nous ne serions guère étonnés de voir quelques Lyons régler lerus vieux comptes avec certains joueurs des Rapides, d'ici la fin de la série.

Quoiqu'il en soit, au moment où nous écrivons ces lignes, les Lyons ont déjà trois victoires à leur crédit. D'après les experts, la série ne devrait pas dépasser 5 parties. Dans les victoires des Lyons en fin de semaine, les deux grands héros ont sans contredit été le brillant et rapide **Claude Savary** et le laborieux **Gordie Armstrong,** qui ont tous deux participé à chacun 5 buts, Savary avec 3 francs buts et deux assistances, **Gordie Armstrong,** deux francs buts et trois assistances. **Gauthier, Hébert** et **Gravel** ont enregistré les autres buts des Lyons.

GROS DESAPPOINTEMENT POUR NOS LECTEURS

Nous avions promis à nos lecteurs, la semaine dernière, que nous serions en mesure de leur faire connaitre le nom du sensationnel joueur de premier-but engagé par les Saints. A la demande expresse du **Bureau de Direction des Saints** et pour des raisons très sérieuses exposées par les Directeurs, nous nous voyons dans l'obligation de ne pas révéler, pour le moment, le nom de ce fameux premier-but. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la révélation du nom de ce joueur fera sensation et surprendra tous ceux qui suivent les événements qui se passent dans les milieux de la Provinciale. Pour faire oublier ce désappointement, nous avons tout de même le plaisir d'annoncer l'engagement par les Saints d'un autre voltigeur. Il s'agit de **FRED PACITTO,** un frappeur droitier vétéran, qui a évolué dans les ligues de classe B et AA. Sa dernière moyenne au bâton que nous ayions en note est de .294, en 1949, avec le Winston-Salem, de la Ligue Carolina.

Nous avons aussi en notre possession les dossiers de deux autres joueurs qui ont signé leur contrat avec les Saints.

Plusieurs jeunes recrues de Saint-Hyacinthe auront l'occasion de se gagner une place sur l'alignement des Saints, notamment **Jacques Rousseau, Jean Hébert** et **Paul Gagnon.**

JACQUES ROUSSEAU. — Ce jeune Maskoutain, un des célèbres frères Rousseau, a connu de beaux succès au hockey, cet hiver, avec le Verdun, de la Ligue Junior du Québec. Au baseball, Jacques est un lanceur gaucher. Hamilton l'estime beaucoup et est bien décidé à lui donner toutes les chances de se faire valoir.

JEAN HEBERT. — Lui aussi maskoutain et lanceur gaucher, tout comme Rousseau, s'est entraîné avec les Saints, en 1950 et a été fortement encouragé par Judson Kirke. Il devrait avoir de meilleures chances que jamais cette saison.

PAUL GAGNON. — Ce brillant ailier des Lyons, qui a été si utile à son équipe cet hiver, est aussi un excellent joueur de baseball. C'est un joueur d'intérieur qui peut aussi jouer comme receveur. Il a joué plusieurs parties avec les Pirates de Farnham, l'an dernier, et il a connu une excellente saison dans la Ligue Laurentienne.

JAMES BURNS. — Voltigeur, a joué pour des clubs de classe AAA, il y a cinq ans. Il mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse 208 livres. La saison dernière, il a évolué dans la Ligue Indépendante d'Ontario, aux côtés de plusieurs vétérans des majeures, tels que **Jim Bagby** (Red Sox) **Johnny Beasley, Oscar Judd** (Toronto). Il a conservé une moyenne de .312 au bâton. Il a frappé 18 coups de circuits et 28 coups de 2 buts. S'il maintient sa moyenne des années passées, il sera certes un cogneur très utile.

TONY SCARPELLI. — Celui-ci est un autre jeune gradué de High School. C'est un joueur d'intérieur. Sur les conseils de **Mel Nee,** le brillant lanceur des Saints, il s'était inscrit à l'école de Baseball de **James Hamilton.** Après l'avoir vu à l'oeuvre, "Jeems" s'est empressé de lui faire signer un contrat. Hamilton le considère comme un excellent "prospect".

La Direction des Saints essaie actuellement de conclure avec un club des ligues majeures un arrangement par lequel ce club aurait le choix sur un ou plusieurs joueurs de notre équipe, en échange d'un nombre minimum de joueurs que ce club s'engagerait à fournir aux Saints.

Les porte-couleurs de Saint-Hyacinthe seront dotés, cette année, de nouveaux uniformes. Les visières des casquettes et les bas seront de couleur verte.

René Lemyre, le gérant d'affaires des **Braves de Québec,** prévoit une assistance minimum d'au moins 7,000 amateurs, à la partie d'ouverture alors que les **Saints** feront face aux **Braves.**

La première partie de baseball de la saison à Saint-Hyacinthe sera joué le samedi 5 mai, à 6.30 p.m., alors que les Lions de St-Jean s'attaqueront aux Saints. Mais la grande ouverture officielle de la saison de baseball se fera le lendemain, dimanche 6 mai, à 2 heures, alors que les Royaux de Trois-Rivières seront les visiteurs.

Jimmy Hamilton et **Frank Hamons** arriveront à Saint-Hyacinthe, le 9 avril. Ils seront présentés aux amateurs quelques jours après leur arrivée, au cours d'une réception intime.

Concours pour les amateurs de baseball

Une autre belle initiative que la Direction du Club de Baseball vient d'annoncer, c'est une consultation populaire pour trouver un **surnom approprié pour le club St-Hyacinthe.** Un grand nombre de personnes n'ont jamais prisé outre mesure l'appellation "Saints" comme surnom pour l'équipe locale, et cela pour plusieurs raisons sur lesquelles il serait de mauvais goût d'insister.

Dans le but d'intéresser davantage les amateurs aux affaires du club, la Direction a cru qu'elle ferait plaisir à tous les amis du club en leur demandant de soumettre tous les surnoms qu'ils croiraient acceptables. Tout les amateurs sont invités à faire leurs suggestions, quelles qu'elles soient, et cela le plus tôt possible, car il faudra qu'on en vienne à une décision à ce sujet avant l'arrivée des joueurs. Comme on le sait, ceux-ci arriveront vers le 12 avril.

Il est question de prix très intéressants pour ceux qui suggéreront des noms, et des prix pour les participants qui auront soumis le surnom accepté par le jury chargé de faire le choix.

Tous ceux qui sont intéressés à ce concours, et ils devraient être très nombreux, adresseront leurs suggestions comme suit:

Lucien Chagnon,
Tiroir Postal 156,
Saint-Hyacinthe.
(Surnom)

Golden Hawk et Al Tucker feront les frais de la prochaine grande finale

Ce sera la 12ième soirée de lutte présentée par le promoteur Bob Arsenault. — Madison reviendra dans un match spécial de trente minutes contre Jim Nelson. — La semi-finale mettra aux prises quatre lutteurs de grande expérience. — Une préliminaire de 20 minutes.

Bob Arsenault, le sympathique promoteur et président du Comité des Sports du Régiment de Saint-Hyacinthe, a préparé une belle "carte", pour son prochain programme de lutte du **samedi 7 avril,** au Manège Militaire. Cette séance est la 12ième organisée par Arsenault, cette année.

***La grande Finale** de cette soirée* du 7 avril, limitée à 90 minutes ou 2 chutes de 3, mettra aux prises le fameux lutteur Indien de Caughnawaga, **Golden Hawk,** et le non moins célèbre **Al Tucker,** toujours rude et brutal. A chacune de ses apparitions dans l'arène, Tucker donne de toutes ses forces et il n'hésite pas à employer les procédés les plus déloyaux. Golden Hawk, qui peut lui aussi être très rude quand il le faut, se fie surtout à sa grande force et à son agilité sans pareille. Tucker et Golden Hawk se livreront certainement un duel des plus mouvementé, et la victoire restera en doute jusqu'à la dernière minute.

La deuxième grande attraction de la soirée du 7 avril, ce sera un **combat par équipes,** limité à 60 minutes ou deux chutes de trois, entre **Bob Lagevin** et **Arthur Legrand,** d'un côté, et **George Cagney** et **Gerry Legault** de l'autre. Les deux mastodontes Langevin et Legrand n'auront pas la partie facile, cette fois-ci. George Cagney est un lutteur doué d'une grande force, et Legault est d'une rapidité foudroyante. Il n'y aurait rien de surprenant à ce que Legault et Cagney remportent la victoire contre *les deux gros lutteurs.*

Pour le **Spécial,** trente minutes ou une chute, Arsenault nous présentera **Harry Madison** contre **Jim Nelson.** Le dur à cuire Madison s'est fait raser les cheveux et son adversaire n'aura pas grand chance à les lui tirer. De son côté, Jim Nelson, qui n'est pas un agneau, se promet de servir à Madison une leçon de rudesse propre à calmer quelque peu le bouillant et brutal Madison.

Le combat préliminaire mettra aux prises **Yvon Racicot** et **Tony Lewis.** Ce duel, limité à vingt minutes ou une chute, devrait fournir l'occasion à ces deux gladiateurs de donner une belle démonstration de lutte scientifique.

En somme, ainsi qu'à chaque séance précédente, il y en aura pour satisfaire les goûts des amateurs les plus difficiles. Ce sera encore un de ces événements sportif qu'il ne faudra pas manquer. Les billets pour la séance du 7 avril sont en vente, comme d'habitude, chez **David et Gladu,** bijoutiers diamantaires, 1475 rue des Cascades, téléphone 1780.

Les Lyons triomphent des Rapides au compte de 5 à 3 samedi soir à Lachine

C'était la deuxième victoire des Lyons par le même score aux dépens des Rapides. — Le vétéran Gaston Gauthier compte deux francs buts. — Le meilleur du club Lachine est Plante avec deux points et une assistance.

La deuxième partie de la série finale de 4 de 7 entre les Lyons et les Rapides eut lieu samedi soir

GASTON GAUTHIER

dernier à Lachine. Les Lyons sortirent vainqueurs de cette joute au compte de 5 à 3.

C'était la deuxième joute consécutive que les Lyons gagnaient par le même score contre les Rapides. Les buts des maskoutains furent comptés par Gaston Gauthier, avec deux, Savary, Beauregard et Dimock furent les autres compteurs. Plante fut le meilleur des Rapides avec deux buts et deux assistances. L'autre point fut compté par Roch Desmarais. L'équipe maskoutaine était encore privée des précieux services de **Guy Lapointe** et **Marcel Bouchard.**

Après cette victoire, les Lyons menaient la série par deux victoires contre aucune défaite. Un total de neuf punitions furent décernées durant cette joute dont une de mauvaise conduite au jeune joueur Gordie Armstrong.

Voici maintenant le sommaire détaillé de cette partie:

Saint-Hyacinthe

Buts: Renaud; déf.: Parr, Coupal; avants: Charbonneau, Savary, Gravel; subs: Bonin, Broderick, Gauthier, Gagnon, Blanchard Beauregard, Hébert, Dimock, Armstrong, Gazailles.

Lachine

Buts: Morissette; déf.: Bell, St-Michel; avants: Cantara, Chiara, Bourgie; subs: McAuley, Pilon, Leduc, Sauvé, Bourgie A., Desmarais, Plante, Morin, Lacroix, Callarwood.

Première période

1—St-H.: Gauthier (Armstrong) 11.05
Punitions: Bell, Dimock.

Deuxième période

2—St-Hya.: Savary (Gravel). 5.44
3—Lac.: Desmarais (Leduc, Plante) 8.26
4—Lac.: Plante (Leduc, Desmarais) 11.51
5—St-Hya.: Gauthier (Savary) 12.50
6—St-Hya.: Beauregard (Gagnon Dimock) 16.42
Punitions: St-Michel, Armstrong, (10 minutes, mauvaises conduite) Parr, Broderick.

Troisième période

7—StHya.: Dimock (Gagnon) 14.37
8—Lac.: Plante (Desmarais, Bell) 16.43
Punitions: Bell, Coupal, Bonin.

———:o:———

Bien qu'il y ait eu 162 joueurs avec les six différents clubs de la L.N.H., cette saison, seulement 151 ont pris part aux joutes en réalité. En effet, ils ont évolué pour deux clubs dans le circuit, dans la saison. Ces joueurs sont: Lee Fugolin, Steve Black, Léo Gravelle, Bert Olmstead, Fern Flaman, Eddie Harrison, Hal Laycoe, Zellio Toppazzini, Dune Fisher et Phil Maloney.

Gala sur patins en l'arena de Saint-Hyacinthe

Il ne faut pas oublier que c'est samedi soir prochain à 8.30 hres et dimanche après-midi le 1er avril à 2 h. 30 P.M., qu'aura lieu en l'aréna municipale de Saint-Hyacinthe, les deux représentations du 6e Grand Gala sur patins.

Pour cet événement, le Club local s'est assuré les services de la Québec Productions Corp. pour les effets de jeux de lumières de couleurs. Rien n'a été épargné pour donner à nos spectateurs des représentations de tout premier ordre. Vous y verrez des artistes de réputation reconnue, des décors artistiques entièrement nouveaux, des costumes en quantité, de couleurs attrayantes, et confectionnés avec goût, le tout agrémenté d'effets lumineux de couleur, de façon à surpasser tout ce que vous avez vu ici à date en fait de patinage de fantaisie.

Ne manquez pas de vous procurer vos billets immédiatement, car ils s'épuisent rapidement. C'est à la PHARMACIE LOCAS, rue Des Cascades à Saint-Hyacinthe, où vous pourrez les obtenir, ou à l'aréna lors des deux représentations.

Maroons vs Lyons

Les **Maroons** qui feront face aux **Lyons** de Saint-Hyacinthe, dimanche soir prochain, pour le championnat Intermédiaire "A" de la province, possèdent une très puissante équipe et ils vont faire la vie dure aux Lyons d'Oscar Aubuchon. Au cours de 21 parties régulières de la Ligue Intermédiaire "A" des Cantons de l'Est, ils ont accumulé un total de 200 francs buts.

Ils ont disposé du Windsor-Mills, dans la semi-finale de la Ligue, en 3 parties consécutives et remporté la Finale contre la puissante équipe de Magog, en 4 parties de suite. Ils ont ensuite disposé en deux joutes des Reds de Montmagny, champions de la Ligue de la Cité du District de Québec. Le Montmagny avait auparavant battu les Tigres de Victoriaville, champions de la Ligue de la Rive-Sud.

Abe Norris, le maire de Waterloo, qui était le plus jeune maire au Canada lorsqu'il obtint son premier mandat en 1949, pilote lui-même les Maroons, et est en plus le gardien de buts substitut du club. Il est âgé de 27 ans, et, fait à noter, son frère jumeau, Al Norris joue à la défense et est aussi capitaine des Maroons. De plus, le club Waterloo est un des rares clubs à compter un **sourd-muet** sur son alignement. Il se nomme Thompson, est natif de Waterloo, a 18 ans, mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 170 livres. Il appert que Thompson est un "prospect" pour la Ligue Junior et est même de calibre Senior.

Les Maroons alignent une équipe de jeunes joueurs âgés de 18 à 21 ans et la pesanteur moyenne de l'équipe est de 155 livres. Ils ont la réputation d'être des patineurs très rapides et ils "Checkent" dûr.

Chose certaine, les Lyons n'ont pas la victoire assurée d'avance et ils devront batailler ferme contre une équipe qui, selon toutes apparences, est pleine de confiance en elle-même et ne semble aucunement impressionnée par la force des Lyons. Il faudra qu'Oscar Abuuchon emploie les meilleures tactiques possible et que ses artilleurs tels que les Gravel, Hébert, Gagnon, Armstrong se tiennent pour dit que les Maroons de Waterloo ne sont pas tout simplement un autre club, mais bien au contraire des adversaires formidables et prêts à tous les efforts pour tâcher de battre les Lyons, afin d'avancer à leurs dépens vers la grande Finale de Hockey Intermédiaire du Québec.

Nul doute que les amateurs de hockey se rendront en grand nombre dimanche pour assister à cette importante joute qui mettra en présence les Maroons de Waterloo et les Lyons de St-Hyacinthe. Et il est fort probable que nos porte-couleurs auront besoin de tout l'encouragement de leurs supporteurs pour remporter la victoire.

Les Lyons triomphent des Rapides à la 1ère partie

Et le score final est de 5 à 3. — Claude Savary compte deux buts. — Gauthier compte le premier point moins d'une minute après le début de la joute. — Les arbitres étaient Shore et Green. — Trois punitions seulement furent décernées dans cette partie. — Le sommaire de la joute.

Les Lyons habilement dirigés par le coach Oscar Aubuchon ont infligé la première défaite de la série finale de quatre de sept aux Rapides de Lachine, dans la joute qui eut lieu en l'arena locale jeudi soir dernier.

Un blanchissage?

Si les Rapides n'avaient pas exécuté un ralliement tardif à la troisième période, les Lyons les auraient tout simplement battus par blanchissage. De fait, les hommes d'Aubuchon menaient le bal par 3-0 jusqu'au début de la troisième période, alors que les visiteurs comptèrent trois points. Les Lyons ont compté leurs trois premiers buts dans la première période, tandis que dans la seconde reprise, aucun but ne fut compté et seulement une punition fut décernée au joueur de défense Bell.

Le premier point

Gaston Gauthier qui a joué une fort belle partie, compta le premier but de cette série et de la joute au bout de 48 secondes de jeu seulement. Ce but fut préparé par le joueur de défense Raynald Bonin et Gordie Armstrong, qui obtinrent tous deux des assistances sur ce but. Ce but éclair a quelque peu désemparé les Rapides qui eurent quelque difficulté à se rallier.

Le deuxième point des vainqueurs fut scoré par Paul Gagnon, sur des passes de Mario Blanchard et Henri Beauregard. Ce but fut compté à 15 minutes et 45 secondes de jeu de la première période. Savary compta le troisième but, deux minutes avant la fin de la période initiale ,sur une passe de Gravel. Beauregard et Armstrong ont raté de magnifiques chances de compter alors qu'ils sont arrivés seuls devant Payette, mais dans leur anxiété de compter, ils lancèrent sur le gardien de buts.

3 buts des Rapides

Hubert Bourgie et Roch Desmarais ont compté les deux premiers points des Rapides à quelques minutes d'intervalle. Vingt secondes après le but de Desmarais, Paul Hébert compta le quatrième point des Lyons sur des passes de Gauthier et Armstrong. Avec un score de 4 à 3 au détriment de son club le coach des Rapides, Marcel Champagne décida de remplacer son gardien de buts par un sixième joueur, mais la tactique ne fut pas fructueuse car Savary profitant d'une échappée lança le disque dans le filet désert. C'était son deuxième point de la soirée et le cinquième des Lyons.

Le long de la bande... Les arbitres de cette partie étaient Tommy Shore et Green . . . Aimé Bourgie n'a pas perdu sa "bonne" ha-

(Suite en page 3)

Dans la Ligue de Quilles Mixte

Dans la ligue de quilles Mixte, cette semaine, M. **R. Dubuc** est venu bien près de rouler une partie parfaite alors qu'il a enregistré un simple de 277. C'est le plus haut score qui fut enregistré dans le courant de cette saison de quilles. Le plus haut triple fut joué par B. Paquin de l'équipe Dow Brewery. Il roula un triple de 563.

Chez les dames, le plus haut simple et le plus haut triple furent roulés par Mlle **F. Bédard** du club Filter Queen avec respectivement 159 et 404. Voici maintenant le classement des équipes ainsi que les résultats des joutes disputées cette semaine:

Section "A"

Dow Brewery	63
Filter-Queen	55
Donahue Corporation	46
Gâteaux Vachon	43
Chez Charlie	37
B.B.Q. La Cantine	34

Section "B"

Studio Hébert	76
Bienvenue Laitier	68
Hervé Chabot	62
David Gladu	60
Bélanger Nettoyeur	53
Indépendant	53

FILTER QUEEN

B. Lamontagne	109	117	102	328
E. Bouthillette	68	74	126	268
C. Mongeau	130	138	108	376
F. Bédard	115	159	130	404
R. Dubuc	142	142	277	561
Total	573	639	752	1964

CHEZ CHARLIE

J. Malo	133	106	111	350
V. Beauregard	98	113	143	354
Millette	128	91	95	314
Dummy	85	85	85	255
Gauthier	171	223	115	509
Total	615	618	549	1772

B.B.Q. La Cantine

L. Gosselin	178	108	131	417
Mme Barré	97	74	100	271
F. Choquette	95	122	109	326
R. Beauregard	139	96	103	338
A. Gagnon	99	107	117	323
Total	654	553	606	1813

DOW BREWERY

G. Darveau	100	143	184	427
H. Gagnon	116	113	93	322
A. Provost	147	124	107	378
F. Comtois	123	105	137	365
B. Paquin	214	147	202	563
Total	700	632	723	2055

RESTAURANT LA CANTINE

L. Gosselin	176	124	110	410
Mme H. Barré	97	94	81	272
F. Choquette	127	121	131	389
R. Beauregard	105	120	129	354
A. Gagnon	135	121	98	354
Total	670	600	569	1839

QUICK LUNCH CHABOT

R. Brodeur	169	115	138	412
C. Phaneuf	107	107	116	330
M. Beaudoin	184	150	143	477
R. Phaneuf	110	999	9	308
R. Maynard	151	134	158	443
Total	721	605	654	1980

STUDIO HEBERT

P. Maranda	112	94	71	277
R. Hébert	79	83	116	278
R. Frappier	136	142	169	447
L. Maranda	132	108	148	388
P. Gazaille	123	169	161	453
Total	582	596	665	1843

INDEPENDANT

Dummy	101	101	101	303
J. Laplante	118	92	96	306
G. Houle	90	132	147	369
Mme Bourdeau	123	81	87	291
M. Bourdeau	147	108	125	380
Total	626	561	603	1790

BIENVENUE LAITIER

D. Lacroix	124	103	138	365
J. Millier	87	88	101	276
P. Millier	157	150	141	450
J. Petit	110	126	111	347
Y. Rho	121	153	153	427
Total	601	620	644	1865

DAVID GLADU

B. Provost	99	99	99	297
Dumy	109	109	109	327
J.-G. Hally	143	145	116	404
L. Cordeau	103	116	114	333
R. Turcotte	133	84	66	283
Total	587	533	494	1634

GATEAUX VACHON

D. Larochelle	129	139	124	392
G. Johnson	103	107	123	333
M. M. Frappier	139	136	149	424
A. Flibotte	93	113	83	289
M. Théroux	90	95	128	313
Total	579	615	607	1801

(Suite en page 4)

Ballon-panier

Le Gymnase J.T. a facilement triomphé des Routiers par le compte de 32 à 20 pour se rapprocher seulement à deux points des meneurs du circuit.

Un nouveau joueur, N. Souaid s'est grandement signalé pour le Gymnase en comptant à huit reprises. N. McDonald a compté 6 fois et L. Berger et R. Beauregard 1 fois chacun.

Pour les Routiers, A. Chicoine a compté 7 fois, Marc-A. Péloquin 2 fois et C. Lavallée 1 fois. Par cette défaite, les Routiers ont perdu la première place du circuit.

Dans l'autre joute au programme, la J.O.C. et les Scouts ont annulé 16 à 16. Par cette joute nulle, les Scouts sont passés en première place. Pour la J.O.C., Roger Beauregard et J.-P. Richard ont compté 3 fois chacun. Les autres compteurs furent G. Rousseau et Bourbeau. L. Boivin a compté à 5 reprises pour les Scouts et P. Beaugrand a été l'autre compteur.

La J.O.C. et les Routiers se disputeront la seconde place de la ligue lundi soir prochain, à 8 heures, tandis que les Scouts visiteront le Gymnase J.T. à 9 heures.

Voici maintenant les meilleurs compteurs:

	Pa	L.	To.
A. Chicoine, Routiers	21	2	50
McDonald, Gym.	23	3	49
Beauregard, Scouts	23	2	48
M.-A. Péloquin, Rout.	15	1	31
Bourbeau, J.O.C.	11	1	23
Boivin, Scouts	11		22
René Beauregard, J.O.C.	10	1	21
Roger Beauregard, J.O.C.	9		18
J.-J. Péloquin, Routiers	7	2	16
Souaid, Gym.	8		16

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P	N	P
Scouts	5	2	1	2	6
Routiers	5	2	2	1	5
J.O.C.	5	2	2	1	5
Gym. J.T.	5	2	3	0	4

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

LES LYONS NOUVEAUX CHAMPIONS DE LA PROVINCIALE

Troisième gain consécutif des Lyons dans la série

Ils écrasent les Rapides au compte de 8 à 5. — Les joueurs des Rapides ont fait montre d'un pauvre esprit sportif en s'attaquant sauvagement aux joueurs des Lyons et aux spectateurs maskoutains. — Claude Savary fut sans contredit l'as de la joute en comptant trois francs buts et obtenant deux assistances. — Lapointe, Bouchard et Blanchard n'étaient pas en uniforme.

Dans une joute très rude et fort mouvementée qui fut marquée de 17 punitions mineures et de deux majeures, les Lyons de Saint-Hyacinthe ont complètement déclassé les Rapides de Lachine dans la troisième joute de la série finale, en l'arena de cette ville dimanche après-midi. Le compte final fut de 8 à 5 en faveur des Lyons.

Trois points dans la première période

Les Lyons attaquèrent en "lions" dès le début de la première période et profitant d'une punition mineure décernée à McAuley après seulement deux minutes d'hostilité, Savary et Gauthier comptèrent tour à tour dans l'espace de 21 secondes. Le jeune Gordie Armstrong obtint une assistance sur chacun de ces buts. Le gardien de buts du club local, Sam Renaud exécuta de magnifiques arrêts durant ce premier vingt minutes. Pour clore cette première période, Gordie Armstrong scora le troisième point des vainqueurs sur une passe de Paul Hébert. Cette première reprise fut marquée de sept punitions.

Claude Savary s'est mis en évidence dans cette joute en comptant le premier et le dernier point des Lyons. En tout, Claude récolta 5 points, soit trois francs buts et 2 assistances. C'était la troisième victoire consécutive des Lyons dans cette série contre les Rapides. Alors que McAuley et Gagnon purgeaient

Maurice Parr

une punition simultanée pour s'être chamaillés, aucun point ne fut enregistré.

Deux buts

Si la deuxième période fut tranquille au point de vue des punitions, elle fut par contre, fertile en buts comptés car les Rapides en comptèrent trois tandis que les Lyons trouvèrent le fond des filets à deux reprises. Ces deux buts des Lyons furent comptés par Hébert et Savary. Les officiels de cette joute, Shore et Snowdon, furent quelque peu tolérants dans cette période médiane et il y eut quelques escarmouches tandis que les bâtons furent portés haut. Ce deuxième vingt minutes se termina au compte de 5 à 3 en faveur des Lyons.

Bell au pénitencier

Le meilleur joueur des Rapides fut sans contredit Chiara qui compta deux franc buts. Les Lyons comptèrent leurs trois derniers points dans cette dernière reprise, tandis que les Rapides en enregistrèrent deux.

Alors que Bell purgeait une punition, Armstrong compta sur des passes de Savary. La joute se termina par une bagarre générale alors que presque tous les joueurs en vinrent aux coups au centre de la glace. Le tout débuta par une bataille en règle entre Gaston Coupal et St-Michel et les joueurs des deux clubs se mirent de la partie pour rendre la tâche des arbitres des plus difficiles. Lorsque tout le fracas fut terminé, Shore distribua deux punitions de 5 minutes et deux mineures. St-Michel passa un mauvais quart d'heure alors que des spectateurs tentèrent de lui faire un mauvais parti. Vous trouverez ci-après le sommaire détaillé de cette joute tumultueuse:

St-Hyacinthe. — Buts: Renaud; déf.: Bonin, Broderick; avants: Gauthier, Hébert, Armstrong; subs.: Parr, Coupal, Savary, Gravel, Charbonneau, Gagnon, Beauregard, Hébert, Dimock, Gazailles.

Lachine. — Buts: Morissette; déf., McAuley, Pilon; avants: Leduc, Desmarais, Plante; subs.: St-Michel, Bell, Sauvé, Chiara, A. Bourgie, H. Bourgie, Cantara, Morin, Lacroix, Collarwood.

1ère période

1-St-Hya.: Savary, (Armstrong, Gauthier) .. 3.32
2-St-Hya.: Gauthier (Armstrong) 3.53
3-St-Hya.: Armstrong, (Hébert) 16.49
Punitions: McAuley (2), St-Michel, Gagnon, Bonin, Parr, A. Bourgie.

2ième période

4-Lach.: Chiara (A. Bourgie) 8.08
5-St-Hya.: Savary, (Gravel, Gauthier) 10.23
6-St-Hya.: Hébert, (Gauthier, Armstrong) 12.34
7-Lach.: Chiara (McAuley) 14.35
8-Lach.: Plante (Chiara) .. 15.17
Punition: Aucune.

3ième période

9-Lach.: Desmarais, (Leduc, Bell) 4.08
10-St-Hya.: Gravel, (Savary, Charbonneau) .. 4.48
11-St-Hya.: Armstrong, (Savary) 6.19
12-Lach.: Lacroix, (H. Bourgie, McAuley) .. 11.19
13-St-Hya.: Savary, (Charbonneau) 13.21
Punitions: Bell (3), St-Michel, Hébert, Chiara, Coupal (5 min.), Pilon (3) (2 et 5 min.), Renaud.

Formation d'un Club Juvénile

La formation de ce que nous appellerons pour le moment: **Le Club Juvénile des Amateurs de Baseball** se poursuit activement, sous l'habile direction de **Lucien Chagnon**, le publiciste et officier des relations extérieures du club de baseball. Nous allons essayer de présenter ici, avec autant de détails que possible, les différentes parties du programme sur lequel monsieur Chagnon travaille énergiquement.

Le but principal d'un club juvénile de ce genre, c'est d'intéresser **les jeunes de 7 à 14 ans** à assister aux joutes de baseball et aussi à jouer au baseball. Les jeunes qui deviendront membres du Club d'Amateurs auront le privilège d'assister à toutes les joutes des Saints, moyennant le paiement d'une somme très modique.

Les conditions à remplir pour devenir membre du Club Juvénile sont des plus simples: il s'agit tout simplement d'en faire la demande de la façon dont nous l'indiquerons plus loin. Lucien Chagnon fixe comme objectif un **minimum de 1,000 membres** pour le Club Juvénile. En plus d'avoir le privilège d'assister aux joutes locales à des conditions exceptionnelles, les membres auront droit à un **grand nombre de faveurs**, d'abord à chaque partie, ensuite dans des occasions spéciales au cours de la saison Ainsi, à chaque partie, une balle ou plusieurs balles, suivant les circonstances, seront tirées au sort parmi les membres du Club. A d'autres reprises, on fera tirer des gants et des bâtons de baseball.

A mesure que le club sera encore mieux organisé, et qu'on aura obtenu les concours nécessaires, la Direction se propose d'encourager parmi les membres du Club Juvénile des équipes de baseball. Cela se fera avec l'aide des divers dirigeants des organisations de terrains de jeu. A l'occasion, la Direction mettra à la disposition de ces jeunes clubs des **joueurs des Saints** qui agiront comme **instructeurs** de ces jeunes étoiles en herbe. Lucien Chagnon a eu des entretiens avec plusieurs personnes qui s'intéressent spécialement aux organisations de jeux pour les jeunes. Il croit pouvoir compter sur une aide précieuse de la part de plusieurs de ces personnes. D'autres devraient donner leur appui incessamment aux projets de Chagnon.

Comme nous le disions plus haut, les conditions pour faire partie du **Club Juvénile des Amateurs de Baseball** sont des plus simples. Tout ce que tout jeune garçon ou jeune fille de 7 à 14 ans a à faire, c'est d'abord d'obtenir l'approbation de ses parents, ensuite d'écrire comme suit: "Je désire faire partie du Club Juvénile d'Amateurs de Baseball de Saint-Hyacinthe". Ensuite signer lisiblement et ajouter son adresse, mettre le tout dans une enveloppe et adresser comme suit: **Monsieur Lucien Chagnon, Tiroir Postal 156, Saint-Hyacinthe.**

En temps et lieu, tel que nous nous chargeons de le faire savoir à tous les intéressés, Lucien Chagnon remettra à tous les jeunes qui auront été acceptés comme membres **une médaille numérotée** qui leur servira de droit d'entrée et de signe d'identification. Le numéro sur la médaille servira pour les tirages qui auront lieu durant le cours de la saison.

Cette médaille coûtera 0.25 et sera accompagnée d'une carte d'identification. Il n'en coûtera que 0.10 par partie aux membres du club Juvénile pour assiter aux joutes de baseball locales.

Le Tennis des Loisirs

Nous avions le plaisir, ces jours derniers, de rencontrer Denis "Charlie" Frenière, le publiciste du Service des Loisirs. Par l'intermédiaire de nos colonnes, la Direction du Tennis **du Service des Loisirs** tient à remercier tous ses membres et toutes les personnes qui ont pris une part active au franc succès remporté par ses 3 bingos. Malgré une vive concurrence, la série de bingos a remporté un succès des plus satisfaisants. L'heureuse gagnante du tirage de $50.00 fut **Madame Origène Morissette**, domiciliée à 705 des Cascades.

Il n'est pas trop tôt pour parler tennis, surtout pour apprendre de "Charlie" Frenière que le Tennis du Service des Loisirs sera doté d'un **éclairage nouveau**, en plus des magnifiques casiers métalliques récemment installés.

Ils écrasent les Rapides au score de 9 à 0 mercredi

Cette victoire mettait fin à la série finale de 4 de 7 avec les Rapides de Lachine. — Nos porte-couleurs ont donné une brillante exhibition de leur savoir-faire et de leur adresse à produire des points. — Dimanche soir, les Maroons de Waterloo seront les visiteurs en l'arena locale. Nous donnons dans une autre colonne de notre journal quelques statistiques sur ce club des Maroons.

Les Lyons de Saint-Hyacinthe, propriété de MM. **Léo Théroux** et **Léo Trudel**, nouveaux champions de la Ligue Provinciale de Hockey ont réellement joué en champions ici mercredi soir et ils ont complètement déclassé les Rapides de Lachine. Ils ont trouvé le fond du filet de Morissette à neuf reprises et sans quelques malchances, ils auraient compté une bonne douzaine de buts.

Les Lyons ont ainsi terminé la saison telle qu'ils l'avaient commencée, balayant tout sur leur passage et faisant la pluie et le beau temps dans les rangs de la Provinciale. Avec des champions compteurs tels, Savary, Gravel, Gauthier, Armstrong et Cie, et des joueurs d'arrière-garde aussi solides Raynald Bonin, Blanchard, Parr, il ne se pouvait faire autrement que nos porte-couleurs soient favoris et remportent haut la main les honneurs qui leur étaient dûs.

Nos prévisions

Les pronostiques que nous avions faites ici même la semaine dernière, se sont tout de même révélées très justes. Sans vouloir jouer aux experts, nous avions prédit que nos Lyons remporteraient les honneurs de leur série contre le Lachine en **cinq joutes** et avec un **score plus** élevé que dans les parties jouées avec le Joliette. Un certain speaker radiophonique doit aujourd'hui se mordre les pouces d'avoir tenté de ridiculiser les "Ti-Jos-connaissants", qui avaient prédit que la série contre le Joliette ne se rendrait pas à la limite de 9 parties. Lorsque nous avons fait nos pronostiques dans la série semi-finale, nous n'avions pas prévu les blessures qui sont survenues à Lapointe, Bouchard et Savary. Sans vouloir nous excuser, nous voulons tout simplement faire une mise au point. Et voilà!

Les héros

Le grand héros de la joute de mercredi soir fut sans contredit notre brillant cerbère Sam Renaud. Il repoussa maintes attaques des Rapides et en tout temps il fut à la hauteur de la situation. Si Renaud nous avait semblé très nerveux lors de ses débuts avec les Lyons, il s'est grandement amélioré depuis ce temps et il nous fait extrêmement plaisir de lui donner tout le crédit qui lui revient.

Harry Madison remporte une victoire impopulaire sur l'indien Golden Hawk

Le vilain Madison, après être déclaré vainqueur, se voit forcé de se sauver à sa chambre pour échapper à la colère de l'indien devenu furieux. — Dans la semi-finale, "Legs" Langevin et "Roc" Legrand sortent vainqueurs d'un combat par équipes. — Melisovas et Zolloy firent match nul en 20 minutes de combat.

Il nous fait plaisir de signaler à l'attention de nos lecteurs que ces notes sur la soirée de lutte nous sont fournies par M. Jean Camus, **"Ti-Mousse"**, chronométreur aux séances de lutte du Manège Militaire.

Le combat final de la semaine dernière fut des plus sensationnel, et la foule présente fut tenue en haleine du commencement à la fin du combat. Cette soirée de lutte ne céda en rien aux soirées précédentes présentées par le populaire promoteur **Bob Arseneault**. Dans la première reprise d'un combat cédulé pour 2 chutes dans 3 et limité à 90 minutes, les amateurs virent un Harry Madison avec la tête complètement rasée faire face au jeune et talentueux indien Golden Hawk.

Madison impopulaire

L'indien montra à la foule présente sa science et sa rapidité en essayant de "coller au matelas" le puissant et rude Madison, mais il avait compté sans la ruse d'un Madison décidé à prendre tous les moyens, bons ou mauvais, pour remporter la victoire et ainsi forcer le champion de sa catégorie à lui accorder un match de championnat.

Avec une série de coups déloyaux, Madison réussit à s'assurer la première chute avec un écrasement général au bout de 12 min. 43 sec.

Dans la reprise médiane l'agressif indien revint dans l'arène frais et dispos et décidé plus que jamais à remporter cette chute, et les choses ne traînèrent pas en longueur puisque Hawk eut raison de son adversaire dans un temps relativement court de 4 min. 01 sec.

Au retour des deux mastodontes dans le "ring", l'action ne fit pas défaut et Madison se mit en train de vouloir malmener son adversaire en essayant de l'aveugler, mais mal lui en prit car étant donné que l'officiel, en l'occurence, était le fameux Sammy Mack et que celui-ci ne voyait point l'objet que cachait dans sa bouche le vicieux Madison, l'Indien prit sur lui-même de se faire justice et sortit d'une impasse avec une agilité foudroyante dans le but de faire avaler cet objet à son rival et réussit tant bien que mal malgré la défense de l'officiel qui se vit knockouter par l'indien furieux et sans contrôle qui continua le bal en tenant son adversaire à sa merci.

Pendant une discussion entre l'arbitre et le Hawk, Madison en profita pour se sauver mais il fut poursuivi jusqu'à sa chambre par le sauvage qui ne put le rejoindre.

La semi-finale

Dans la semi-finale, le match par équipes donna lieu à des escarmouches qui plurent à la foule car, avec des belligérants de la trempe de Langevin et Legrand, les spectateurs pouvaient s'attendre à toutes sortes de trucs de leur part. La première chute fut remportée par un Langevin fier d'abattre sa proie après 19 min. 56 sec., de bataille acharnée. Gerry Legault étant le récipiendaire des coups déloyaux de Langevin se vit contraint de concéder la chute à son adversaire par un écrasement général.

Au retour des quatre hommes dans le rond, la chance donna du bon côté alors qu'après quelques minutes de dur labeur, Legault parvint à abattre Langevin avec une douloureuse prise de bras au bout 9 min. 54 sec.

La dernière chute ne dura que 10 min. 19 sec., pour donner des résultats qui ne plurent guère à la foule car le verdict ne fut point en faveur de l'équipe favorite, Legrand réussissant à river les épaules de Legault après 10 mir 19 sec. d'hostilité.

Combat spécial

Un des combats les plus spectaculaires à être présenté dans l'enceinte du Manège Militaire fut sans contredit le spécial d'une chute ou 30 minutes, mettant aux prises les deux lutteurs scientifiques, Young McCoy ancien arbitre de lutte et le débutant Johnny Rousseau, de Verdun, sortant de la bonne école.

Les deux hommes déployèrent une variété de prises plus compliquées les unes que les autres qui éblouirent les spectateurs malgré la courte durée du match. Ce fut un combat scientifique au possible.

Dans la préliminaire, les deux hommes durent se contenter d'une nullité alors que Chris Mélisovas et Frank Zolloy firent match nul dans un combat de 20 minutes.

Sam Renaud

Il nous est aussi agréable de féliciter Gerry Gravel ainsi que le vétéran Gaston Gauthier qui tous deux ont compté chacun deux buts en plus d'obtenir, le premier 2 assistances et le second une. Paul Hébert s'est aussi signalé en obtenant cinq assists. Le jeune Gordie Armstrong compta aussi deux buts magnifiques et fut crédité d'une assistance. Les autres compteurs des Lyons furent: Paul Gagnon, Claude Savary, un point et 2 assistances, et Henri Beauregard.

Après la joute, le magnifique trophée, emblème du championnat provincial, fut remis aux propriétaires de notre club par le président du circuit, M. Doug. Keenan lui-même. Après les premières effusions, les joueurs furent reçus à un "party" où la joie et le rire furent tout à l'honneur accompagnés de "liqueurs" qui donnent de l'entrain et du brillant dans les yeux.

Nouvelles des différents clubs de la Ligue Provinciale de Baseball

Malgré certaines rumeurs, il paraît que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes chez les Cubs de Drummondville. — Les nouvelles du club Granby sont plutôt rares. — Les Braves de Québec s'entraînent à Myrtle Beach, Caroline du Sud. — Les Royaux de Trois-Rivières auraient l'équipe la plus forte selon certains experts.

Les Cubs de Drummondville, eux-aussi, auraient sur papier un personnel formidable de lanceurs. On verrait avec eux cinq ou six nouveaux lanceurs, dont au moins deux seraient du calibre du fameux Doyle. De plus ,tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes entre **Stan Bréard** et **Frank Silva**, nonobstant toutes les rumeurs à l'effet du contraire. Afin de faire ressortir l'importance que l'on rattache à la prochaine saison de baseball, les Cubs ont décidé de faire les choses en grand et ils iront s'entraîner quelque temps à Lakewood, N.J. Ils finiront cependant leur entraînement à Drummondville même, quelques jours avant l'ouverture de la saison. Les Cubs seront à Lakewood du 15 au 23 avril. Les pratiques se feront sur l'ancien domaine de John D. Rockefeller, qui a servi aux Giants de New-York au cours de la dernière guerre.

A **Granby**, il faut essayer de lire entre les lignes si on veut se rendre compte de ce qui se passe dans le domaine du baseball. Apparemment, **Oscar Major**, le gérant des Red Sox, est rempli d'optimisme et il donne aux actionnaires et à la Chambre de Commerce des conférences, dans lesquelles il exprime de très belles idées qui rencontreront certes l'approbation des amateurs, mais en-dessous de tout son verbiage, on a le sentiment qu'il n'est pas très rassuré. La rumeur veut que les joueurs appartenant au Granby n'**apportent aucun empressement** à retourner leurs contrats signés. Ainsi ,sur 25 contrats expédiés, seulement 8 sont revenus portant la signature demandée. De plus, certains joueurs seraient devenus d'une exigence intolérable. **Le Syndicat Sportif de Granby** se console en disant que ça va très mal à Drummondville et en répétant que la plupart des Cubs de l'an dernier sont en vente, Hooker, Luciano, Perez, etc., ne voulant pas accepter les conditions de Frank Silva, gérant d'affaires des Cubs. Siffler pour se donner du courage en passant près d'un cimetière, telle semble être l'attitude actuellement à Granby.

Les Braves de Québec s'entraîneront à **Myrtle Beach**, Carol. du Sud. C'est là qu'est situé le camp d'entraînement des Braves de Boston, avec lesquels ceux de Québec sont affiliés. Ce site a été choisi par Lou Perini lui-même, qui est président des Braves de Boston. C'est une ancienne base d'aviation, dont les terrains et les immeubles ont été transformés à coup d'argent. Environ 300 joueurs de baseball, membres des Braves de Boston et des divers clubs-fermes, s'y entraînent chaque année.

Sam Bankhead, le nouveau pilote des Pirates de Farnham, jouait à l'arrêt-court dans la Negro National League. En 1950, il a conservé une moyenne de .292 au bâton.

Ray Brown, un jeune lanceur noir, qui, avec Lou Shapiro, fut un des piliers des Athlétiques de Sherbrooke au monticule, a retourné son contrat dûment signé et sera l'un des huit lanceurs du Sherbrooke. Il dit être en excellente forme et espère connaître des succès encore meilleurs que l'an dernier. Les autres artilleurs des Athlétiques seront: **Jacques Jeanneau**, et les cubains **Piloto, Antunez, Bonile, Rodriguez et Martinez**, que Gladu et Roy ont recruté au cours de l'hiver à Cuba. La vente des billets de saison a atteint 64.4 de son objectif. But fixé: 500 billets. Vendus, 322.

D'après les experts d'avant-saison, les Royaux de Trois-Rivières auraient l'équipe la plus forte, suivie de près par les Saints. Sur le papier, sans allusion à l'industrie principale des Trois-Rivières, les Royaux paraissent formidables.

Bob Latshaw sera un de ces joueurs que les amateurs de Granby n'auront pas le plaisir de huer cet été. Le grand BOB, qui n'a jamais été très populaire à Granby. C'est tout de même un excellent joueur, à preuve qu'il vient d'être engagé comme gérant du club Danville, de la Ligue Carolina.

Les Braves de St-Jean ont dû forcément changé de nom, car il ne peut y avoir deux clubs dans la même ligue avec le même surnom. Ils s'appelleront désormais les "Lions".

Les Royaux de Trois-Rivières iront s'entraîner dans le Maryland à la fin d'avril et ont déjà fixé la date de 2 joutes d'exhibition contre Salisbury, un club de calibre "B", de la ligue Interstate.

Silvio Garcia, le fameux joueur d'arrêt-court des Athlétiques de Sherbrooke l'an dernier, est en convalescence dans un hôpital de La Havane, après avoir été poignardé par un jeune récidiviste de 20 ans, Manuel Diaz. Ce jeune homme était un objet de scandale pour les jeunes enfants de Silvio et il lui avait intimé l'ordre de s'éloigner du voisinage. Diaz, furieux, donna un coup de couteau à l'abdomen de Garcia. Si on en juge par l'importance donnée à cet attentat à La Havane, l'affaire a pris presque l'allure d'une **tragédie nationale**. Silvio Garcia ,en effet, est l'un des plus populaires joueurs de baseball de Cuba, et il venait de remporter le championnat des frappeurs de la Ligue d'Hiver de Cuba.

:30:

Dans la Ligue Provinciale

Le Big Five

C. Gauthier	153.57
A. Lessard	153.21
G. Cournoyer	152.62
J. McCaffrey	151.54
R. Bernier	149.70

Classement des équipes

Taxi 3,000, Granby	118
Bruck Mills, Cowansville	113
Epicerie Paquin, St-Hya.	107
Sporting Goods, Granby	104
C. de C., Acton Vale	103
Fourrures Laflamme, Sorel	99
Réal Amusement, Marieville	74
Six Taverniers, St-Hya.	71
Dow, Granby	61

6ÈME GALA SUR PATINS

ARENA MUNICIPAL DE ST-HYACINTHE

SAMEDI LE 31 MARS à 8.30 hrs du soir
DIMANCHE LE 1er AVRIL à 2.30 hrs de l'après-midi

— PAR —

Le Club de Patinage de Fantaisie de St-Hyacinthe Enrg.

Billets en vente à la PHARMACIE LOCAS

Réservé.....$1.00 et .75 — Admission générale $0.50

Vous Servir Fera de Vous Notre Client

UN PERSONNEL DES PLUS COMPÉTENTS VOUS ASSURE UNE REPRODUCTION ARTISTIQUE ET DES PLUS FIDÈLES POUR TOUT SUJET DONT VOUS DÉSIREZ PERPÉTUER LE SOUVENIR

Le Studio Desnoyers, Enr.
se fait un point d'orgueil
de ses photos
artistiques, dramatiques et de distinction.

À VOTRE SERVICE DE 8 HRES A.M. À 8 HRES P.M.
TOUS LES JOURS

Studio Desnoyers, Enr.

1654, rue Des Cascades · Tél.: 206 St-Hyacinthe, Qué.

Le décès de Mme Joseph Lemonde

Mme Joseph Lemonde, née Rosalie Coderre, est décédée le 26 mars à l'âge de 72 ans. Elle demeurait à Farnham et laisse un frère et quatre soeurs: M. Janvier Coderre, de Ste-Rosalie; la R. Soeur Ste-Rosalie (Louisia), des Srs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe; la R. Soeur Coderre (Isilie), des Soeurs Grises de Nicolet; Mme Wilfrid Desnoyers (Lucie), de Farnham, et Mlle Marguerite Coderre, garde-malade à Montréal.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires **Ubald Lalime**, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu jeudi le 29 mars, à 9 h. 30 du matin, en l'église paroissiale de Ste-Rosalie.

:o:

M. et Mme Déry en deuil d'un bébé

Michel Déry, âgé de 3 mois, enfant de M. et Mme Georges Déry (Eleurette Côté), 58 St-Luc, Saint-Joseph d'Yamaska, est décédé le 27 mars, à l'âge de 3 mois.

Il laisse, outre ses parents, une petite soeur, Francine, ainsi que ses grands-parents, M. et Mme Delphis Déry, de Saint-Hugues (Bagot) et Dame Veuve Napoléon Côté, de St-Hyacinthe-le-Confesseur.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires **Ubald Lalime**, 910 Bourdages, et la cérémonie des anges a eu lieu mercredi le 28 mars, à 4 heures de l'après-midi, en l'église paroissiale de Saint-Joseph.

Triomphale réception à Miss Cinéma

C'était jour de grande animation à l'Académie St-Dominique, en ce début d'après-midi du samedi 27 mars, car Miss Cinéma "50" devait faire une entrée triomphale à Saint-Hyacinthe et passer par l'Académie.

Une longue théorie d'automobiles était stationnée rue Dessaulles, attendant la sortie de Miss Cinéma, qui, lorsqu'elle parut en compagnie de la Reine du Festival et de ses filles d'honneur, fut saluée par la Philharmonique de St-Hyacinthe et le bruit des klaxons.

Une procession s'organisa pour escorter Miss Cinéma par les principales rues de la ville. Il y eut arrêt à l'Hôtel de Ville, où le Maire Picard et plusieurs échevins souhaitèrent une bienvenue officielle à Miss Cinéma "50", la Reine du Festival, ses filles d'honneur et les membres du Conseil des Anciens de l'Académie.

Après échange de mots aimables et de souhaits, Miss Cinéma et sa suite signèrent le Livre d'Or. Puis l'on partit en direction de l'aréna, où Miss Cinéma "50" présida au couronnement de la Reine, Mlle Pauline Nichols, aux applaudissements de deux mille étudiants et écoliers réunis pour le Festival.

Au retour, on fit un arrêt au Grand Hôtel, où Miss Cinéma fut reçue à un thé par Mlle Fontaine, fille de M. le Député à la Chambre des Communes. Le soir, vers les 7 heures, un banquet au même endroit réunissait quelque quarante convives.

A 8 h. 30, on retourna à l'aréna, où une foule considérable attendait avec impatience l'arrivée de Miss Cinéma, de la Reine du Festival, des filles d'honneur et des membres du Conseil de l'Amicale St-Dominique.

Sur la fin de la soirée, un goûter fut servi avant le départ de Miss Cinéma "50", Mlle Jacqueline Gilbert.

On adresse un merci chaleureux à Miss Cinéma "50", pour avoir choisi notre ville comme terme de sa tournée dans la Province, avant son départ pour l'Europe. Les Anciens de l'Amicale St-Dominique, qui lui avaient adressé l'invitation, la remercient bien cordialement et lui souhaitent un voyage splendide de l'autre côté des mers. Merci également à tous ceux qui ont prêté leur concours afin que le 5e Festival des Ecoliers soit le remarquable succès qu'il a été. Et puis... à l'an prochain!

Le Dr Lafleur choisi commissaire d'écoles

Lors d'une assemblée récente de la Commission Scolaire de la Cité de Saint-Hyacinthe, le Dr Yves Lafleur a été élu commissaire d'écoles.

Les membres de la Commision sont MM. René St-Pierre, président; C.H.A. Campbell, Paul-Euguste St-Onge, Lorenzo Robert et Dr Yves Lafleur.

Le décès de M. J. Lemonde à Saint-Damase

St-Damase, 27 (D.N.C.)

M. Joseph Lemonde est décédé à Saint-Damase, à l'âge de 77 ans. Outre son épouse, née Anna Brodeur, il laisse un frère et quatre soeurs: Donat Lemonde, de Montréal; Mmes Philias Godin, Stanislas Brodeur, Arthur Godin et C. Foisy. Plusieurs neveux et nièces lui survivent également.

Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre a été chanté par M. le Curé Cordeau, assisté des abbés Guillet et Jodoin comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Emile Lussier, Sylva Chabot, Wilfrid Halde, Albéric Brodeur, Raymond Guillet et Raymond Désautels, de St-Hyacinthe.

:o:

En Cour du Recorder

Mardi le 27 mars, Charles Lemire, de Yamaska, était traduit en Cour du Recorder, à Saint-Hyacinthe, sous l'accusation d'avoir conduit son camion d'une manière imprudente et dangereuse, en faisant de la vitesse. Il a plaidé coupable et le tribunal l'a condamné à une amende de $10 et les frais, ou quinze jours.

Le lendemain, 28 mars, Fernand Martel et Emile Nault, de Laurier Station, comté de Lotbinière, ont comparu pour des infractions aux règlements de la circulation. Ils ont été condamnés chacun à $20 d'amende et les frais ou un mois de prison.

:o:

Projets de la Chambre de Beloeil

La Chambre de Commerce de Beloeil a plusieurs projets qu'elle entend mener à bonne fin. Lors d'une récente assemblée, sous la présidence de M. Louis-Philippe Hébert, on a notamment discuté d'une campagne d'achat chez nous et de l'amélioration du transport des voyageurs par chemin de fer entre Montréal et Saint-Hyacinthe.

:o:

Belle fête à St-Roch sur Richelieu

St-Roch, 27. — (D.N.C.)

Le samedi 10 mars dernier, notre population eut l'occasion de passer des heures agréables avec la troupe des Compagnons de St. Roch, qui présenta "Les Piastres Rouges", drame en trois actes de Charles Le Roy Villards.

Les interprètes en étaient MM. Lucien Rainville, Paul Leclaire, Gustave Leblanc, Camille Ethier, Etienne Deblois, Adrien Ethier, Phiippe et Yvon Beaudreau, Jean-Guy Champagne, Ernest Roy, René Gravel, Donald Berthiaume, Jean-Guy Duhamel, Oscar Hébert, Edmond Roy et Jean-Claude Langlois.

Tous les interprètes méritent de chaleureuses félicitations. Si, dans quelques paroisses, on désirait une représentation de cette pièce, il suffira d'appeler St-Roch 39 sonnez 2.

Etat Civil

CATHEDRALE

BAPTEME — Le 24 mars, Anne, Marie, Pierrette, Yvonne, Carole, fille de Fernand Guertin et de Jeannine Roy. Parr. et marr., Méril Roy et Emma Noiseux.

INHUMATIONS — Le 26 mars dans le cimetière des Srs de la Charité de l'Hôtel-Dieu, Soeur Angéline L'Hérault, fille de feu Joseph L'Hérault et de feu Marie Mercier, de St-Valérien, décédée le 22 à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 70 ans. — Le 26 mars, dans le cimetière des Srs de la Charité de l'Hôtel-Dieu, Soeur Corinne Duval, fille de feu Onésime Duval et de feu Léocadie Provencher, de Manchester, N.H., décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, âgée de 71 ans.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

BAPTEMES — Le 24 mars, Joseph-Yves-Denis, né le 21 à l'Hôpital St-Charles, fils d'André Carignan et de Thérèse Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Gagnon (Célanire Marcoux), de Plessisville, grands-parents. — Le 25, Joseph-Alain-Rémi, né à l'Hôpital St-Charles, fils de Léopold Labrecque et de Bella Breton. Parrain et marraine: Nérée Breton et Olivine Dupont, son épouse, grands-parents, de St-Damien de Bellechasse. — Le 25, Marie-Reine-Louise, fille d'Alfred Dion et de Françoise Dextradeur. Parr. et marr., Jean-Paul Bienvenu et tante. — Le 25, Marie-Reine-venu et Irène Dextradeur, oncle Cosette, fille d'Alfred Dion et de Françoise Dextradeur. Parr. et marr., Jean-Paul Bienvenu et Irène Dextradeur, oncle et tante.

CHRIST-ROI

BAPTEME — Le 14 mars, Marie-Cécile-Diane, fille de Paul-Emile Cloutier et de Germaine Morissette. Parrain et marraine, Ernest Couture et Alma Beaudry, oncle et grand-mère de l'enfant.

INHUMATION — Le 17 mars, Yvonne Pigeon décédée à l'âge de 60 ans.

:o:

M. A. Dupont décédé à 69 ans

St-Valérien, 27. — (D.N.C.)

M. Alexandre Dupont, un citoyen bien connu de St-Valérien, est décédé subitement à l'âge de 67 ans. Outre son épouse, née Agnès Girard et soeur de M. le Curé Alphonse Girard, de la Paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe, il laisse huit fils et cinq filles: Flavien, Maurice, Rosaire et Antoine Dupont, de St-Valérien; Dominique, de St-Hyacinthe; Noël et François, de Roxton Falls; l'abbé Gérard Dupont, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; Mmes Pierre-Paul (Hélène) et Jean-Paul Adam (Yvette), de St-Valérien; Armand Dufort (Juliette), de St-Alphonse de Granby; Roger Goyette (Rose-Aimée), d'Upton, et Mlle Alexandra Dupont, de St-Valérien.

Lui survivent également un frère et une soeur, M. Eugène Dupont, de Waterbury, Conn., et Mme Irénée Pelletier (Olive), de Drummondville.

Le service a été chanté à l'église paroissiale et l'inhumation s'est faite dans le cimetière local, sosu la direction de la Maison J.-N. Donais, d'Upton, directeur de funérailles.

L'heure avancée uniforme partout

De Québec, on apprend que l'hon. Bona Dussault, Ministre des Affaires municipales, a adopté une règle uniforme de l'heure avancée pour toutes les municipalités de la Province.

Cela veut dire que la période de l'heure avancée ira du 29 avril au 28 septembre, mais que les municipalités resteront libres de l'adopter ou non.

Jusqu'ici, les conseils municipaux déterminaient eux-mêmes la période durant laquelle on adoptait l'heure avancée dans chaque municipalité, mais le Ministre Dussault a déclaré qu'on avait décidé de rendre uniforme partout la période de l'heure avancée. Du reste, l'Union des Municipalités et la Chambre de Commerce avaient fait une demande en ce sens.

M. Nap. Laplante décédé à 66 ans

M. Napoléon Laplante, marchand de Montréal, est décédé accidentellement, mardi le 27 mars, à l'âge de 66 ans. Il demeurait à 6769 DeLorimier, Montréal.

Il laisse son épouse, née Anna Boulay, ainsi que deux fils et une fille: Napoléon, gérant de La Survivance à Saint-Hyacinthe; Arthur, ingénieur civil, de Québec, et Mme Albert Mongeau (Thérèse), de Montréal. Une soeur lui survit également, Mme Narcisse Perrault (Exilda), qui demeure aux Etats-Unis.

Le corps est exposé aux salons mortuaires U. Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame du Rosaire, samedi le 31 mars, à 10 heures du matin.

La Lincoln 1951 remporte le Sweepstake

Une Lincoln 1951 Sport vient d'établir un record d'économie, de Los Angeles, Cal., au Grand Canyon, Ariz., via Las Vegas Nev., — distance 840 milles. Compte tenu du poids du véhicule, 4,100 livres, de la distance, 840 milles, et de la qantité d'essence consommée, la Lincoln 1951 a fait une moyenne de 66.484 tonne-mille au gallon. Le record de l'année précédente était détenu par la Mercury 1950, soit 6.27 tonne-mille au gallon. Le deuxième prix, concours 1951, va à la Chrysler V-8 Crown Imperial, avec 63,289 tonne-mille au gallon. La Mercury 1951 s'est classée troisième, avec une moyenne de 59,868 tonne-mille au gallon.

Voir en cette même page les résultats détaillés du concours.

ATTENTION!

J'avertis ma clientèle que j'ouvrirai mon bureau à

Sainte-Madeleine, JEUDI, 12 AVRIL

Veuillez S. V. P. téléphoner pour rendez-vous

Heures de bureau:

JEUDI, VENDREDI, ET SAMEDI

9.30 HRES A.M. À 11.30 HRES A.M.

1 HRE P.M. À 6 HRES P.M.

VENDREDI SOIR 7 À 10 HRES P.M.

Soulagement

pour tous les

MALAISES DE PIEDS

Quand vous marchez difficilement ou que vous ne pouvez vous tenir debout longtemps, il est urgent de faire soigner vos pieds.

Ongles incarnés
Oeils de perdrix
Oignons
Cors
Durillons plantaires
Arches faibles
Pieds plats
Talons douloureux

LES SERVICES DE VOTRE PEDICURE SONT A DES PRIX TOUT A FAIT RAISONNABLES

Les malaises causés par les cors, callosités ou oignons, peuvent être soulagés si vous avez recours aux traitements donnés par votre pédicure. Si elle juge nécessaire de vous faire ajuster parfaitement des souliers et des supports du Dr School, une démonstration par VOTRE MARCHAND DE CHAUSSURES sera donnée sans aucune obligation de votre part.

Jeanne Guertin de Guise

G. M. G. E.

CHIROPODIST — PEDICURE

SPÉCIALISTE DES PIEDS

Tél. 705-W-1 Bureau, Sainte-Madeleine

Co. Saint-Hyacinthe

Essayez l'A&P

Vous trouverez que les bas prix partout et tous les jours de A&P vous épargneront plus d'argent de jour en jour.

Les prix montrés ici sont garantis du jeudi, 29 mars, au mercredi, 4 avril

Pain au lait - - - pain 24 ozs 14c
Tranché, blanc ou brun Ann Page

Café Bokar - - - lb 96c
Moulu sur demande

Coquetel aux fruits bte 20 ozs 32c
Dole

Wafers Graham - pqt 13½ ozs 28c
De Christie

Farine - - - - - sac 5 lbs 35c
Ogilvie

Niblets - - - 2 btes 8 ozs 23c
Grains de maïs Del Maiz

Fromage fort - - lb 50c
Le bon canadien blanc

Gruau Quaker - - pqt 48 ozs 37c
Rapide ou régulier

Le Coin du Client

Tous n'ont pas les mêmes problèmes de magasinage.

Voilà pourquoi cela nous aide beaucoup d'entendre les différentes classes de gens qui achètent à l'A&P.

Plusieurs milliers d'hommes et femmes de toutes les classes ont écrit au Dept. des Relations du Client afin de faire connaître leurs opinions à propos des magasins des aliments et du service de l'A&P.

Nous sommes heureux d'apprendre que nous avons tant de clients satisfaits.

Et nous sommes aussi contents d'avoir reçu de si nombreuses suggestions pour rendre l'A&P une meilleure place pour magasiner.

Rappelez-vous que nos employés loyaux donnent toujours leur plus haute considération à vos commentaires. S.V.P. écrire au

Dept. des Relations du Client
Magasins d'Aliments A&P
Casier No. 9 B.P. St-Henri,
Montréal, Québec

Muffets - - - pqts 14c
Quaker

Moutarde - - jarre 8 ozs 10c
A salade Kraft

Jewel - - - lb 39c
Shortening

Jujubes - - - pqt 12 ozs 33c
Bonbons frais A&P

Saumon rose - bte 1 lb 42c
Clover Leaf

Sardines - 3 btes 25c
Brunswick

Ketchup - - btle 12 ozs 25c
Heinz

Boulettes - - bte 16 ozs 41c
De viande Puritan

Soupes Clark 2 btes 10 ozs 17c
Tomates, légumes, bouillon écossais

FRUITS ET LEGUMES A&P

POMMES - - - douz 29c
Dorées Newtown, extra de fantaisie, de la C.-B.

POMMES - - - douz 39c
McIntosh rouges, extra de fantaisie, de la C.-B.

P'PLEMOUSSES 4 pour 29c
Sans pépins de Floride, gros, sucrés, grosseur 96

CHOUX - - - - lb 11c
Verts de Floride, têtes grosseur moyenne

CAROTTES - - 2 lbs 19c
No 1, sans coeurs du Texas, fraîches du jardin

CELERI - - - 2 pour 25c
Pascal no 1 de Floride, gros pieds

TOMATES pes. min. 14 ozs pkg. 19c
WONDER PACK CELLO

Viandes de Qualité "Super-Right" A&P

Chaque coupe bien préparée — Boeuf marque Rouge et Bleue

ROTI DE VEAU DESOSSE - - - - - lb 69c
VIANDE SOLIDE DELICIEUSE

ROTI DE CASSEROLE - - - - - lb 51c
DESOSSE — POITRINE MAIGRE

ROTI DE COTES COURTES - - - - lb 83c
PARTIELLEMENT DESOSSE

PORTIONS DE POULET — VOLAILLES CLASSEES PAR LE GOUVERNEMENT CATEGORIE "A"

Cuisses lb 89c — Poitrines lb 95c

Poules catég. A lb 62c — Foie de porc - lb 39c
Aucune charge pour préparer — Tranché sur demande

Saucisse - - - lb 47c — Morue - - - lb 29c
à déjeuner, petits boute — Fraîche en tranches, tranchées sur demande

Bacon - - - - pqt ½ lb 27c — Filets de perche lb 39c
à déjeuner, Maple Leaf — De choix, enveloppe cello

Essayez — A&P Super Markets

Résultat officiel 1951 Grand concours d'économie MOBILGAS

Total de 840 milles - Los Angeles à Grand Canyon via Las Vegas (AAA SANCTION NO. 2-R-51)

PRIX DIVISION	Classe Place	AUTO	COMMANDITE PAR	CHAUFFEUR	Tonne milles	Ton. milles par gal.	Milles par gal.	MPH
Classe "A" $1400 à $1750	1er	Ford Eight	So. Calif. Ford Dealers, Los Angeles	Alt Cattle	1761.105	54.587	25.994	40.570
	2ème	Studebaker Champion	Studebaker L.A. Metro. Dealers Assn., Los Angeles	Victor J. DelComa	1506.095	54.381	28.621	40.474
	3ème	Ford Six	Al Stuebing Ford Co., Hollywood	Art Renee	1745.204	53.838	25.915	40.288
	4ème	Plymouth Cranbrook	Art Frost, Inc., Glendale	Edward Bishop	1751.501	47.934	22.990	40.627
	5ème	Chevrolet Styleline	So. Calif. Plating Co., Los Angeles	Pete Novotny	1751.501	45.956	22.041	40.475
Classe "B" $1751 à $1950	1er	Studebaker Commander	Studebaker L.A. Metro Dealers Assn., Los Angeles	Stanley Van Horn	1745.204	58.173	28.001	40.465
	2ème	Nash Statesman	Nash Motors Div., Nash-Kelvinator Corp., Los Angeles	Andy Henderson	1692.701	52.637	26.122	40.338
Classe "C" $1951 à $2175	1er	Mercury	Art Hall, Inc., Long Beach	Bill Stroppe	1938.415	59.868	25.945	40.316
	2ème	Studebaker Land Cruiser	Studebaker L.A. Metro. Dealers Assn. Los Angeles	Bill Heinberger	1785.106	58.744	27.644	40.240
	3ème	Nash Ambassador	Nash Motors Div., Nash-Kelvinator Corp., Los Angeles	James A. Fosdick	1888.012	58.268	25.926	40.487
	4ème	Kaiser	De Paolo Car Co., Glendale	Art Elliot	1791.407	52.828	24.773	40.890
	5ème	De Soto Deluxe	DeSoto Dealers of So. Calif., Los Angeles	Elmer Johnson	1986.718	51.135	21.622	40.319
Classe "D" $2176 à $2450	1er	Packard "200"	Earle C. Anthony, Inc., Los Angeles	H. Michelson	2022.420	53.020	22.023	40.595
	2ème	Chrysler Windsor	Paul Bobst Co., Hollywood	Walter Nelson	2102.225	52.268	20.886	40.568
	3ème	De Soto Custom	DeSoto Dealers of So. Calif., Los Angeles	Bill Murphy	2014.020	47.760	19.921	40.601
	4ème	Hudson Commodore Six	Storey-Ricketts, Long Beach	Joseph A. Ricketts	2003.519	46.723	19.590	40.583
Classe "E" $2451 à $2700	1er	Lincoln	Bob Estes, Inglewood	Les Viland	2194.631	66.484	25.448	40.487
	2ème	Hudson Hornet Six	Hart Fullerton, Santa Monica	Hart Fullerton	1997.219	53.785	22.623	40.565
Classe "F" $2701 à $3000	1er	Cadillac "61"	Jack Symes Motors, Inc., Pasadena	J. E. Woodruff	2146.328	55.492	21.719	40.488
	2ème	Packard "300"	Earle C. Anthony, Inc., Los Angeles	William Parkinson	2093.825	52.196	20.941	41.414
Classe "G" $3001 à $3300	1er	Chrysler Imperial	Lloyd Gregg, Inc., North Hollywood	Melvin G. Lewis	2358.446	59.457	21.178	40.765
	2ème	Cadillac "62"	Riding Motors (Corp.) Long Beach	Rod Wilcoxin	2200.931	56.412	21.531	40.329
	3ème	Lincoln Cosmopolitan	Deston Motor Co., Beverley Hills	Charles Nelson	2335.339	47.601	17.123	40.899
Classe "H" $3300 à $4000	1er	Cadillac "60" Special	Riding Motors (Corp.), Long Beach	Bud Ridings	2217.134	58.795	21.979	40.395
Classe "I" $4001 à $6000	1er	Chrysler Crown Imperial Limousine	Andrew J. Crevolin, Alhambra	Bob Burns	2767.965	63.289	19.208	40.265
	2ème	Cadillac "75"	Clarence Dixon Cadillac, Inc., Hollywood	Williard B. McArthy	2473.947	58.513	19.869	40.474
Spécial 4-cylindres Poids léger	1er	Henry J	De Paolo Car Co., Glendale	Arne Anderson	1371.382	49.153	30.109	41.701
	2ème	Willys Jeepster	Willys-Overland Motors, Inc., L.A.	Don Kenover	1446.986	46.110	26.769	40.741
Spécial 6-cylindres Poids léger	1er	Nash Rambler	Nash Motors Div., Nash-Kelvinator Corp., Los Angeles	Pierce J. Venable	1446.986	53.489	31.053	41.132
	2ème	Plymouth Concord	Greene-Haldeman, Los Angeles	Lee Winchester	1703.201	48.954	24.145	40.697
	3ème	Henry J	De Paolo Car Co., Glendale	Woodward S. Bell	1407.084	48.340	28.860	40.680
	4ème	Willys Jeepster	Willys-Overland Motors, Inc., L.A.	Wayne Burdick	1455.387	43.266	24.973	40.542
				MOYENNE POUR TOUS LES AUTOS	1913.279	53.420	23.923	40.600
				SWEEPSTAKES CHAMPION - LINCOLN SEDAN	2194.631	66.484	25.448	40.487

Gratuit
Livraison dans toute la ville
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

LE CLAIRON

Prescriptions
remplies avec grand soin à la
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

VOL. XL—No. 13 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE, LE 30 MARS 1951

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

D'un continent à l'autre

Un truc à la Russe

Lorsque l'Allemagne hitlérienne, après la chute de la France, talonnait la Russie, les Etats-Unis décidèrent d'aller au secours de celle-ci et lui firent passer 670 navires, grâce aux dispositions du prêt-bail.

Il était entendu que les navires reviendraient aux Etats-Unis après la guerre, mais Staline avait d'autres idées. Il y a quelque temps, Washington, ne voyant rien venir de Russie, demanda le retour des navires.

La Russie répondit par un refus et, ce qui plus est, elle accusa les Etats-Unis de violer leur promesse de vendre la flotte à l'Union soviétique.

Il y a un moyen terme. Ce serait de vendre la flotte à la Russie, mais si on la vend, quand et comment sera-t-on payé? "That's the 64 dollar question", comme on dit à la radio américaine.

D'autant que la Russie doit près de 11 milliards de dollars aux Etats-Unis et qu'elle ne semble pas du tout pressée d'effectuer un règlement de cette dette.

Faudra-t-il en venir encore une fois à une autre "guerre pour mettre fin à la guerre" ? On disait cela au temps des Guerres Puniques. On l'a dit sous Napoléon, sous Bismarck, sous Guillaume II et sous Hitler. De nos jours, les relations de la Russie et des Etats-Unis sont loin d'être ce qu'il y a de plus amical au monde.

Nouveau venu en Terre Promise...

On émigre à tout âge, mais quand on est vieux, il doit être bien difficile de quitter la terre natale où l'on a toujours vécu, pour s'en aller finir ses jours sur une terre étrangère, aux moeurs et coutumes plus avancées mais assez souvent déconcertantes.

Tel est le cas d'un Yougoslave âgé de 93 ans, Blagota Milosevic, qui a récemment quitté son village sur les côtes de l'Adriatique pour venir rejoindre son fils à St-Louis, Missouri. Il est débarqué à New-York, vêtu de son costume de paysan monténégrin, et les gamins, en le voyant, ont cru au retour du Cirque Barnum and Bailey et ont emboité le pas pour le suivre, jusqu'au moment où la police les a dispersés.

Mais le vieux Milosevic n'était pas le premier à "débarquer" dans un pittoresque costume des vieux pays. Les ancêtres des Américains d'aujourd'hui étaient presque tous arrivés dans de tels accoutrements, et les albums de famille dans bien des maisons cossues sont sur ce point révélateurs.

Andrew Carnegie n'avait que sa culotte, sa chemise et son billet de passage lorsqu'il quitta sa terre rocailleuse d'Ecosse. Quarante ans plus tard, il était le roi de l'acier aux Etats-Unis et se mettait, à coups de millions, à doter les villes américaines de bibliothèques publiques.

———— :o: ————

INCENDIES FORESTIERS

A la station d'expérimentation forestière maintenue à Petawawa (Ontario), par le Service forestier fédéral, les études fondamentales pratiques comprennent l'élaboration de méthodes perfectionnées de détermination des dangers d'incendie découlant de l'inflammabilité de la forêt.

Du Pacifique à l'Atlantique

Le secret de la bombe

En ce temps de Pâques, que fait-on dans le monde et de quoi parle-t-on? Dans la Cité du Vatican, le Pape s'adresse à cent mille personnes et fait appel à la fraternité des hommes. Au même moment, on s'entretue dans plusieurs parties du monde où les paroles du Saint-Père n'arrivent que comme un écho lointain.

Car en bien des pays, ce n'est pas la colombe blanche de la paix que l'on a saluée en ce temps de la Résurrection. En Argentine, le dictateur Juan Peron, toujours fort de l'appui de sa femme, a annoncé qu'on avait découvert dans son pays une nouvelle méthode de produire l'énergie atomique.

Cela est fort possible, car l'Argentine compte de nombreux savants allemands et italiens exilés de leurs pays par la politique. On a remarqué que la déclaration de Peron contenait plusieurs mots savants qui ne veulent pas dire grand'chose. Dans les grands laboratoires américains, on a souri en lisant cela.

Car même si les physiciens argentins possédaient le secret de la bombe, ils seraient dans l'impossibilité de la fabriquer. Chose plus que probable, s'il est un pays qui partage avec les Etats-Unis le secret de la bombe atomique, c'est la Russie et non l'Argentine.

Notre pays le paradis de l'avion

Le Canada dispose maintenant des facilités nécessaires à l'entraînement de 3,000 aviateurs. C'est M. Brooke Claxton qui nous le dit et, comme il est Ministre de la défense, il doit savoir de quoi il retourne.

Plus de 1,300 pilotes du Royaume-Uni et d'autres pays signataires du Pacte de l'Atlantique viendront s'entrainer au Canada cette année. Ce chiffre n'inclut pas, évidemment, les aviateurs canadiens, et il ne tient pas compte des aviateurs américains qui vont périodiquement s'entrainer dans les régions de l'extrême-nord, afin de s'habituer à la guerre dans l'Arctique, pour le cas où les Russes se mettraient dans l'idée de nous envahir par là.

Suivant M. Claxton, on procède actuellement à la réouverture de plusieurs centres d'entrainement, conformément aux exigences du nouveau plan aérien. Quatre de ces centres sont dans le Québec: St-Hubert, Dorval, St-Jean et Bagotville. Mais c'est surtout dans les provinces des Prairies que les nouveaux aviateurs iront apprendre leur métier. S'il est une chose que l'on a apprise durant la dernière guerre, alors que 131,000 pilotes et autres membres d'équipages aériens vinrent s'entrainer au Canada, c'est que le meilleur terrain de pratique se trouve dans l'Ouest canadien.

———— :o: ————

Une station de recherches sur les incendies forestiers a été établie à Terre-Neuve en 1950. On compte que les résultats des études effectuées seront avantageux à l'Association terre-neuvienne pour la protection des forêts contre les incendies, à la Bowaters Paper Company, de Cornebrook, à l'Anglo-Newfoundland Development Company de Grand-Falls et aux chemins de fer nationaux du Canada.

Sur les rives du St-Laurent

Edmond Chassé

On pouvait dire d'Edmond Chassé, qui vient de mourir à Québec, qu'il connaissait tout le monde. Ce journaliste de grande classe a eu une vie plutôt agitée, car il était doué d'une exubérance peu ordinaire.

Du temps qu'il était à "La Patrie", de Montréal, on disait de lui qu'il n'y avait pas d'endroit où il n'allait pas. On l'apercevait parfois, rue St-Jacques, s'en allant luncher en compagnie de Sir Rodolphe Forget ou d'autres personnages connus.

On met à son crédit de fameux "scoops" dans le monde du journalisme. C'est lui qui mit à jour les dessous de la tragédie du Sault-au-Cochon, quand un puissant avion alla s'écraser avec ses 23 passagers, dont Rita Guay, femme du petit bijoutier québécois qui avait voulu se débarrasser d'elle en dissimulant dans l'appareil une bombe à retardement.

Cette primeur valut à Edmond Chassé une renommée nationale et le Press Club de Toronto lui décerna un prix de $400, que le journaliste québécois alla se faire décerner dans la Ville-Reine, au cours d'un banquet mémorable.

Edmond Chassé prisait fort le climat de l'arène politique. Il lui est arrivé de se présenter à la députation, mais comme il arborait alors le drapeau conservateur, il était invariablement battu, ce qui ne lui faisait rien perdre de sa bonne humeur et ne lui valait pas de rancunes presonnelles.

Comme il ne doutait jamais de rien, il s'était présenté contre sir Lomer Gouin en 1912, et avait été défait. Somme toute, une vie bien remplie, avec des hauts et des bas qui n'altérèrent jamais sa bonne humeur.

Une question d'assainissement

Le Service de la police municipale de Montréal est en train d'assainir ses rangs. Lorsque l'on regarde ce qu'était la police de la métropole il y a vingt-cinq ans et ce qu'elle est aujourd'hui, il faut reconnaitre que les progrès ont été considérables.

Pour une chose, la discipline est plus stricte que dans le passé, et il y a des choses avec lesquelles on n'entend pas à rire, comme c'était malheureusement le cas jadis. C'est ce qui fait que deux membres de la "force constabulaire" comme disait le Père Ladébauche au temps où l'on pouvait rire sans danger, ont été sommairement congédiés pour manquements graves au code policier.

Le premier avait été trouvé coupable d'avoir accepté $3.00 d'un chauffeur de camion en retour d'une promesse qu'il le ferait pas traduire devant le tribunal, pour infractions aux lois du trafic. Deux confrères de l'agent qui s'étaient dissimulés à l'intérieur du camion, prirent le coupable sur le fait.

Le second "gardien de la paix et des bonnes moeurs", avait été trouvé en possession d'un billet marqué de $5.00 soustrait à un prétendu pochard qui n'était autre qu'un officier-enquêteur.

———— :o: ————

Lisez le Clairon

— LA SEMAINE ILLUSTRÉE —

Réception à Ottawa

Sir Benegal Rau, délégué des Indes aux Nations Unies est reçu par M. Lester B. Pearson, Ministre des Affaires Extérieures, lors d'un lunch de l'Institut Professionnel du Service Public à Ottawa. Sir Benegal et M. Pearson ont tous deux fait partie l'an dernier d'un comité des Nations-Unies pour mettre fin à la guerre de Corée.

Immobilisé par la tempête

Les passagers se trouvèrent pris pendant 60 heures lorsqu'une tempête de neige se produisit sur les plaines de l'Ouest canadien. La neige s'empila sur les voies de chemin de fer et fit stopper ce convoi du C.N.R. à 180 milles à l'est de Calgary, en route pour Saskatoon. Les passagers se réunirent autour d'un poêle dans le wagon des bagages, mais un peu plus tard, on les conduisit à un village situé dans les environs. Lorsque des équipes de travailleurs se mirent au travail pour déblayer la voie, un second ouragan se produisit, ce qui gêna considérablement les équipes affectées au déblaiement.

Décoration américaine

Il gagne la médaille de l'aviation américaine. — Le premier aviateur canadien a gagner une décoration américaine dans la guerre de Corée a été le Lieut. d'Aviation Omer Lévesque, de Mont-Joli, Qué. Attaché à un escadron américain d'interception, en vertu du plan d'échange canado-américain, F/L Lévesque a reçu sa décoration, la médaille de l'Air, pour s'être signalé dans des missions de combat contre les escadrilles russes.

LE BOIS ET LA DEFENSE DU PAYS

Le bois est d'une utilité particulière dans les préparatifs de défense. Au cours de deux années de la deuxième guerre mondiale, l'Armée, la Marine et l'Aviation du Canada ont construit plus de 9,000 édifices en bois à des bases militaires et à des centres d'instruction. C'est en grande partie grâce aux forêts canadiennes que le plan d'entrainement aérien du Commonwealth a pu être mis en train avec rapidité.

Nous annonçons que, depuis le 14 mars, nos locaux sont maintenant situés au no. 758, des Cascades.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos clients et amis de leur bon encouragement passé.

CENTRAL AUTO ELECTRIC REG'D
M. Labrie, prop.
REPARATION DE DEMARREURS
GENERATEURS — REGULATEURS
758, des Cascades — Saint-Hyacinthe — Tél.: 2511M

L'équipe canadienne championne aux olympiques

La photo ci-dessus nous montre le gardien de buts Harod Smith, de l'équipe anglaise, aux prises avec des joueurs des Leafs. Les Leafs ont gagné la joute 17-1 et ils ont conservé le championnat au Canada. Au fait, ils ne perdirent pas une seule partie.

AUTOUR DU FOYER...

SALIÈRE ET POIVRIÈRE

PIÈCES DE BOIS DE 1½" X 1½" X 3", EN ÉRABLE, BOULEAU, NOYER OU SUMAC. PERCER, AU VILEBREQUIN, TROU DE 1¼" DIAM., ¾" PROF. FORER ENSUITE TROU DE 1" DIAM. JUSQU'À ¼" DU BOUT OPPOSÉ. COLLER DANS ORIFICE DISQUE PLAT EN BOIS -- PERCÉ D'UN TROU ASSEZ GRAND POUR UN PETIT BOUCHON. PERFORER LE DESSUS DE TROUS EN FORME DE "S" ET DE "P" (TROUS PLUS GRANDS POUR LA SALIÈRE). SABLER LÉGÈREMENT LES BORDS EN BISEAU. VERNIR OU LAQUER.

PAPIER-TENTURE SUR PLATEAU

DONNER 2 COUCHES DE VERNIS OU RECOUVRIR D'UNE VITRE.

PELLE À FARINE

TAILLER EN BIAIS LE BOUT OUVERT D'UNE BOÎTE DE CONSERVE. SOUDER OU FIXER AVEC DES RIVETS LA POIGNÉE D'UNE VIEILLE CAFETIÈRE

SABLER PARTIES ENDOMMAGÉES. APPLIQUER VERNIS, PEINTURE OU ÉMAIL (2 COUCHES). MÉTAL ÉMAILLÉ NOIR, PEINTURÉ OU BRONZÉ. PEINTURER L'INTÉRIEUR OU RECOUVRIR DE CRETONNE. ON PEUT METTRE DES LIVRES SUR LA TABLETTE INFÉRIEURE.

VIEUX PUPITRE
CABINET À TOUTES FINS.

Le carnet de Jean Bricole

Je parlais, depuis des mois, de construire une armoire sous l'escalier de la cave pour utiliser cet espace perdu . . . et les circonstances m'ont forcé la main! J'ai vu un voisin qui mutilait ses arbustes en les taillant au petit bonheur et cela m'a fait songer que j'avais, moi aussi, un émondage à entreprendre. J'ai perdu une heure à chercher le sécateur, d'abord dans le garage puis dans la cave. Je l'ai finalement trouvé . . . sous l'escalier de la cave.

La leçon a porté fruit, car l'armoire est maintenant construite. Je me suis réservé une étagère pour certains outils de jardin. Les autres permettront à ma femme de ranger ses conserves.

De retour à l'école

Je désirais depuis longtemps un de ces pupitres vieux style comme il y en avait autrefois dans presque toutes les écoles. La semaine dernière, j'en ai trouvé une "mine"! Alors que je visitais un ancien confrère de classe devenu principal d'école, près d'Ottawa, j'ai mentionné le fait au cours de l'entretien. Il n'a rien dit sur le coup, mais, peu après, il m'a conduit dans une pièce de débarras contenant des douzaines de ces pupitres et il m'a invité à me servir. Inutile de dire qu'il n'a pas eu besoin de répéter l'offre deux fois. J'ai réussi à en placer trois dans mon automobile. Avec le premier, je ferai un cabinet à toutes fins pour mon bureau.

Du papier-tenture à la rescousse!

Le plus jeune de la famille, dit-on, se tire toujours d'affaire plus facilement que les autres. Je commence, ma foi, à croire que c'est vrai. Mon "petit dernier" a brisé, l'autre jour, la vitre d'un plateau et il s'en est tiré en faisant remarquer que, la surface sous la vitre étant défraîchie, le mal n'était pas grand. Cela m'a donné l'occasion de mettre en pratique une suggestion d'une revue. Nous avons nettoyé et sablé le plateau, puis nous avons collé au fond du papier-tenture que nous avons recouvert d'une vitre. Maintenant, ma femme trouve que Fiston a fait un bon coup en brisant le plateau!

Rien n'est plus simple à fabriquer qu'une pelle à farine. Pour tous matériaux, il suffit d'une boîte de conserve et d'un manche de vieille cafetière. Vous serez étonné de voir tout ce qu'on peut faire avec des boîtes de conserve.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR
Molson's
COMME ILS VIENNENT À POINT

Page Féminine

Parce que le mécanisme d'un stylo est si compliqué, la W.A. Sheaffer Pen Company passe un quart de tout le temps de manufacture à l'inspection seulement. Il faut plus de 300 manoeuvres différentes pour fabriquer un stylo fin.

Le gaz naturel se trouve ordinairement avec l'huile brute dans les caveaux souterrains de pierre, de schiste et de sable.

D'AMÉRIQUE LATINE

nous vient un

NOUVEAU DESSERT!

Rien d'étonnant à ce que sa renommée ait passé d'une Amérique à l'autre! Merveilleusement léger, le flan Royal a une consistance lisse et veloutée qui vous met l'eau à la bouche . . . Mmmm! . . . C'est un régal!

Finis les longs préparatifs ennuyeux. Le flan Royal est prêt à servir en 7 minutes . . . et vous ne pouvez pas le manquer! Il se prête à toute une variété de desserts: tartes, puddings au riz, flans glacés ou sauces.

Oui! Quelle source d'énergie que le flan Royal! Il est merveilleusement nourrissant et si facile à digérer que vous pouvez en donner aux bambins de tous les âges. De plus, il est économique car chaque portion ne coûte que quelques cents.

Modes canadiennes

Attrait de la mode — Vêtement bleu marine et blanc d'allure masculine avec un tour de gorge en forme de "U" avec poches battantes à hauteur de la hanche. La robe est réhaussée d'une ceinture et boutons de cuir rouge.

Les termites causent annuellement près de $45,000,000 de dommages aux Etats-Unis.

DES TISSUS fabuleux en "51

A cette époque-ci de l'année, toute femme a le loisir de donner libre cours à son ingéniosité, à son bon goût et à son sens des couleurs. — Les tissus du printemps sont plus beaux et plus variés qu'ils ne l'ont jamais été. — Les ensembles connaîtront une grande vogue. — La contonnade est un tissu qui s'adapte à tout usage. — Le coton est aussi très facile à coudre.

Si vous faites vous-même votre couture vous serez sans doute heureuse d'entendre parler des nouveaux tissus '51. Surtout avec le printemps qui nous arrive à toute allure, il est temps de songer à sa garde-robe printemps-été! Avec cela que nous sommes à une époque de l'année où chacune aura tout le loisir de donner libre cours à son ingéniosité, à son bon goût et à son sens des couleurs.

Du 3 au 10 mars, à l'occasion de la Semaine Nationale de la Couture, tous les magasins du pays ont offert à leurs clientes un service spécial de renseignements pour tout ce qui a trait à la couture domestique. Les nouveaux patrons, les tissus printaniers et une foule d'accessoires et de fournitures ont été mis en vedette à votre intention.

Les modes du printemps se caractérisent par la simplicité des lignes et des détails tels que: jupe étroite et silhouette fourreau; on verra parfois une taille ample disciplinée par une ceinture, des manches taillées à même le corsage ou pas de manches du tout. Cette simplicité de lignes a le grand avantage de vous épargner du temps à la confection et permet aux nouveaux tissus de se révéler en beauté!

Bien qu'étant plus pratiques et plus faciles à travailler, les tissus du printemps sont plus beaux et plus variés qu'ils ne l'ont jamais été. Certains d'entre eux possèdent des qualités toutes spéciales; nous verrons des cotonnades à rayures satinées et à texture chatoyante, des lainages ultra-légers, préalablement rétrécis, des tissus métalliques qui ne ternissent pas, des soies lavables et des tissus infroissables en même temps qu'irrétrécissables.

Les ensembles composés d'une robe et d'un manteau ou d'une robe et d'une jaquette connaîtront une grande vogue cette saison et vous trouverez de superbes tissus pour les combiner. Une jolie soie imprimée dans les plus nouvelles nuances de lilas, mauve et rose pour la robe et une soie froufroutante ou un taffetas faille de couleur bleu marine pour le manteau à jupe ondulante forment un ensemble très élégant, tout désigné pour un grand mariage. D'autant plus que vous pourrez porter le manteau avec vos autres toilettes et la robe de soie imprimée une partie de l'été. Les cotonnades se prêtent on ne peut mieux à la robe qui s'accompagne d'une jaquette. Portez, chez vous ou pour aller faire vos emplettes pas très loin, une fraîche robe de cotonnade rayée et s'il vous faut descendre à la ville, endossez tout simplement son complément, la jaquette verte, rouille, ou de toute autre couleur sombre, et vous vous trouverez ainsi tout à fait bien mise. A cause de sa durée, de son apparence et de la satisfaction que vous aurez à la porter, vous verrez que la cotonnade est le tissu qui s'adapte le mieux à ce genre de costume. Le coût peut élevé et la durée de ce tissu fourniront à la femme ingénieuse le moyen de faire toutes sortes de jolies choses à bien peu de frais. Comme vous le savez toutes, sa lessive est la plus simple qui soit. Le peu d'élesticité des fibres du coton empêche ce tissu de se détendre et de ce fait lui conserve sa forme. Et enfin, disons-le pour votre profit, mesdames, le coton se coud comme un charme!

Parmi les aurtes tissus en vedette cette saison mentionnons pour les vêtements sport, les cotons croisés, unis ou rayés, les piqués et le gaufré de coton; pour les robes d'après-midi, la toile fine, le guingan soyeux et la soie shantung; pour les toilettes du soir, la dentelle et la broderie, l'organdi et le nylon.

Comme vous le voyez ce ne sont pas les tissus qui manquent cette année. Vous vous devez d'aller les voir à votre magasin préféré durant la Semaine Nationale de la Couture. Vous trouverez certainement ce que vous désirez parmi ces tissus fabuleux pour '51.

V'là l'Tramway qui passe

Un article de
Christine FERVAC

Il y a une ancienne chanson qui dit: V'la l'tramway qui passe
Tout le long du boulevard
Mais y a jamais de place
Et l'on est en retard.

Cette chanson est toujours d'actualité, du moins à Montréal. A Saint-Hyacinthe, on n'a pas cet embêtement car les autobus sont à heure fixe, et c'est bien accommodant. Ils sont sûrement appréciés ces bons autobus qui nous transportent d'une extrémité de la ville à l'autre, en un clin d'oeil, mais dans la Métropole, il y a apparemment plus de tramways que d'autobus. Ils sont presque toujours bondés, surtout à l'heure de la fermeture des bureaux, usines et magasins. C'est le moment des courses folles. Tout le monde se bouscule et c'est à qui montrerait le premier dans le tramway. Souvent le conducteur a de la difficulté à fermer les portes et les voyageurs doivent être bien vifs et bien prudents pour éviter d'être écrasés. D'un bout du tramway à l'autre, on voit toutes sortes de têtes les unes soucieuses, les autres indifférentes ou insignifiantes. C'est toute une étude à faire que d'étudier les physionomies qui se présentent à nous dans le tramway qui passe. Il y en a qui ne décèlent rien d'intéressant. Quelques rares visages ici et là paraissent encore éveillés. Ceux-là sont dans l'attente de quelque heureuse nouvelle ou d'une surprise agréable. Quelques personnes lisent dans le tramway, un livre ou un journal, les hommes surtout pour ne pas voir que les femmes sont debout pendant qu'ils sont assis. Il ne semble plus être de mode de céder son siège, ce qui n'empêche pas certains hommes de ressentir une certaine gêne à rester assis. Ce sont ceux qui croient encore que c'est plus poli de se lever et de donner sa place que de s'enfouir la tête dans un journal pour ne pas voir celles qui sont debout.

POLITESSE des CONDUCTEURS

Et pendant ce temps-là, le tramway passe, circule pas toujours aussi vite qu'il le peut, mais il y a les accidents à éviter. Les conducteurs de ces tramways qui passent sont des gens pressés et qui ne s'encombrent pas d'une politesse qu'ils croient surannée. Par exemple, même si le tramway est arrêté, ils n'ouvriront pas les portes une deuxième fois de suite si elles sont déjà fermées. Les voyageurs peuvent attendre. Il faut avant tout que le tramway passe. C'est son devoir de circuler, même s'il n'est pas rempli à pleine capacité. Les gens attendent, pas toujours avec patience, qu'un autre tramway qui passe vienne les repérer. Ils courent même au-devant et s'empressent de sauter dedans avant que l'envie prenne au conducteur de repartir. Il semble encore plus pressé que les voyageurs.

La raison d'être d'un tramway, c'est de circuler, n'oublions pas ça et excusons-le quand il nous passe au nez. Nous sommes dans un règne de vitesse et les "p'tits chars" ne sont pas exempts de cette contagion. Heureux sont les pauvres mortels qui peuvent monter dans le tramway sans se presser et sans se faire bousculer. Bien chanceux encore s'ils ne se font pas écraser les pieds par quelque maladroit. Gare aux petits cors car ils sont en danger dans ces véhicules.

En tout cas, rien n'est plus ennuyeux que d'attendre le tramway et rien n'est plus assommant que de se tenir debout pendant tout le trajet et de payer le même prix. Il devrait y avoir une diminution de tarif pour ceux qui n'ont pas le privilège de s'asseoir. Les conducteurs ne devraient jamais admettre plus de gens qu'ils ne peuvent en asseoir. Les tramways trop bondés ressemblent à des chars à bestiaux. Tout le monde s'entasse pêle-mêle tout comme des animaux. Ce n'est pas beau à voir et surtout c'est loin d'être confortable. Les autobus ont aussi cet inconvénient de remplir leur véhicule jusqu'à ce qu'il en craque. Et l'on appelle ça de l'évolution... Ne serait-ce pas plutôt de la rétrogression vers les époques barbares?

Christine FERVAC

:o:

Il s'avère que les gens aiment encore à dormir. Les chercheurs de la Minneapolis-Honeywell ont demandé aux gens qui se servent de thermostat-horloge électrique, la caractéristique qu'ils aiment le mieux, et la réponse a été presque unanime que c'est parce qu'ils ne sont pas obligés de se lever de bonne heure pour mettre leur fournaise en marche l'hiver.

Les bonnes recettes

Vous serez fière de trancher ce gâteau rond à la cannelle. Toute la famille en fera ses délices et pour le thé, il n'aura rien de mieux avec des conserves ou de la gelée.

PAIN ROND A LA CANNELLE

Deux tasses de lait, un petit pain comprimé de levure, ½ tasse d'eau tiède, ½ tasse de 'shortening" fondu, ½ tasse de sucre, 2 cuillères à thé de sel, deux oeufs bien battus, 7 tasses de farine tamisée, ½ tasse de beurre fondu, 1 cuillère à table de cannelle.

Faites bouillir le lait dans une bouilloire double. Refroidissez jusqu'à tiède. Emiettez le gâteau de levure dans l'eau tiède et battez jusqu'à ce que le tout soit bien dissous. Mélangez ½ tasse de shortening fondue, ½ tasse de sucre, de sel et d'oeufs bien battus. Ajoutez la levure dissoute et battez alternativement la farine et le lait dans la mixture de levure. Placez la pâte sur une planche bien graissée et pétrissez jusqu'à ce que la surface soit unie, ajoutant plus de farine si nécessaire. Puis placez dans un bol bien graissé. Brossez le sommet avec une partie du beurre fondu, couvrez et laissez grossir dans une place chaude jusqu'à ce que cela ait atteint le double de la grosseur, soit environ 2½ heures.

Enevez la pâte et placez sur une planche unie. Pétrissez légèrement et divisez en deux parties. Roulez chaque portion de pâte en un carreau de neuf pouces. Brossez la surface avec du beurre fondu.

Mélangez une demi-tasse de sucre et la cannelle. Versez légèrement la mixture sur chaque carré de pâte puis roulez en rouleau comme pour un Jelly Roll. Pincez ensemble les extrémités du gâteau Placez chaque pain dans une casserole de verre résistant et bien graissé. Recouvrez et faites lever au double de la grosseur (environ 1 heure) dans un endroit chaud. Faites cuire dans un four modéré (325 degrés F.) pendant environ 30 minutes.

Lisez le Clairon

pas étonnant qu'elle ne puisse s'en passer!

Les Rainmaster de Lou Ritchie sont célèbres pour leur silhouette élégante, leur coupe impeccable . . . Ci-dessus style 710. Velours côtelé — marine, gris, vin, rouille, vert — $35.00 à votre magasin préféré.

LR-2F

Toujours rafraichissant
. . . surtout l'après-midi

THÉ "SALADA"

CINÉMA

Ecrivains et Artistes à l'Ecran

Un sujet de
Georges Charensol

Dans son désir de toucher un très vaste public en lui racontant des histoires plaisantes ou dramatiques, le cinéma a longtemps négligé tout un secteur que lui seul était susceptible de prospecter à fond. Certes, pour la connaissance d'un écrivain, d'un peintre, d'un sculpteur, rien ne saurait remplacer la fréquentation assidue de son oeuvre; c'est évidemment dans leurs livres et dans leurs tableaux que Colette ou Matisse, par exemple, se révèlent le mieux.

Il n'en reste pas moins que les admirateurs de ces grands artistes éprouvent à l'égard de leur personne une curiosité parfaitement légitime. Ils veulent savoir comment ils sont, comment ils vivent, ce qu'ils pensent et la façon dont ils ont composé leurs chefs-d'oeuvre. Pour les satisfaire, la technique moderne met à leur disposition des moyens prodigieux. D'innombrables photos répandent leurs traits; la presse à gros tirage diffuse leurs déclarations; nous entendons leur voix à la radio. Il n'est pourtant qu'un seul instrument qui nous permette d'avoir d'eux une image totale: c'est le cinéma.

Sur le film, nous les voyons agir, travailler, vivre, en même temps que nous les entendons parler. Leurs oeuvres paraissent à leurs côtés. Nous connaissons le cadre de leur vie, les lieux qui les ont inspirés. On exhume d'anciens documents où se retrouve l'image de ce qu'ils furent à divers moments de leur existence. C'est une vision totale qu'ainsi le cinéma nous offre et ce n'est pas sans mélancolie qu'on songe qu'il était déjà inventé quand vivaient encore Emile Zola, Stéphane Mallarmé, Paul Cézane, Auguste Rodin, et que nul film important ne témoigne de leur comportement, ne les saisit en plein travail. Je n'oublie pas que M. Sacha Guitry a fixé sur la pellicule quelques gestes d'Auguste Renoir, de Claude de Monet ou d'Anatole France; mais ces images furtives approfondissent encore nos regrets que cet effort n'ait pas été poursuivi. Comment nous consoler qu'on ait laissé mourir Bergson, Valéry, Bonnard ou Charles Despiau, alors que le cinéma parlant était depuis longtemps inventé, sans que ce philosophe, ce poète, ce peintre, ce sculpteur, se soient vu consacrer un film à la mesure de leur génie.

Une seule exception à cette règle, **l'Aristide Maillol**, tourné par Jean Lods et qui nous présente le grand sculpteur dans son atelier, en plein travail, ou parcourant cette campagne de Vallespir dont il était le fils. Un tel film est un modèle qui n'a pas encore été égalé, un film comme il faut souhaiter qu'on en réalise sur tous les maitres de la littérature, de l'art ou de la science d'aujourd'hui.

On doit se réjouir de voir actuellement ces essais se multiplier en France. Les deux premiers qui nous ont été offerts, nous présentaient un peintre, Henri Matisse, et un physicien, membre de l'Académie Française, et lauréat du Prix Nobel, Louis de Broglie. Le premier nous donnait de son modèle une image plus vigoureuse que le second. Il est vrai que celui-ci nous fait pénétrer dans la demeure du savant et dans le château de ses ancêtres. Mais le film **Matisse**, est plus naturel, plus convaincant; il nous vaut un moment d'émotion très réel, celui où la camera saisit au ralenti le geste de l'artiste posant sa touche sur la toile.

Les pouvoirs publics ont parfaitement compris l'extrême valeur des documents que le cinéma peut nous livrer sur ces hautes personnalités, aussi ont-ils encouragé des cinéastes de talent à s'engager dans cette voie; c'est ainsi que nous venons de voir le **Colette**, de Yannick Bellon, et que nous verrons bientôt **l'André Gide**, de Marc Allégret, qui fut le compagnon de Gide pendant son voyage au Congo, d'où il rapporta un film que nous n'avons pas oublié.

André Gide a d'ailleurs paru plusieurs fois au cinéma, art auquel il s'intéresse passionnément. Nous l'avons vu récemment dans le film de Nicole Védrès, **La vie commence demain**, où il parait à côté de quelques autres personnalités dont le nom n'est pas moins célèbre que le sien: Jean-Paul Sartre, le peintre Picasso, l'architecte Le Corbusier, le biologiste Jean Rostand, le Physicien André Labarthe, etc... Et les grands noms ne manquent pas non plus dans **Ce siècle a cinquante ans**, ou Denise Tual et Jean Masson ont rassemblé d'innombrables documents.

Mais je m'écarte un peu de mon sujet qui était de signaler le bel effort fait actuellement en France pour présenter au public des salles obscures les maitres qui honorent l'intelligence française, même si leur nom ne lui est pas encore très familier, comme c'est le cas pour le peintre Georges Braque, à qui Stanislas Fumet et D. Durand viennent de consacrer un film qui n'est pas sans mérite.

Georges CHARENSOL.

Chroniques des LIVRES

La Littérature catholique

Un article de
Mgr **J. CALVET**
Recteur de l'Institut Catholique de Paris

Ce n'est pas toujours à la littérature qu'il faut demander le secret de la vie religieuse d'un peuple. La littérature est souvent l'expression d'un milieu spécial, où les courants dominants ont leur source dans les livres plus que dans l'âme de la foule qui lit peu. Mais lorsque ceux qui lisent font un succès à certains autres et en viennent à leur demander, avec le divertissement, une manière de penser, de sentir sinon de prier, il faut bien convenir qu'il y a dans cet engouement la marque d'une tendance générale et un document sur le sentiment religieux d'une époque. Ainsi la résurrection de Péguy et la découverte de Claudel dans ce qu'on appelle le grand public, entre 1930 et 1950, signifierait chez les croyants lettrés un besoin de formules religieuses plus concrètes, d'une prière plus familière d'un Dieu à la fois plus rude et plus près de la vie.

J'étais incliné à ces réflexions par la lecture du remarquable livre du professeur anglais Robert J. North, sur **Le Catholicisme dans l'oeuvre de François Mauriac**, et plus encore par l'essai substantiel sur **la Littérature Catholique d'aujourd'hui** que Gaétan Bernoville a mise en tête de ce livre en guise de préface. Voilà bien l'occasion de chercher des documents sur les tendances actuelles du sentiment religieux en France, dans les milieux qui lisent et à travers les livres qu'on lit.

Il est clair qu'on n'aime plus les livres appelés édifiants. On les trouve faux, conventionnels, fades et comme ironiques en face de nos déceptions morales. Aussi François Mauriac et les nombreux romanciers qui gravitent autour de lui ont-ils averti une fois pour toutes leur public qu'ils s'enferment dans la peinture de la corruption humaine, et qu'ils se donnent pour but de nous rendre sensible la misère d'un monde sans Dieu. C'est l'optique d'observateurs jansénistes qui ont renouvelé chez Freud leurs instruments d'introspection. Cette apologétique indirecte suppose, pour être recevable, deux conditions: ne pas blesser la délicatesse des âmes par une peinture trop libre des passions et des sanies, faire sentir que cette misère du monde sans Dieu vient effectivement du fait qu'il a perdu son Dieu, et par conséquent faire naitre le désir de retrouver Dieu.

Ces deux conditions sont-elles toujours et pleinement réalisées dans l'oeuvre de Mauriac? M. North ne le pense pas, qui estime au contraire que son entreprise de roman catholique, de roman de l'envers du Catholicisme, d'apologie indirecte, est un échec. La dégradation de l'homme, telle qu'il la présente, avec tant de loyauté et avec tant de force, n'a pas pour effet de mener à Dieu.

Si le jugement de M. North a quelque chose de trop absolu quand il s'agit d'une oeuvre comme celle de François Mauriac, si nuancée, si changeante dans sa température suivant la qualité du lecteur et suivant l'heure de la lecture, M. Bernoville estime qu'il est juste, appliqué aux épigones de Mauriac. Il prend de là occasion pour protester contre le débordement du naturalisme dans la littérature dite catholique. A voir ce que nous supportons, il est évident que notre épiderme a perdu sa sensibilité; à voir ce que lit la jeunesse il faut penser qu'elle a perdu la pudeur, ou du monis le duvet, que les chansonniers blaguaient hier et dont la disparition nous laisse vaguement inquiets.

Ce néo-naturalisme chrétien se veut chrétien et bienfaisant, et la jeunesse qui s'en nourrit a conservé le besoin de Dieu et le goût de Dieu. Mais chez beaucoup ce goût est un sentiment ou même un simple instinct qui n'assure pas la continuité des actes de la volonté. Les héros de ses romans préférés n'ont pas de volonté. Ils existent et ne vivent pas. Fils du subsconscient, au lieu de faire eux-mêmes leur vie psychologique et leur vie morale, ils y assistent, ils la regardent passer, ils regardent passer le défilé de leurs songes, le plus souvent sans chercher à les comprendre. Démission grave et dangereusement contagieuse. L'homme n'est homme, le chrétien n'est chrétien que par le choix qu'ils font des éléments de leur substance et de la direction qu'ils imposent à leur vie. Serait-ce que l'homme d'aujourd'hui, le chrétien d'aujourd'hui ont pris l'habitude de donner une place plus grande et une valeur plus décisive à tout ce qui est sentiment, intuition, instinct, dans la vie morale et dans la vie religieuse? Est-ce que, pour qualifier l'action, on ferait désormais appel, non pas à la raison, à la logique, à la conscience claire, mais au dynamisme obscur et mouvant de l'infraconscient?

Ce qui semblerait indiquer que la tendance est générale, devenue habitude au point de n'être plus sentie, c'est que la critique catholique ne s'élève plus contre la veulerie morale des héros de roman, alors qu'elle se montre au contraire si sensible à leur moindre geste instinctif vers Dieu, à leur moindre geste inconscient de religion. M. Bernoville voit là une démission, un abandon; c'est peut-être l'effet d'une contagion, ce qui est pus grave, ou si l'on veut plus significatif.

☆ ☆ ☆ NOUVELLES REGIONALES ☆ ☆ ☆

St-Hugues

M. et Mme Yvon Girard née Fernande Proulx ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, baptisé: Joseph-Gilles-Michel. Parrain et marraine M. et Mme Félicien Lemaire, oncle et tante. Porteuse: Madame René Tringue, de St-Guillaume, tante de l'enfant. Nos félicitations.

—Mme Fernand Laliberté née Denise Beausoleil est actuellement à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe depuis trois semaines, son état de santé va mieux depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Armand Daviau époux de Madeleine Simoneau est parti mardi dernier pour subir une opération à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, il sera de retour dans sa famille dans quelques jours. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

—En visite chez M. Georges Lemieux, Mme Vve Hector Ledoux de Warden, et M. et Mme Donat Morin et leur fillette Louise de St-Pie.

—M. et Mme Hector Picard sont allés passer la fin de semaine chez M. Jean-Paul Decelles, de West-Shefford, leur beau-frère, marchand de cette place.

—En visite chez M. Roger Simoneau, Mlle Yolande Brodeur et son ami M. Jean Beaudoin et MM. Rosaire et Gustave Brodeur, de Waterbury.

—En visite chez M. Emile Lemieux, M. et Mme Georges-Etienne Brodeur et leur fils Robert, de Waterbury.

—En visite chez Mme Hugues Fontaine, Mlle Simonne Fontaine, garde-malade du Dr Auray Fontaine, de Woonsocket, R.I.

—Mlle Réjeanne Nault, de St-Marcel, en visite chez sa sœur Mme Gaston Daviau.

—En visite chez M. Louis Gendron, M. et Mme Lucien Dragon, de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Urbain Lefebvre ainsi que M. et Mme Roland Fontaine sont allés à St-Bonaventure mercredi dernier pour assister aux funérailles de Mme Bruno Caya née Rita Ledoux sœur de Mmes Lefebvre et Fontaine.

—En visite chez M. Chs-Edouard Lapierre, M. et Mme Euclide Fisette et M. et Mme Roméo Désorcy, de New-Bedford, Mass.

—M. et Mme Misaël Ledoux et M. et Mme Georges Lemieux et M. et Mme Armand Gendron et Mlle Huguette Lemieux sont allés à St-Bonaventure assister aux funérailles de Mme Bruno Caya décédée à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal lundi le 19 mars à l'âge de 34 ans. Le défunte laisse son époux et trois enfants en bas âge. Nos sincères condoléances à la famille.

—En visite chez M. Antonio Deslauriers, M. et Mme Joseph Corbeil, de Montréal, ainsi que leurs enfants André et Monique.

—En visite chez M. Camille Gendron, Mme Hugues Gendron, de St-Hyacinthe, M. et Mme Robert Gendron, de Québec, Garde Rollande Gendron, de Drummondville, ainsi que Jean-Hubert Gendron et Gabriel Gendron, étudiants au collège St-Laurent, de Montréal.

—En visite chez M. Wilfrid Lapierre, M. et Mme Cyrille Rondeau, de Warwick.

—En visite che M. Joseph Brodeur, M. et Mme Roland Gauthier, de Saint-Thomas d'Aquin.

Ste-Hélène de Bagot

M. et Mme Jean-Louis Belval (Thérèse Brien) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Robert-Rosaire. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Brien, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Henri Brien, grand'mère de l'enfant.

—En visite chez MM. et Mmes Wilfrid et Maurice Messier, MM. et Mmes Mainville Dupuis, de Longueuil, et Aldée March, de Montréal. — Chez M. et Mme Léopold Daigle, Mlle Jeanne d'Arc Daigle, de Granby. — Chez M. et Mme Jean-B. Deschambault, Mlle Clémentine Deschambault, de St-Hyacinthe. — Chez MM. et Mmes Joseph et Roger Barnabé, M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal. — Chez M. et Mme Laurent-Paul Fafard, ainsi que chez M. Arthur Sylvestre, Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville. — Chez M. et Mme Albert Laplante, MM. et Mmes Léopold Casavant, de Montréal, et Raymond Laplante, de Drummondville. — Chez M. et Mme Eugène Joubert, M. et Mme Laurion, de Drummondville.

—Chez M. et Mme René Forest et chez M. Georges Fluette, M. et Mme Paul Gélinas. — Chez M. et Mme Ernest Beaudoin, Mlles Jacqueline Beaudoin, garde-malade à l'Hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, et Thérèse Beaudoin, institutrice à Hemmingford. — Chez M. et Mme Roland Bisaillon, M. et Mme Henri Janson et Mme Gérard Houle, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme J.-B. Dufault, M. Jean-B. Dufault, de Montréal. — Chez M. et Mme Harris Collette, Mlle Huguette Collette, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Candide Savoie, Mlle Gabrielle Savoie, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Arthur Lanoie, le R. Père Alphonse Lanoie, c.c.s., de Montréal, ainsi que Mlle Laurence Lanoie, également de Montréal. — Chez Mme Arthur Brouillard, M. et Mme Aldor Brouillard, de St-Eugène, et Mme Jean Landry, de Montréal.

—Chez M. et Mme Eugène Paré, M. et Mme Bernard Major, de Saint-Nazaire d'Acton. — Chez M. et Mme Ephrem Boucher, M. et Mme Roland Boucher, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Adélard Houle, Mlle Hélène Houle, d'Acton Vale. — Chez M. et Mme Ludger Rajotte, M. et Mme Maurice Rajotte, de Ste-Hélène. — Chez M. et Mme Armand Bouthillette, M. et Mme Fernand Bouthillette, de Saint-Hyacinthe. — Chez MM. et Mmes Télesphore Poulin et Germain Forest, Mlles Fernande, Mariette et Cécile Guertin, ainsi que MM. Léo Millette et Raoul Lemieux, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Edouard Barnabé, M. Gérard Barnabé, du Séminaire, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Georges Hébert, M. Gérard Hébert, du Séminaire. — Chez M. et Mme Raoul Poitras, Mlle Thérèse Poitras, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Conrad Savoie, étudiante à St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme A. Lapierre, Mlle Simone Lapierre, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Isidore Rajotte, M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil.

—Chez M. et Mme Renald Lépine, Mlle Emilienne Desrosiers et son frère Louis. — Chez M. et Mme Robert Belval, M. et Mme Armand Lussier, de St-Simon. — Chez M. et Mme Isidore Gaudette, M. René Gaudette, de St-Hyacinthe. — M. et Mme Camille Fontaine se sont rendus au chevet de Mme A. Fontaine, des Etats-Unis, qui est gravement malade.

Saint-Roch sur Richelieu

Ces jours derniers se clôturait notre retraite paroissiale, prêchée par le R.P. Anastase, SS. CC., de la communauté des Pères du Sacré-Coeur. Le souvenir de cette retraite restera vivant dans les coeurs bien longtemps. Chaque paroissien a terminé ces jours de recueillement par la communion pascale.

—Nous avons passé le 10 mars dernier des moments bien agréables avec la troupe des Compagnons de St-Roch, qui nous présentaient: "Les Piastres Rouges" drame en 3 actes de Charles Le Roy Villard.

Les interprètes étaient: MM. Lucien Rainville, Paul Leclair, Gustave Leblanc, Camille Ethier, Etienne Deblois, Adrien Ethier, Philippe et Yvon Beaudreau, Jean-Guy Champagne, Ernest Roy, René Gravel, Donald Berthiaume, Jean-Guy Duhamel, Oscar Hébert, Edmond Roy et Jean-Claude Langlois.

Bravo! Félicitations à tous! et revenez-nous bientôt!

Si dans quelques paroisses, on voulait une présentation de cette pièce, on n'aura qu'à appeler St-Roch 39 s. 2.

:o:

Saint-Jean Baptiste

Prompt rétablissement à Mme Ernest Chabot, qui est de retour dans sa famille, après avoir subi une intervention chirurgicale, à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

—Ces jours derniers, Mme Osa Saint-Jean, fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Granby, son état est grave.

—Mme Philippe Roy, est de retour chez elle, après quelques semaines de convalescence, passées à Sainte-Madeleine, chez sa fille Mme Lucien Desnoyers.

—Mlle Auréa Poisson, fille de M. et Mme Alfred Poisson, de notre paroisse, épousera à Montréal cette semaine, M. J. Grenier, menuisier.

—M. et Mme L.-H. Lemonde, ainsi que leurs enfants, se rendaient à Montréal dimanche soir dernier, pour fêter les fiançailles de leur fille Thérèse, à M. Denis Beaudoin, fils de M. le notaire Gustave Beaudoin.

—Mme Origène Noiseux est de retour parmi nous, après un séjour de quelques mois aux Etats-Unis, chez son fils Adélard.

:o:

La première lutte de box à la radio — Johnny Dunee contre Johnny Ray — a été irradiée le 11 avril 1921 du poste KDKA de Pittsburgh, Pa., selon l'almanach "Dunlop Radio and Television".

St-Dominique

M. Mme Alain Benoit, de Montréal, M. et Mme Hermas Phaneuf et Aimé Guilmaine, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Emile Benoit dimanche dernier.

—M. et Mme Roland Chagnon née Huguette Dalpé sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Rénald-Patrice-Alain. Parrain et marraine M. Roger Chagnon, père, et Mlle Claire Chagnon, de Saint-Hyacinthe. Porteuse: Mme Robert Chagnon, de Saint-Hyacinthe grand-mère de l'enfant. Nous félicitons ces heureux parents.

—Mlle Rose-Alba Cordeau, d'Upton, en visite chez M. et Mme J.-Eugène Chagnon.

—M. et Mme René Dépault, d'Upton, et leurs enfants en visite chez M. et Mme Philippe Dion.

—M. et Mme Phaneuf, d'Upton, et leurs enfants en visite chez M. et Mme Roland Barré.

—Mlle Denyse Saint-Onge est maintenant de retour après un voyage chez ses parents à Saint-Pacôme.

—Mlle Willemine Lapierre g.m.c., de Saint-Hyacinthe visitait au presbytère son cousin M. le curé et ses cousines Mlles Joséphine et Cécile Gaudette.

—Dimanche dernier nous avions parmi nous pour la grand'messe M. l'abbé Maurice Jodoin du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—M. Gaston Thuot, de Andover, et M. Joseph Ouellette de Methuen en visite chez M. et Mme Augustin Thuot ces jours derniers.

—M. et Mme Jean Messier et leur fillette Lorraine, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Lévael Dion.

—M. et MmeRénald Houle, de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Joseph Saint-Onge.

—M. et Mme Adrien Chagnon et leurs enfants, de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Roland Dubreuil.

—Samedi soir nous aurons au sous-sol de l'église une veillée organisée par la jeunesse étudiante et au profit des oeuvres paroissiales. Il y aura prix de présence.

:o:

Ste-Hélène de Bagot

MM. et Mmes Rosaire et Paul Petit, de St-Hyacinthe ainsi que Georges Lemaire, de Drummondville, Bernard Desmeule ainsi que ses fillettes Gaétane et Francine, de Montréal en visite chez M. et Mme Eusèbe Petit.

—M. et Mme Bernard Savoie ainsi que leurs enfants de Montréal, en visite che M. et Mme Georges-Henri Savoie.

—M. et Mme Alphonse Déry, de Longueuil, en visite chez M. et Mme Roméo Déry.

—M. et Mme Meville Dupuis, de Longueuil en visite chez M. et Mme Edgebert Dupuis.

—MM. et Mmes Julien Fontaine, Vital Guertin, de Montréal, Jean-Paul Vandal, de Granby, Mlle Mariette, Fernande, Cécile Guertin, MM. Léo Millette et Raoul Lemieux, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Télesphore Guertin.

—MM. et Mmes Gilles et Stanislas Fontaine, de Montréal, en visite.

—Chez MM. et Mmes Armand Girard et Rolland Fontaine.

—M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal chez M. et Mme Noël Brouillard.

—MM. et Mmes Léonard Daigle, de Montréal, Georges-Etienne Fréchette, de St-Majorique, en visite chez M. et Mme Rosaire Lemonde.

—M. et Mme Gérald Phaneuf, de La Présentation, en visite chez M. et Mme Edouard Chabot.

—M. Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville, en visite chez M. Arthur Sylvestre.

—M. et Mme Paul-Armand Rajotte ainsi que leurs enfants en visite chez M. et Mme Napoléon Demers à St-Eugène de Grantham.

—M. et Mme Léonidas Bélanger ainsi que leurs enfants Mariette et Denis se sont rendu à Montréal chez M. et Mme Louis Déry.

—Mlle Liliane Lapierre et M. Gilles Lapierre se sont rendus à St-Hyacinthe récemment pour assister au festival à Farena.

—M. et Mme Georges Belval a passé quelques jours à St-Hyacinthe pour rendre visite à M. et Mme Alcide Roy et leur fille religieuse R. S. Belval qui est au couvent de l'Hôtel-Dieu.

—MM. et Mmes Gérard Larocque, Elphège Lapierre se sont rendu à Granby dimanche dernier pour accompagner M. Rolland Lapierre qui est entré au collège le Mont-Sacré-Coeur, nous lui souhaitons, Bon succès.

—M. Maurice Daigle, de St-Dominique, Mlle Jeanne d'Arc Daigle, de Granby en visite chez M. et Mme Léopold Daigle.

—MM. et Mmes Léo McDermel, de Montréal, ainsi que Laurent Belval, de Longueuil, en visite chez M. et Mme Isidore Rajotte.

—MM. et Mmes Elphège Lapierre, Georges Belval, Alphonse, Adélard et Philias Lapierre se sont rendus à Drummondville lundi dernier pour assister aux funérailles de Mme Adélard Girard.

—MM. et Mmes Paul Casavant, de Montréal ainsi que Raymond Laplante, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Albert Laplante.

—M. et Mme Paul Gélinas, de St-Eugène en visite chez M. et Mme Georges Fluette.

—MM. et Mmes Armand Bouthillette, Philias Lapierre se sont rendus à St-Hyacinthe samedi dernier.

—M. et Mme Fernand Bouthillette, de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Armand Bouthillette.

—Mlle Simone Lapierre, de Saint-Hyacinthe, en visite chez ses parents M. et Mme Philias Lapierre.

—Mlle Gabrielle Savoie, de St-Hyacinthe, en visite chez ses parents M. et Mme Candide Savoie.

—Le RR. FF. Gédéon et Honoré du collège Sacré-Coeur, de Granby, en visite chez M. et Mme Adélard Lapierre.

—M. et Mme Elphège Lapierre, Rolland Lapierre se sont rendus à Upton chez M. et Mme Jean-Marie Phaneuf.

—M. Lucien Brouillard du collège Ste-Marie, à Montréal, en visite chez ses parents M. et Mme Omer Brouillard.

—Mlle Rollande Savoie, du couvent de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe chez M. et Mme Conrad Savoie.

—M. Robert Lussier, du collège de Farnham chez ses parents M. et Mme Paul Lussier.

—Mlle Hélène Houle, de Acton Vale en visite chez ses parents M. et Mme Adélard Houle.

—M. Guy Poissant s'est rendu à St-Dominique la semaine dernière.

—Mlle Mariette Poitras est retourné au couvent de l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe après avoir passé quelques temps chez ses parents M. et Mme Cyprien Poitras.

—Le Rév. Frère Valbert du collège St-Dominique à St-Hyacinthe a rendu une courte visite à ses parents M. et Mme Adélard Lapierre à l'occasion de l'entrée de Rolland Lapierre au Mont Sacré-Coeur, de Granby.

—M. Gérard Barnabé, du Séminaire, de St-Hyacinthe, en visite chez ses parents M. et Mme Edouard Barnabé.

—En visite chez M. et Mme Eugène Paré, M. et Mme Bernard Major, de St-Nazaire.

—Mme Jean Landry, de Montréal, en visite chez M. et Mme Urbain Laramée.

—M. Paul-Emile et J. Beaudoin, de St-Simon, en visite chez M. et Mme J.-Marie Petit.

—M. Donat, Denis, Claude et Léo Poissant, de Montréal, en visite chez M. et Mme Sylvio Poissant.

—M. et Mme Camille Roy se sont rendus à St-Pie chez M. et Mme Abel Maheux.

—Mme Omer Trépanier, de Montréal, en visite chez MM. et Mmes Pierre Savoie, Raoul Bisaillon, Conrad Savoie.

—M. et Mme Rolland Bisaillon, marchand s'est rendu à St-Hyacinthe dimanche dernier chez M. et Mme Henri Jeanson.

—M. Henri Lapierre s'est rendu à St-Hyacinthe lundi dernier pour suivre des traitements chez le Dr Dion.

—Samedi soir il aura une séance à la salle paroissiale, la chorale des Variétés Canadiennes sous la direction de M. Gilbert Archambault, de St-Hyacinthe, tous sont cordialement invités.

—M. et Mme Gaston Lapierre ainsi que leurs enfants se sont rendus à St-Eugène chez M. et Mme Joseph Tringle.

—M. et Mme Armand St-Aubin ainsi que leur fillette Louise, de Montréal, en visite chez MM. et Mmes Adélard Lapierre et Henri-Paul Savoie.

—M. Raoul Poitras s'est porté acquéreur de l'emplacement de M. Dr Trottier au village de Ste-Hélène.

—M. et Mme Renald Lépine, MM. Antonio Petit, Robert Belval, Guy et Rolland Bédard ainsi que Mlles Juliette Dolbec et Thérèse Petit se sont rendus à Montréal en fin de semaine pour assister à la partie de hockey au Forum pour voir jouer le Canadien.

—M. Paul Brien s'est porté acquéreur de l'emplacement de M. Raoul Poitras au village de Ste-Hélène.

—Mlle Jeannine Poissant, de Montréal, en visite chez M. et Mme Arthur Lanoie.

—M. Armand Lapierre s'est rendu à Montréal, lundi dernier;

—M. et Mme Camille Petit, Mme Adélard Lapierre se sont rendus à St-Hyacinthe lundi dernier pour rendre visite au Rév. Valbert, au collège St-Dominique.

—M. Lucien Lapierre s'est rendu à Longueuil la semaine dernière en voyage d'affaires.

—M. et Mme Camille Petit recevaient samedi dernier dans une partie de sucre, MM. et Mmes Adélard, Philias Lussier, Armand Lapierre, Henri-Paul Savoie, Rolland Birtz, de St-Jean d'Iberville, Mlles Lise Lapierre, Micheline Savoie, M. Michel Lapierre.

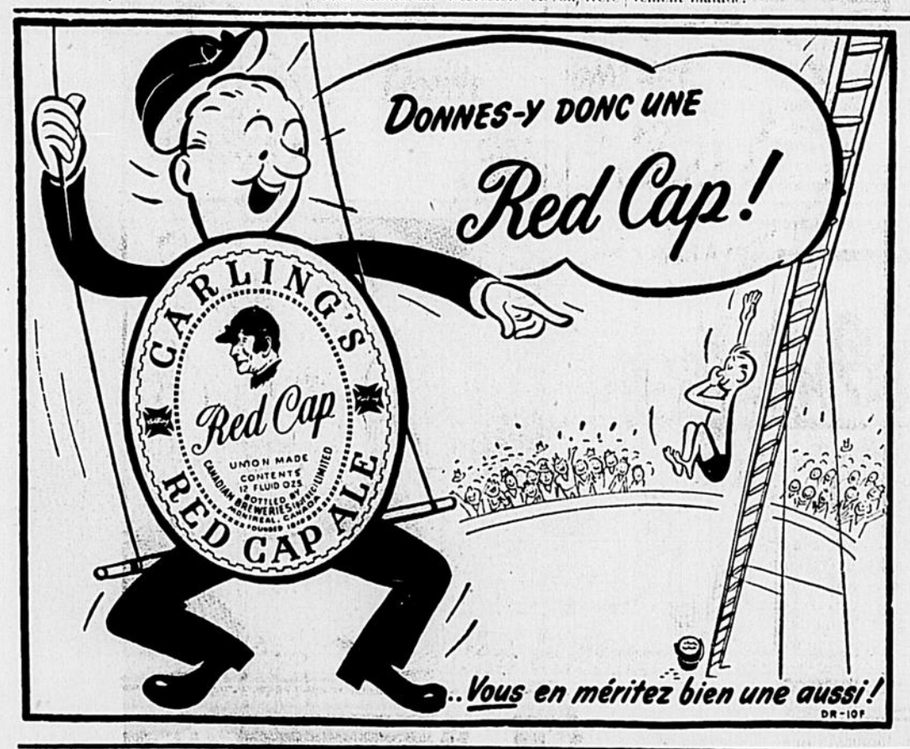
—Mlle Denise Savoie, de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Georges-Henri Savoie.

—MM. et Mmes Alcide et Jean-Paul Dorais, de Montréal, en visite chez M. et Mme Donat Dorais.

—MM. Laurier et Jean-Louis Rousseau, de Montréal, en visite chez Mme Emile Rousseau.

:o:

L'immense augmentation dans la production des contenants métalliques au Canada durant les ans, est principalement due à la demande accrue des produits populaires, tels que les soupes en boite, le lait évaporé, le jus de tomates et autres jus, les fruits et légumes en conserve, ainsi que le café, la peinture, l'huile à moteur et le tabac, déclare l'American Can Company.



Il était écrit dans...

Le Clairon

Il y a 25 ans...

L'échevin Payan a donné avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du Budget, lequel s'établit à $76,344.60.

—Le Conseil municipal a accordé à l'Empire Clothing Manufacturing Company, qui vient de s'établir dans notre ville, une commutation de taxes municipales pour une période de 10 ans.

—Une réunion de la Chambre de Commerce a eu lieu sous la présidence de M. T.-A. St-Germain, qui a entretenu les membres d'un voyage d'affaires qu'il venait de faire à Québec avec le maire T.-D. Bouchard.

—M. Jos. Bazinet est parti pour Toronto, où il assistera à une convention de marchands.

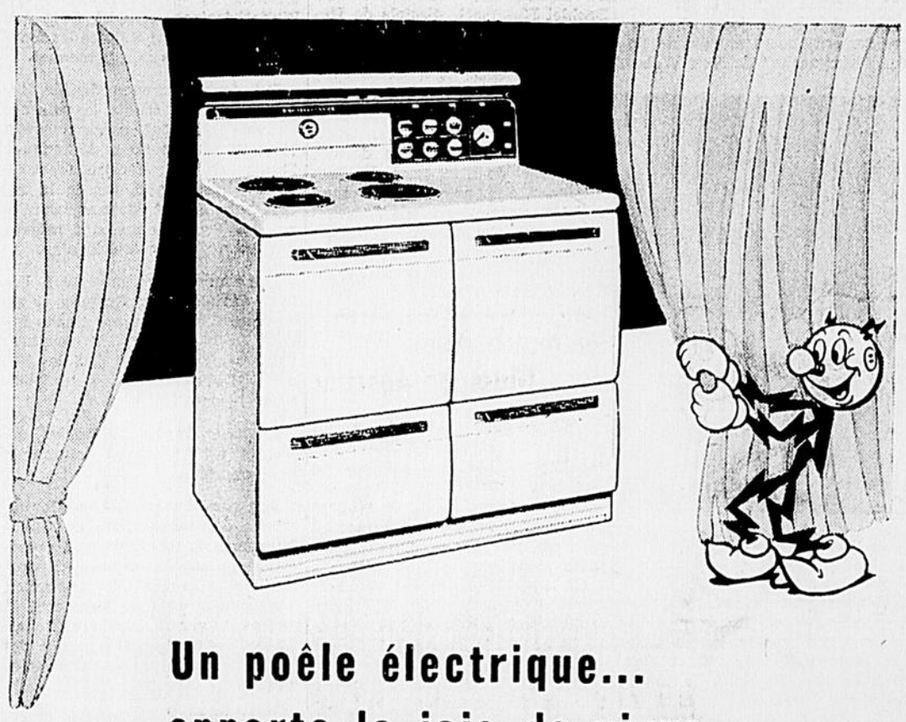
—Mme E. Bernard, de St-Hyacinthe, est décédée à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Elle était la mère du Sénateur Aimé Bernard, de Winnipeg.

...et dix ans

Le Magistrat Emile Marin est en deuil de son frère, J.-Régis Marin, décédé à Montréal, à l'âge de 77 ans et 7 mois. Les imposantes funérailles ont eu lieu à St-Pie de Bagot. Le deuil était conduit par son fils, le Dr Albéric Marin, de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, et ses frères, Emile, magistrat à St-Hyacinthe; Gustave, magistrat des Sessions de la Paix Montréal, et Achille Marin, d'Augusta, Georgie.

—La National Fire Protection Association vient de décerner un certificat de 1ère classe à notre ville, pour son succès dans la campagne de prévention des incendies.

—On a décidé de remodeler le Palais de Justice et un ingénieur du Ministère des Travaux publics à Québec est venu visiter l'édifice. Une requête que les avocats avaient présentée à cet effet a été agréée.



Un poêle électrique...
apporte la joie de vivre

Acheter un poêle électrique c'est comme donner des vacances à votre épouse: elle sera libérée de tant de corvées et elle aura tellement plus de loisir et d'énergie pour goûter la joie de vivre!

Les cendres, la poussière et la saleté sont supprimées. Plus de soucis: la température réglée par mouvement d'horlogerie reste uniforme et s'arrête d'elle-même. Il n'y a pas à s'inquiéter si les convives sont en retard...

La famille dégustera des mets plus savoureux parce que les aliments auront conservé toute leur valeur nutritive.

Et quelle économie! — Les plats cuits à l'électricité sont plus profitables . . . Et dans une famille ordinaire qui utilise un chauffe-eau électrique, l'éclairage et divers autres appareils, la facture de l'électricité se monte à $2.00 par semaine.

Venez voir les derniers modèles de poêles, ou allez chez le plus proche détaillant d'appareils électriques.

"Appartenant à ceux qu'elle sert" SOUTHERN POWER CANADA

Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A. (23)

Selon l'expression des contemporains, ce fut une "époque de bons sentiments" en politique, et un esprit d'unité se manifesta dans les mesures de reconstruction qui suivirent la paix. Le commerce unit le peuple américain en une entité nationale. Les privations du temps de guerre avaient mis en évidence la nécessité de protéger les manufactures américaines jusqu'à ce qu'elles puissent soutenir seules la concurrence étrangère. L'indépendance économique, affirmait-on avec insistance, était aussi essentielle que l'indépendance poiltique; en fait, l'indépendance politique était à peine une réalité sans l'autonomie économique, et comme la guerre de la Révolution avait été menée pour obtenir la première, on se proposait alors de gagner la seconde. Henry Clay et John C. Calhoun, leaders du Congrès à l'époque, croyaient au protectionnisme, c'est-à-dire à l'adoption de tarifs douaniers qui permettraient le développement de l'industrie américaine.

C'était le moment propice pour élever les tarifs douaniers. Les éleveurs de moutons du Vermont et de l'Ohio demandaient à être protégés contre une affluence de laine anglaise; dans le Kentucky, une nouvelle industrie textile, qui utilisait le chanvre de la région pour fabriquer les toiles à sac, était menacée par l'industrie écossaise similaire; Pittsburgh, qui était déjà un centre florissant de fonderies de fer, désirait vivement assurer les commandes qui étaient alors fournies par les fers anglais et suédois. Aussi les tarifs qui furent votés en 1816 imposèrent-ils des taxes assez élevées pour donner aux industriels le sentiment qu'ils étaient vraiment protégés. De plus, un système national de routes et de canaux était chaudement défendu par ceux qui faisaient remarquer qu'une meilleure organisation des transports unirait plus étroitement l'Ouest et l'Est du pays.

La situation du gouvernement fédéral à cette époque fut grandement affermie par les déclarations de la Cour suprême. John Marshall, fédéraliste convaincu de l'Etat de Virginie, avait été nommé président de la Cour suprême en 1801 et garda sa charge jusqu'à sa mort en 1835. La Cour, dont le pouvoir était faible avant son administration, fut transformée par lui en un puissant tribunal, ayant une position aussi importante que celle du Congrès ou celle du président. Dans une suite de jugements historiques, Marshall ne s'écarta jamais de cet unique principe fondamental, la souveraineté du gouvernement fédéral.

Marshall ne fut pas seulement un grand juge mais aussi un grand homme d'Etat constitutionnel. Au cours de ses longues années de service, il jugea près de cinquante cas impliquant nettement des questions constitutionnelles. C'est pourquoi, en faisant appliquer la Constitution, les cours de tout le pays adoptèrent l'interprétation qu'en avait donné Marshall. Dans un de ses jugements les plus célèbres concernant le cas de **Marbury contre Madison** en 1803, il établit d'une manière décisive le droit de la Cour suprême de réviser toute loi du Congrès ou de la Législature d'un Etat. Ou encore, dans l'affaire **McCulloch contre Maryland** en 1819, il traita la vieille question des pouvoirs que la Constitution accordait implicitement au gouvernement. Il y défendit hardiment la théorie hamiltonienne suivant laquelle la Constitution donne implicitement au gouvernement des pouvoirs qui s'ajoutent à ceux qu'elle établit explicitement. Par ces jugements, Marshall en fit autant que n'importe quel chef politique pour faire du gouvernement central du peuple américain une force vivante et grandissante.

Dans un domaine tout différent, il y avait une preuve évidente du développement de la conscience nationale, car cette période marque l'apparition d'une littérature réellement américaine. Au premier rang des écrivains de cette nouvelle école américaine, nous trouvons Washington Irving et James Fenimore Cooper. L'amusante **Histoire de New-York par Diedrich Knickerbocker** qu'Irving publia en 1809 était entièrement inspirée de la vie américaine. Certaines des meilleures oeuvres d'Ircing, comme l'histoire de **Rip van Winkle**, se situaient dans la vallée de l'Hudson, dans l'Etat de New-York, et révélaient une Amérique terre de légende et de romanesque. Le talent de Cooper trouva également son expression dans les éléments indigènes. Après avoir essayé d'écrire un roman de type anglais conventionnel, il publia **L'Espion**, épisode de la Révolution, qui fut immédiatement populaire. Puis ce furent **Les Pionniers**, description vivante de la vie simple des frontières américaines. Dans la série des **Contes du Bas de cuir** publiée entre 1823 et 1841, Cooper a fait du pionnier Natty Bumpo et de Uncas, le chef indien au pas silencieux, des personnages permanents de la littérature mondiale. Cooper écrivit aussi des histoires de mer qui sont également les produits d'influences américaines. Un autre événement significatif du monde littéarire fut la fondation en 1815 de la **North American Review**. Grâce à son remarquable rédacteur en chef, Jared Sparks, elle atteignit une qualité tout à fait supérieur; grâce à l'aide et aux contributions des jeunes intellectuels de Nouvelle-Angleterre, elle prit une place permanente dans le développement culturel de la nation.

Une autre force qui contribua grandement à la formation de la vie américaine, plus peut-être qu'aucun autre élément particulier, fut le déplacement des zones frontières. Les conditions de la vie tout le long de la côte de l'Atlantique stimulèrent l'émigration vers des régions moins explorées. En ce qui concerne la production des céréales, le sol des collines de la Nouvelle-Angleterre était incapable de soutenir la concurrence des terres de l'Ouest, fertiles et bon marché. Bientôt un courant régulier d'hommes et de femmes abandonna les fermes et les villages du littoral pour profiter des terres riches de l'intérieur. Dans le Sud également, les conditions de vie provoquèrent une émigration. Les gens qui se trouvaient dans les colonies éloignées des Carolines et de la Virginie étaient gênés par le manque de routes et de canaux donnant accès aux marchés du littoral, et ils souffraient aussi de la domination politique des planteurs des régions maritimes. C'est pourquoi ils se déplacèrent, eux aussi, lentement mais régulièrement, de l'Atlantique vers les montagnes Rocheuses. Ce mouvement marqua profondément le caractère américain: il encouragea l'initiative individuelle; il favorisa la démocratie politique et économique; il rendit les moeurs plus rudes; il

En 1823, James Monroe formula sa "doctrine" exposant les principes de la politique étrangère des Etats-Unis.

porta un coup fatal aux conservateurs; il donna naissance à un esprit d'autonomie régionale, tout en favorisant le respect de l'autorité nationale.

Sans arrêt, le courant vers l'Ouest débordait au delà de la première frontière constituée par l'étroite bande de terre le long de la côte de l'Atlantique, au delà des sources des rivières du littoral, au delà des Apalaches. Dès 1800, les vallées du Mississippi et de l'Ohio devinrent une grande région frontière. "Hi-o, au loin nous allons, descendant l'O-hi-o" devint le chant de milliers d'émigrants. Le déplacement considérable de la population au début du XIXe siècle entraîna la division des anciens territoires et le tracé de nouvelles frontières, qui s'effectuaient à une rapidité déconcertante. Puis, avec l'admission de nouveaux Etats au sein de l'Union, la carte politique se stabilisa à l'est du Mississippi. En une demi-douzaine d'années, six Etats furent créés: l'Indiana en 1816, le Mississippi en 1817, l'Illinois en 1818, l'Alabama en 1819, le Maine en 1820, et le Missouri en 1821. La première frontière avait été étroitement liée à l'Europe; la seconde, aux colonies du littoral; quant à la vallée du Mississippi, elle était indépendante et ses habitants tournaient leurs regards vers l'Ouest plutôt que vers l'Est. (A suivre)

A Radio-Canada

Hazel Scott au Concert "Pop" le 30 mars

Vendredi prochain, 30 mars, la célèbre pianiste de jazz, Hazel Scott, srea l'artiste invité au concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Au cours de l'émission, offerte par la Compagnie Robert Simpson et que l'on peu tentendre au poste local CBF de 8.30 à 9.30 p.m., Hazel Scott jouera le premier mouvement du Concerto en Fa de George Gershwin. C'est le concerto pour piano qu'il composa sur la demande de Walter *Damrosch en* 1925. En ce temps là Gershwin connaissait si peu la façon de composer un concerto, qu'après avoir signé le contrat, il acheta un manuel pour se renseigner. Cependant, à la présentation de son oeuvre, à Carnegie Hall, Gershwin prouva au monde musical que le jazz peut s'adapter avec art à la forme du concerto classique. Le programme de vendredi prochain est intéressant. L'orchestre, sous la direction de Paul Scherman, jouera l'ouverture romantique et animée de l'opéra "Euryanthe" de Von Weber.

Il est à peu près certain que lorsque Wagner composa "Lohengrin", 25 ans plus tard, c'est "Euryanthe" qu'il prit comme modèle. Pour ceux qui aiment la musique moderne, l'orchestre jouera "Mozart Matriculates" de Templeton, "Holiday for Strings" de David Rose et "Southern Samba" de Sidney Torch. Aux amateurs de musique classique légère, le programme offre "Deux mélodies élégiaques" de Grieg et deux mélodies de Johann Strauss: "Tick Tack Polka" et "Histoire de la forêt viennoise".

Voici le programme complet:

Tick Tack Polka .... Strauss
Ouverture, "Euryanthe" Weber
Southern Samba ..... Torch
Holiday for Strings ..... Rose
Mozart Matriculates Templeton
ORCHESTRE
Concerto en Fa (premier mouvement) ..... Gershwin
HAZEL SCOTT
Deux mélodies élégiaques
.. .. Grieg
(a) Chagrins (b) Dernier printemps
Valse, Histoire de la forêt viennoise ..... Strauss
ORCHESTRE

:o:

LE BALLET DU LONDON'S FESTIVAL A MONTE-CARLO

Eugène Brunberg, ex-directeur du Ballet de Monte-Carlo a engagé le "London's Festival Ballet", pour la saison du printemps au Théâtre de Monte-Carlo.

En tête, les danseurs Alice Markova, Tatiana Ribouchinska, Anton Dolin, et un corps de ballet composé de 65 danseurs et danseuses.

"Lucien Dorval, Détective Privé"

Philippe La Ferrière est l'auteur de ce nouveau roman radiophonique dont on entendra un épisode chaque lundi soir. — Cet auteur est un conteur et un humoriste.

Jusqu'à ces dernières années, le roman policier existait en marge de la littérature. Sans lois bien définies, souvent écrit à la diable, il faisait partie de ces sous-produits de l'écriture que sont les romans à l'eau de rose, les romans dits populaires et les récits d'aventure pour adolescents et midinettes.

Edgar Allan Poe avait montré que le roman policier pouvait devenir matière d'art et de littérature. D'autres grands écrivains, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, portèrent ce genre à sa perfection.

Aux Etats-Unis, des écrivains de renommée universelle ne dédaignent pas d'apporter leur contribution à une forme de récits en grande demande dans tous les milieux et étudiée dans les facultés de lettres des universités. Un Dashiel Hammett, disciple de Hemingway, un Raymond Chandler ont retenu l'attention d'un Malraux, d'un Gide et d'autres écrivains "sérieux" qui n'ont pas cru indigne de leur plume d'analyser certaines de ces oeuvres. Quelques-uns des romans du dernier prix Nobel de littérature, William Faulkner, s'apparentent au roman policier, notamment "Sanctuary". Enfin, en Angleterre, pour ne mentionner qu'un romancier célèbre qui s'adonne à ce genre, citons Graham Greene.

Grâce à ces écrivains, le roman policier a conquis droit de cité dans la littérature. Et aujourd'hui, le public cultivé, loin de mépriser les auteurs de romans noirs, cherche dans leurs oeuvres l'image du héros, de l'homme moderne, de la société.

C'est pour répondre à ce goût du public que le réseau Français diffusera tous les lundis, à compter du 2 avril, de 9 h. à 9 h. 30, l'émission "Lucien Dorval, détective privé".

L'auteur de cette série est Philippe La Ferrière, écrivain canadien bien connu, auteur de "Philtres et Poisons", "La Rue des Forges", recueils de nouvelles, et d'un roman sur la bourgeoisie.

Philippe La Ferrière, qui est membre de la Société Historique de Montréal, de la Société des Ecrivains et de l'Association des Bibliothécaires, remplit à la Bibliothèque Saint-Sulpice les fonctions de directeur du personnel.

Cet écrivain neveu de Sir Rodolphe Forget, étudia la peinture à Paris puis fut successivement journaliste, inspecteur de banques, libraire et bibliothécaire. C'est dire que son expérience de la nature humaine est vaste et variée et qu'il a évolué dans des milieux souvent fermés aux écrivains.

Dans une lettre ouverte à l'A. C.F., Claude-Henri Grignon, le romancier d'"Un Homme et son Péché", n'hésite pas à comparer Philippe La Ferrière à Jules Renard. Il l'appelle encore le "prince de l'ironie".

L'auteur de "Lucien Dorval, détective privé" est un conteur et un humoriste.

Son personnage, Lucien Dorval, est un détective amateur. Célibataire âgée de cinquante ans, possédant une honnête aisance, il pourrait se dispenser de travailler, mais il a le goût de l'aventure et ne trouve pas de plus grand plaisir que celui de s'attaquer à des problèmes qui paraissent insolubles.

Mais on ne décrit pas un détective. On le regarde agir. On trouvera Lucien Dorval, le lundi soir, à 9 heures, à l'émission qui porte son nom.

:o:

Rencontre avec Giuseppe Agostini

Une grande partie du succès présent du programme Nos Futures Etoiles doit être attribué au directeur musical de l'émission, Guiseppe Agostini. Si, la plupart du temps, son rôle est effacé, il n'en est pas moins d'importance toute première.

Giuseppe Agostini est un chef-d'orchestre de grande expérience et dans tout son travail se retrouve le souci de la qualité. Il est exigeant, bien sûr, mais il laisse quand même à ses interprètes toute la liberté voulue et sait leur inspirer confiance. Ce point est capital quand il s'agit d'une émission de jeunes comme Nos Futures Etoiles.

Peraso, une petite ville d'Italie où Rossini naquit, est aussi la ville natale de M. Agostini. Pour continuer une tradition chère à ce pays, il commença l'étude de la musique dès son jeune âge. Plus tard, on l'envoya au Conservatoire Rossini où il étudia le hautbois. A cette époque, c'était Pietro Mascagni, le compositeur de Cavalleria Rusticana, qui en était le directeur.

Le goût du voyage amena bientôt le jeune musicien au Canada, où on le retrouve comme membre d'un orchestre de théâtre à Montréal, au temps des films muets. Sa grande facilité et son talent naturel le font bientôt remarquer et il est nommé chef-d'orchestre au Capitol et au Palace, où lon 'présentait les meilleurs spectacles au Canada. Puis vint le film sonore. Réalisant aussitôt qu'il fallait diriger ailleurs son activité, le jeune musicien se tourna vers l'enseignement, puis la radio, qui, aujourd'hui, l'accapare tout entier.

Signor Agostini représente, en plusieurs points, le type quasi légendaire du musicien italien. Au physique, il fait songer à plusieurs de ses illustres confrères. Son tempérament latin, nerveux et spirituel, et son enthousiasme communicatif font que tous les musiciens et les chanteurs, jeunes ou vieux, adorent travailler avec lui.

C'est pourquoi Radio-Canada a eu la main heureuse en le choisissant pour diriger les émissions de "Nos Futures Etoiles".

Tragédies historiques de Shakespeare

Stage 51, l'un des principaux programmes dramatiques du réseau Trans-Canada, consacrera ses cinq émisions du mois d'avril à des tragédies historiques de Shakespeare. Le dimanche, 1er avril, à 9 heures du soir, on entendra Richard LL, et les quatre dimanches suivants, le diptyque de l'Histoire de Henri IV. Dans ces fresques qui exaltent la destinée de l'homme, le poète nous reporte au début du 15ème siècle, avant la découverte de l'Amérique, et à la fin du 16ème siècle alors que les explorateurs paraissaient offrir à l'homme des horizons illimités.

Le Wednesday Night nous offrira, cette semaine, des oeuvres contemporaines de la Hongrie. A 8 heures, un orchestre, sous la direction de Geoffrey Waddington, jouera la suite Hary Janos de Zoltan Kodaly. A 8 h. 30 on présentera Liliom, la célèbre pièce de Molnar que le théâtre de Radio-Collège a déjà présenté en français.

La soirée débutera à 7 h. 30 par une demi-heure de lecture. On entendra un choix de poèmes du poète anglais contemporain Louis MacNeice.

C.J.S.O. SOREL

Des occasions uniques de débuter à la radio

Sur les ondes de votre poste régional: tous les vendredis soirs, de 9 heures à 9 heures 30, "La Revue des Talents"; tous les mercredis soirs, de 7 heures 30 à 7 heures 55, "Les Vedettes de Demain"; deux occasions inespérées de débuter. Si vous avez quelque talent que puisse exploiter la radio, inscrivez-vous sans retard. Le 6 juin, chez "Les Vedettes de Demain", ce sera la grande finale avec un enjeu de vinqt-cinq dollars. Les auditions ont lieu tous les mardis soirs à 7 heures en nos studios de la rue du Roi, à Sorel. Les cadres de "La Revue des Talents" ne sont pas encore remplis non plus. Ecrivez à "La Revue des Talents, Poste CJSO, Sorel", ou communiquez par téléphone (33-18) avec le réalisateur Wilfrid Mondoux. Mais hâtez-vous!...

"Sans Commentaires" et ses invités...

Depuis la reprise de ses activités, en janvier, "Sans Commentatires" accueille chaque semaine, outre ses animateurs-réalisateurs Wilfrid Mondoux et Marcel Villemaire, un expert-invité. Ont déjà participé de la sorte au programme: Jean-Luc Laroche Camille Huppé, Julie Martin, Georges Codling, J.-Albert Tanguay, Me Roger Gagné, Marcelle Houle, Claude Rochon, Claude Duhamel et d'autres encore. Rappelons que la série encyclopédique "Sans Commentaires" est maintenant en ondes du lundi au vendredi inclusivement de 9 heures 45 à 9 heures 55.

"Jouez Double"...

Tous les lundis soirs, à 8 heures 30, Roland Bayeur, l'ensemble Succès Nick Batista et deux invités d'honneur vous convient au quizz musical le plus populaire des ondes canadiennnes: "Jouez Double". A identifier les pièces musicales, on peut s'approprier de fort intéressantes primes et peut-être même faire sauter la lourde banque de "Jouez Double" qui a déjà contenu près de mille dollars...

:o:

COCTEAU SERA JOUE A L'UNIVERSITE DE YALE

La pièce de Cocteau "Les Chevaliers de la Table ronde" a été retenue par la troupe théâtrale de l'Université de Yale. Elle sera jouée à l'occasion des fêtes marquant le 25ème anniversaire de la fondation de la célèbre université.

C'est la première fois que "Les Chevaliers de la Table ronde" seront joués sur une scène américaine.

LA SOIRÉE QUI VOUS PROCURERA 100% DE PLAISIR

Samedi 31 Mars 1951

à 8 heures précises — OUVERTURE à 7.30 heures

CENTRE SOCIAL

(salle J.-D'arc) — Rue Marguerite Bourgeois

"Le Doyen des Enfants de Choeur"

COMÉDIE EN 3 ACTES

de M. LERY & G. D'ABZAC

10% de LARMES 15% de SENTIMENTS
20% de VAUDEVILLE 55% de RIRES

ENTRÉE 50c

P. S. par suite de la conférence du R. P. Desmarais le samedi 7 avril, la soirée au St-Sacrement n'aura pas lieu.

Vous y gagnerez d'annoncer dans

"Le Clairon"

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

BRASSO

POUR LAITON · CUIVRE · CHROME

AIDE AUX POMICULTEURS

Il est important de savoir quels sont les arrosages ou les poudrages à employer. Il est aussi important de s'assurer que ces fongicides et ces insecticides soient appliqués de la façon la plus efficace et au bon moment.

M. Lucien Laporte se fera un plaisir de se rendre à votre demande pour discuter avec vous de vos problèmes de contrôle de maladies et d'insectes de vos vergers. Il est bien qualifié pour vous renseigner.

Niagara

MATERIEL D'ARROSAGE ET POUDRAGE, ARROSEUSES ET POUDREUSES ET CLASSIFICATEURS A FRUITS

La Coopérative Fédérée de Québec est dépositaire des fongicides et des insecticides NIAGARA dans Québec.

La Cie. NIAGARA BRAND SPRAY Ltée. Burlington, Ontario

Lucien J.S. Laporte, gérant de district, Québec, 5581 Ave. des Plaines, Montréal.

BOZO

A POINT... Par FOXO REARDON

NOUVELLES REGIONALES

St-Valérien

Le 27 mars eurent lieu les funérailles de M. Alexandre Dupont décédé la semaine dernière à l'âge de 67 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse née Agnès Girard sœur de M. l'abbé J.-Alphonse Girard, curé du Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe; 8 fils: MM. Flavien, Maurice, Rosaire, Antoine tous de St-Valérien, Dominique, St-Hyacinthe, Noël et François, de Roxton-Falls, et M. l'abbé Gérard Dupont, ecclésiastique au Grand Séminaire de St-Hyacinthe. Cinq filles: Mmes Pierre-Paul Adam (Hélène), Jean-Paul Adam (Yvette), de St-Valérien, Armand Dufort (Juliette), St-Alphonse, de Granby, Roger Goyette (Rose-Aimée), Upton, Mlle Alexandra Dupont, de St-Valérien.

Lui survivent également un frère et une sœur M. Eugène Dupont, de Waterbury, Conn. et Mme Irenée Pelletier (Irène), de Drummondville. Nos condoléances à la famille en deuil.

—Nous offrons nos félicitations à M. et Mme Gérard Tétrault à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé le 25 mars: Joseph, Claude, Bertrand.

Parrain et marraine: M. Claude Normandin et Mme Wellie Normandin, de St-Valérien.

:o:

St-Théodore d'Acton

Les paroissiens de St-Théodore ont compris l'appel de leur dévoué curé en assistant très nombreux aux offices de la Semaine Sainte.

—La joyeuse fête de Pâques fut célébrée avec éclat. L'église, revêtue de ses plus belles parures, invitait les fidèles à la prière et au recueillement. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé André Beaugrand, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe.

—Parmi nos étudiants et étudiantes qui sont venus passer les vacances de Pâques dans leur famille nous remarquons: M. l'abbé Jean-Paul Gauthier, ecclésiastique au Grand Séminaire de St-Hyacinthe, MM. Raphaël Martin et Donald Tremblay, du Séminaire de St-Hyacinthe; M. René Jodoin, du Séminaire de St-Jean d'Iberville; M. Zotique Demers, du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Longueuil; MM. Camille Picard, Maurice Houle et Julien Cordeau, du Juniorat des Pères Montfortains à Papineauville; M. Hervé Picard, de l'Ecole du Textile à St-Hyacinthe; Mlles Claire et Béatrice Demers, du Collège St-Maurice, à St-Hyacinthe; Mlle Monique Chabot, de l'Ecole Normale des RR. SS. de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe; Mlle Colombe Decelles, de l'Ecole Normale des RR. SS. de St-Joseph à St-Hyacinthe; Mlle Marie-André Fontaine, du Couvent des RR. SS. de la Présentation de Marie à Upton; Mlles Lucienne et Jeannine Maurais, du Couvent des RR. SS. de la Présentation de Marie à Acton Vale; Mlles Marie-Thérèse et Marie-Paule Maurais, de l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe.

—Mlles Thérèse Demers, Thérèse Jodoin et Paulette Ferron, étudiantes gardes-malades à l'hôpital St-Charles à St-Hyacinthe, étaient parmi nous à l'occasion des vacances de Pâques.

—Mme Louis Gauthier, née Marie-Jeanne Fontaine est décédée le 23 mars à l'âge de 77 ans, à la résidence de Mlle Médora Guérin.

Elle laisse dans le deuil deux sœurs: Mmes Eva Babin, de Hectanooga Degby, Nouvelle-Ecosse et Adélard Gauthier, d'Acton Vale. Les funérailles eurent lieu lundi le 26 mars, en l'église paroissiale de St-Théodore.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Alphonse-Marie Deslandes prêtre retiré à Acton Vale, et André Beaugrand, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Gaston Fontaine, de Montréal, Frédéric Guérin, d'Acton Vale; Lucien Gauthier, Léon Martineau, Oswald et Clovis Gauthier.

Comme la défunte était dame de Ste-Anne elle eut les honneurs de la Congrégation. Tenaient les rubans de la tombe, Mmes Alexandre et Elzéar Gauthier, Victor Désautels et Donat Fontaine. Portait la bannière, M. Charles-Emile Gauthier. Les rubans étaient tenus par Mmes Charles-Emile et Clovis Gauthier, Benjamin Cournoyer et Maurice Picard. La quête fut faite par Mmes Victor Désautels et Donat Fontaine.

Le cantique d'adieu fut très bien rendu par M. Rosario Gauthier, d'Upton.

Parmi la nombreuse assistance, nous avons remarqué: MM. et Mmes J. Thibodeau, de Sherbrooke; Gaston Fontaine, de Montréal. Armand Lupien, de Wickham; Omer Chartier, d'Upton, Léo Lepage, d'Acton Vale; Antonio Fontaine, G. Gadbois; Mlle Gertrude Cauthier, de Montréal; Dr Léon, Adélard et Théodore Gauthier, d'Acton Vale; Gérard Gauthier, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, M. et Mme Rémi Guérin, Mlles Médora et Anna Guérin, MM. Conrad et Elzéar Gauthier, Raymond Guérin, Edmond Désautels, Jean-Louis Picard, Emile Chartier, Pierre et Armand Larivière, Euclide Chagnon, Ludovic Leduc, Joseph-Marc Fontaine, Louis Nolin, Joseph Picard, Rosario Mérette, Joseph Désautels, Mmes Euclide Chagnon, Ernest Leclerc, Ludovic Leduc, Jean-Louis Picard, Alexis Gauthier, Pierre Larivière, Arthur Champagne, Orpha Breault, Jules Desautels, Télesphore Dumaine, Georges Jodoin, Robert Berthiaume, Emile Chartier, Mlle Esther Picard, Thérèse et Denise Désautels, Germaine et Simonne Larivière, Gilbert et Marguerite Chagnon, Denise et Marcelle Tremblay et un grand nombre d'autres.

M. Marcel Boisvert d'Acton Vale avait la direction des funérailles.

—M. et Mme Elias Lussier, Mlles Anita Lussier, Huguette, Monique et Esthel Cloutier, de St-Hyacinthe, ont visité MM. et Mmes Dalvénie Chabot et Paul-Yvon Fontaine.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Albiny Larue, hospitalisé à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe.

:o:

CONSOMMATION MONDIALE DE BOIS

Les Canadiens utilisent 1.7 tonnes de bois par personne et par an. La moyenne mondiale correspondante est de 0.5 tonne. Dans le cas de la Chine, le chiffre n'atteint pas 100 livres.

St-Barnabé

Durant la Semaine Sainte le Rév. Père Marion, dominicain, est venu donner son aide à notre curé M. l'abbé Alphonse Beauregard et en même temps nous fit une petite retraite. M. l'abbé Lemoine, du Séminaire de St-Hyacinthe fit plusieurs confessions et quelques cérémonies religieuses.

—Le congé de Pâques de nos Séminaristes commença le jeudi Saint pour se terminer mardi de Pâques.

—En promenade chez M. Aldéric Lamoureux le jour de Pâques au soir, M. et Mme Wilfrid Moreau, de même que M. et Mme Emile Dupuis, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Albany Lapointe dimanche, M. et Mme Adrien Brunette, de même que M. et Mme Damien Lapointe et le petit Michel, de Montréal.

—M. et Mme Ephrem Bergeron recevaient Mme Roger-Paul Mesiser à souper dimanche de Pâques au soir M. et Mme Lucien Messier et leurs enfants de St-Hyacinthe, de même que M. et Mme Roger Messier et leurs enfants Muguette et Jasmin.

—A l'occasion du Lundi de Pâques, M. et Mme Sylvia Guilbert allèrent prendre le souper à St-Damase chez Mme Louis Tétreault.

—A l'occasion de Pâques quelques fiançailles eurent lieu en notre paroisse.

—Chez M. et Mme Arthur Guilbert célébrèrent les fiançailles de leur fille Estelle à M. Louis-Aimé Bélisle, de St-Louis.

—Fut fiancée Mlle Denise Laflamme fille de Mme Veuve Emile Laflamme à M. Benoit Joyal, de St-Hugues.

—De même que Mlle Louiselle Bourque fille de M. et Mme Ferdinand Bourque à M. Georges Guilbeaut, de St-Barnabé.

RECHERCHES SUR LES DANGERS D'INCENDIES

Il existe dans la réserve forestière de Whiteshell, au Manitoba, une station de recherches sur les dangers d'incendie dus à l'inflammabilité des forêts.

St-Guillaume d'Upton

M. Roméo Darcy, M. André Darcy, M. Claude Darcy, M. et Mme René Sylvestre et M. et Mme Armand Lamière, de Montréal, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Herménégilde Darcy.

A l'occasion de Pâques, étaient en visite chez M. Lionel Michaud: Mlle Jeanne Larose, son amie, de Québec, M. Alphonse Michaud, M. Denis Michaud, M. Paul-Emile Michaud et son fils Gilles, Mlle Béatrice Lefebvre, garde-malade, de St-Hugues, M. Réal Michaud, M. Clément Michaud et M. Charles Lalime, tous de Montréal.

—M. Marcel Descarie, du R.C.A.F. est présentement en promenade chez ses parents, à l'occasion de son congé de Pâques.

—M. le juge Honorius Michaud, de Sorel, en promenade chez son père M. Adélard Michaud, de St-Guillaume.

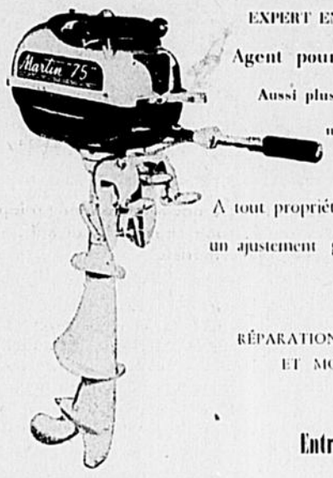
1050, Ste-Catherine Saint-Hyacinthe, Qué.

P. COTÉ

EXPERT EN MÉCANIQUE DE TOUS GENRES

Agent pour moteurs "Martin Outboard"

Aussi plusieurs autres marques de moteurs, neufs ou usagés, à vendre.



GRATIS

A tout propriétaire d'un moteur "Martin Outboard" un ajustement gratuit des pointes et du carburateur.

SPÉCIALITÉ

RÉPARATION DE TOUTES MARQUES DE MOTEURS OUTBOARD, ET MOTEURS DE BICYCLES, MACHINES A COUDRE, LAVEUSES, ETC.

Entrevue gratuite aux inventeurs (confidentiel)

D. M. Houstoun, O.S.A.

VOTRE SUCCURSALE COMMERCE

Pilier de la Rue Principale

Le temps des floraisons dans notre ville annonce de belles récoltes. Les abondantes moissons de nos vergers et de nos cultures ont enrichi notre ville et stimulé l'industrie de ses familles.

Et pour servir cette activité . . . pour nous servir . . . il y a la banque . . . une succursale COMMERCE.

Dans notre ville, il est aussi naturel de rendre visite au banquier qu'à l'épicier. Aucun service bancaire ne semble trop grand ou trop petit au gérant de notre succursale COMMERCE.

Toutes les villes n'ont pas de floraison printanière, mais presque toutes ont une succursale COMMERCE. Et il est bon d'en connaître le personnel.

La Banque Canadienne de Commerce

L'atterrissage de Flash dans son vaisseau aérien occupe les manchettes des journaux du monde entier. Une grande université crée un nouveau doctorat à son intention . . . doctorat en astronautique. Les savants viennent en foule le rencontrer, et discuter des problèmes du vol interplanétaire.

L'un d'eux est le Dr Brite, le meilleur expert au monde en fusées volantes. "Nous avons précisément besoin d'un aviateur de l'espace tel que vous", dit le Dr Brite. "Avez-vous entendu parler des désastres causés par les météores ?"

A l'aube, Flash et Dale s'envolent en compagnie du Dr Brite, pour aller étudier un cratère formé par un météore. "Nous croyons qu'ils proviennent de la lune", explique ce dernier. "Un météore de grosse dimension atterrit chaque jour . . . trop régulièrement pour que ce soit accidentel. Si jamais l'un d'eux frappe une ville . . ."

"Nous avons failli être heurtés par un météore quand nous avons atterri", dit Dale. Soudain il se produit un éclair en avant d'eux lorsqu'une autre étoile filante se précipite en direction de la terre. Le pilote est suffoqué: "Je ne puis voir . . ."

Copr. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

L'avion balance sous le choc, mais Flash s'empare de la roue. Le météore chauffé à blanc creuse un cratère géant dans la campagne, ébranlant les maisons et abattant des arbres. Flash, d'un air furieux, corrobore l'avis du Dr Brite: "Nous devons faire cesser cela, d'une façon ou de l'autre !"

La semaine prochaine: **EXPEDITION DANS LA LUNE**

Théâtre **CORONA** Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 31 Mars, 1 - 2 - 3 Avril

Bud Abbott
Lou Costello
et les ANDREWS SISTERS
DANS
"2 NIGAUDS SOLDATS"
(BUCK PRIVATES)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Gregory PECK
Joan BENNETT
Robert PRESTON
DANS
"L'Affaire DE Macomber"
— ♦ —
Aussi: *Caricature en Couleurs*

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 4 - 5 - 6 Avril

Nadia GRAY
Fernand LEDOUX
Bernard BLIER
DANS
"Monseigneur"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Georges Guetary
ET
Martine Carol
DANS
"CHANSON D'AMOUR"

Aussi: Les Actualités Françaises

St-Valérien

Récemment en l'église de St-Valérien, ont eu lieu les funérailles de M. Albéric Brasseur, décédé à l'âge de 60 ans et 6 mois, après une courte maladie.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Valéda Lapalme, ses fils, Florimond, Jean-Marie et Gilles; ses filles et ses gendres, MM. et Mmes Armand Bernier (Gremaine), Dorès Paré (Lilliane), de Granby; Roland Deslandes (Yvette), de St-Dominique; Emile Guilmain (Jacqueline), d'Upton; Monique, Rolande et Florianne; son gendre, M. Jean Tétreault, de Ste-Christine; ses petits-fils, André, Réjean et Michel Bernier; Jacques-Alain Paré et Renald Deslandes; ses petites-filles, Estelle Bernier, Louise et Rolande Deslandes et Mireille Paré, ainsi que son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Joseph Brasseur, de St-Valérien; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid, Ovila et Alfred Lapalme, Philias Guillet, Henri Dupont, Joseph Guillet, Joséphat Lapalme, Léo Lapalme et Ernest Maheu, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Les porteurs aux funérailles étaient MM. Albert Gaucher, Ernest Lambert, Hercule Deslandes, Nelson, Richard et Léopold Bernier. Conduisaient le deuil: MM. J. Duhamel et Adonias Deslandes.

La levée du corps fut faite par l'abbé Armand Gingras, qui chanta aussi le service, avec diacre et sous-diacre. La quête a rapporté $162.00.

Le défunt avait toujours demeuré dans la Paroisse de St-Valérien, où il avait été conseiller pendant plusieurs années.

—M. Alexandre Dupont, de St-Valérien, est décédé subitement à l'âge de 67 ans. Outre son épouse, née Agnès Girard, soeur de M. l'abbé L.-Alphonse Girard, curé du Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe, il laisse huit fils et cinq filles: MM. Flavien, Maurice, Rosaire et Antoine Dupont, de St-Valérien; Dominique, de Saint-Hyacintre; Noël et François, de Roxton Falls, et M. l'abbé Girard Dupont, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; Mmes Pierre-Paul Adam (Hélène) et Jean-Paul Adam (Yvette), Saint-Valérien; Armand Dufort (Juliette) Saint-Alphonse de Granby; Roger Lavoie (Rose-Aimée), Upton, et Mlle Alexandre Dupont, Saint-Valérien.

Lui survivent également un frère et une soeur, M. Eugène Dupont, de Waterbury, Conn., et Mme Irénée Pelletier (Olive), de Drummondville. A cause des cérémonies de la Semaine Sainte, le service n'a été chanté que mardi le 27 mars, mais l'inhumation s'est faite le Vendredi-Saint, après le chant du Libera à dix heures de l'avant-midi à l'église paroissiale de Saint-Valérien.

—La réunion mensuelle du Cercle des Jeunes éleveurs de Saint-Valérien eut lieu jeudi dernier 15 mars. L'assemblée qui avait pour but de réorganiser le cercle pour l'année 1951, était sous la direction de M. Gaston Marcoux, agronome.

Les membres du nouveau bureau de direction sont MM. Dorès Chicoine, président, Egide Tétreault, vice-président; Jean-Paul Petit, directeur; Raymond-Marie Boileau, secrétaire; Ananias Boileau, Georges Beaudry et Dominique Petit, chefs de file. On a demandé aux membres de remplir leur livre de comptabilité. Il est entendu que le cercle acceptera les sujets de demi-sang encore cette année. M. l'abbé Armand Gingras demeure l'aumônier du cercle. Un camion sera loué pour le transport des bovins à l'exposition locale. Les directeurs s'attendent à ce que, cette année comme l'an dernier, chacun fera sa part pour que le cercle soit aussi vivant et prospère que possible.

On dit...

La Canadian National Steamships compte dix vaisseaux qui font en moyenne 65 voyages par année entre les ports canadiens, les Bermudes et les Antilles. Quelques-uns vont jusqu'à la Guyane anglaise.

Les trains transcontinentaux du Canadien National suivent une route très pittoresque et passant devant le Mont Robson, le plus haut pic des Rocheuses canadiennes.

Le terminus du Canadien National à Montréal compte 150 milles de voies.

Les trains qui partent de la Gare Centrale du Canadien National, à Montréal, ou qui y arrivent sont électrifiés.

Le Canadien National est le résultat de l'amalgamation de plusieurs réseaux privés dont le Grand Tronc, le Grand Tronc Pacifique et le Canadien Nord.

★

Scout-en-chef depuis six ans

Depuis qu'il fut nommé Scout-en-Chef, en février 1945, Lord Rowallan a parcouru plus de 120,000 milles dans les pays du Commonwealth. Cette année, sauf le voyage en Autriche, pour assister au Jamboree Mondial, Lord Rowallan ne compte pas faire d'autres voyage d'importance.

★

LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

"L'Enlèvement au sérail" sera la pièce maîtresse du IVè Festival d'Aix-en-Provence. Pierre Bertin assurera la mise en scène de l'ouvrage présenté dans sa version allemande originale; il jouera également le rôle de Selim Pacha. Le Festival s'est assuré le concours du ténor Ernest Hoefliger. Quant à l'orchestre de la Suisse romande, il sera dirigé par Ernest Ansermet.

C'est la saison du sirop d'érable

La saison du sucre et du sirop d'érable est commencée depuis quelque temps et tout indique qu'elle sera normale. A ce sujet, le Gouvernement, fédéral d'Ottawa a cru devoir donner un avertissement au public.

En ces dernières années, une quantité considérable de sucre et de sirop d'érable qui n'étaient qu'une pauvre imitation, a été offerte en vente par des vendeurs ambulants et des marchands sans scrupules. Assez souvent, les libelles collés sur les contenants de fer-blanc et les bouteilles portent des noms fictifs et des adresses fictives.

Les fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, soulignent que le meilleur moyen de se procurer du bon sirop d'érable, c'est de l'acheter de son épicier régulier ou d'un colporteur avec qui on a déjà fait affaire et qui a la réputation d'être honnête.

Si l'on éprouve le moindre doute quant à la qualité du sirop d'érable qu'on achète, il est conseillé de prendre le nom du colporteur ou de noter le numéro de sa licence d'auto. De sorte que si le produit qu'il a vendu se révèle inférieur, le Ministère fédéral de l'Agriculture aura des chances de le retracer et de le poursuivre suivant la loi.

—:o:—

Recherches sur les produits forestiers

La préparation du bardeau laisse des déchets représentant plus de la moitié des grumes utilisées. Comme c'est là une grande industrie en Colombie-Britannique, la meilleure utilisation possible de ces déchets est importante pour l'industrie forestière de la province. La fabrication de carton-fibre constituerait un usage industriel possible. Le Laboratoire des produits forestiers, maintenu à Ottawa par le ministère des Ressources et du Développement économique a affectué des recherches considérables dans ce domaine. On a constaté que les déchets de cèdre contenaient une proportion relativement élevée de bonnes fibres. Contrairement à la plupart des essences forestières canadiennes le thya géant a un bois naturellement fibreux et facile à défibrer. On en a obtenu des pâtes d'un bon rendement et d'une excellente texture pour la fabrication de carton-fibre.

ETUDES ECONOMIQUES FORESTIERES

La division des Forêts du ministère fédéral des Ressources et du Développement économique recueille des données statistiques sur les ressources ligneuses et les industries forestières du pays ainsi que sur le volume et la valeur du commerce canadien de bois et de produits ligneux. Les résultats des recherches sont communiqués aux gouvernements provinciaux, aux industriels qui utilisent le bois et au grand public.

Ressources hydrauliques

Le barrage-usine le plus septentrional du Canada se trouve sur la rivière Snare, dans les Territoires du Nord-Ouest. Exploité par la Commission d'énergie des Territoires du Nord-Ouest, il dessert la région aurifère de Yellowknife. On a entrepris sur la rivière Mayo, au Yukon, la construction d'une centrale hydro-électrique du même genre qui alimentera en énergie l'importante région de Keno-Hill, d'où l'on extrait des minerais argento-plombo-zincifères.

Problèmes uniques au monde

Des problèmes uniques au monde se posent à l'instituteur ou à l'institutrice qui se spécialise dans l'enseignement des jeunes Esquimaux. Aussi devra-t-il ou devra-t-elle leur trouver des solutions également originales.

Les Esquimaux qui chassent le caribou mènent évidemment une vie très nomade. Ils préfèrent voyager avec toute leur famille au lieu de laisser leurs enfants au pensionnat de la mission ou à l'école du centre de colonisation. Les instituteurs doivent donc adapter les horaires de leurs écoles aux habitudes migratrices du caribou dans les régions arctiques.

L'hiver dernier, par exemple, un instituteur n'a pu enseigner qu'à une poignée d'enfants pendant la saison de chasse. En juin, à l'approche des vacances, d'autres enfants commencèrent à rentrer les camps de chasse. C'est ainsi qu'au moment où l'école allait fermer ses portes pour les vacances annuelles, les nouveaux arrivés réclamèrent leur enseignement. Après un hiver très affairé au cours duquel ils avaient appris à chasser, à pêcher et à atteler les chiens de la famille, ces jeunes Esquimaux voulaient maintenant apprendre à lire et à écrire. L'instituteur dût enseigner tout l'été.

Malgré ces dérangements saisonniers, l'instruction des jeunes Esquimaux accomplit d'heureux progrès dans l'Arctique. Le gouvernement fédéral, par l'entremise de l'Administration des régions septentrionales, qui relève du ministère des Ressources et du Développement économique, dirige des écoles à Coppermine, Conral-Harbour, Fort-Chimo, Port-Harrison, Cape-Dorset et, Tuktoyaktuk. Il vient en aide également, par des octrois annuels, aux externats dans les missions dirigées par l'Eglise d'Angleterre, l'Eglise catholique romaine et la "Northern Canada Evangelical Mission."

L'Administration des régions septentrionales est à préparer un nouveau cours d'études destiné a tirer le meilleur parti possible des heures scolaires dans l'Arctique. Pour citer un fonctionnaire; "L'enseignement chez les Esquimaux ne vise pas tant à les transformer en hommes blancs que de leur aider à devenir de meilleurs Esquimaux."

—:o:—

Imposantes funérailles à St-Valérien

Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Valérien, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Albéric Brasseur, décédé à l'âge de 60 ans et 6 mois, après une courte maladie.

Il laisse, outre son épouse née Valéda Lapalme, ses fils, Florimond, Jean-Marie et Gilles; ses filles et ses gendres, MM. et Mmes Armand Bernier (Germaine), Dorès Paré (Lilliane), de Granby; Roland Deslandes (Yvette), de St-Dominique; Emile Guilmaine (Jacqueline), d'Upton; Monique, Rolande et Florianne; son gendre, M. Jean Tétreault, de Ste-Christine; ses petits-fils, André, Réjean et Michel Bernier; Jacques-Alain Paré et Renald Deslandes; ses petites-filles, Estelle Bernier, Louise et Rolande Deslandes et Mireille Paré.

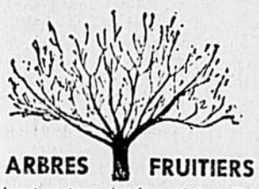
Son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Joseph Brasseur, de St-Valérien; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid, Ovila et Alfred Lapalme, Philias Guillet, Henri Dupont, Joseph Guillet, Joséphat Lapalme, Léo Laplame et Ernest Maheu, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Les porteurs aux funérailles étaient MM. Albert Gaucher, Ernest Lambert, Hercule Deslandes, Nelson, Richard et Léopold Bernier. Conduisaient le deuil: MM. J. Duhamel et Adonias Deslandes.

La levée du corps fut faite par l'abbé Armand Gingras, qui chanta aussi le service, avec diacre et sous-diacre. M. **Ubald Lalime** de Saint-Hyacinthe, avait la direction des funérailles. La quête a rapporté $162.00.

Le défunt avait toujours demeuré dans la paroisse de St-Valérien, où il avait été conseiller pendant plusieurs années.

TEL. rés. Upton 68-S-2
J. E. CHOUINARD
Entrepreneur-Electricien
Accessoires Electriques
MARCHAND GÉNÉRAL
UPTON, Co. BAGOT


ARBRES FRUITIERS
Assortiment complet de variétés de Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadeliers (rouges, noirs et blancs), Groseilliers, Vignes à raisin, Bleuets cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraisiers. *Liste de Prix sur demande*
28A Téléphone *LAncaster 4191
WIDERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
ST-LAURENT (MONTRÉAL)

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

Dr G PHANEUF
ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 2427
Bureau fermé jusqu'au 6 mars

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1731R

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1781-J

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

TEL. 664
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTECAIRES
SUCCESSIONS
705 Ste-Anne St-Hyacinthe

FINANCE & COLLECTION ENRG.
Perception de créances échues
Rien à payer si rien n'est recouvré
1613, rue GIROUARD TEL. 1586-R
SAINT-HYACINTHE

Tél. 238-J Rés. 1677-J
L. P Bergeron
M. P. L.
Vente et Service
en
Plomberie - Chauffage
Brûleurs à l'Huile
Couvertures
925 ST-LOUIS,
ST-HYACINTHE, P. Q.

Avez-Vous Besoin d'Argent
Prêt de $50.00 A $1,000.00
FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS
RAOUL ARPIN
REPRÉSENTANT DE
Crédit Commercial Ltée
410, Ste-Anne La Providence Tél. 1687w

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Vous éprouverez du plaisir à faire partager votre intérêt pour la photographie.

La Photographie: De Quoi Intéresser Toute la Famille

MAIS OUI! Tous les membres de la famille peuvent trouver de l'intérêt dans la photo. Plusieurs couples y trouvent un passe-temps agréable. On en a eu la preuve par le nombre d'inscriptions adressées au plus récent concours photographiques de la presse nationale: dans plusieurs cas des maris et des femmes avaient soumis des épreuves au jugement final.

Un couple, entre autres, qui avait soumis trois photos, s'était intéressé à l'art photographique il y a environ trois ans. Ni l'un ni l'autre n'avait d'expérience. Il fallut donc se procurer des revues et emprunter des livres à la bibliothèque. Puis, avec un petit appareil carré on se mit à la tâche, développant et imprimant les clichés dans la cuisine. Trois ans plus tard, nos artistes se servaient d'une camera de journaliste et avaient aménagé une chambre noire spéciale dans la maison.

Aujourd'hui la photographie est un passe-temps familial, auquel prennent part les trois enfants. La fillette de 10 ans a beaucoup de succès avec un appareil rudimentaire; elle fait même ses armes avec la camera élaborée de ses parents. L'enfant de 5 ans et le bébé servent de sujet.

Cette famille est d'avis que la participation collective ajoute à l'agrément: "Nous nous enthousiasmons mutuellement". Le mari et sa femme sont captivés par toutes les phases de la photographie; ils se relayent à l'appareil et dans la chambre noire.

Pour un couple plus âgé, qui a aussi pris part au concours, l'histoire est différente. Le mari a beaucoup d'expérience tandis que sa femme est novice. Elle s'est mise à l'oeuvre à la suggestion de son époux qui la trouvait trop critique et la défia "de faire mieux". Je ne sais pas si elle fait mieux, mais elle était sur le même pied dans le concours.

371F —Jacques Lumière

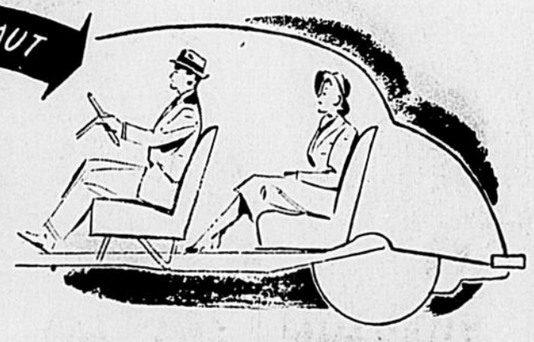
À VOTRE SANTÉ

Pour bien commencer la journée,
A toute votre maisonnée
Servez céréales, oeuf, pain, fruit.
Avec ce déjeuner, tous
seront bien nourris.
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

LA PLUS SPACIEUSE PETITE "VOITURE DE FAMILLE" sur la route

à 4 portes $ 1540.00
à 2 portes $ 1425.00
Taxes locales exclues. Prix sujets à changer.

la NOUVELLE MORRIS MINOR de 1951 SEDAN À 4 PORTES

AMPLE ESPACE EN HAUT
Vous serez surpris de l'espace qu'il y a dans une MORRIS. Vous ne le constaterez réellement que lorsque vous y serez assis.

AMPLE ESPACE EN BAS
Dans une MORRIS, ceux qui ont de longues jambes peuvent ajuster le siège d'en avant sans encombrement pour ceux qui sont en arrière.

"JE FAIS 100 MILLES POUR $1"

"ELLE EST SI FACILE A PARQUER!"

"REGARDEZ DONC COMME ELLE EST BELLE!"

"ON Y EST MIEUX QUE DANS UN FAUTEUIL!"

UNE PROMENADE POUR TOUTE LA FAMILLE
Une famille de cinq y est confortablement assise et il y a de l'espace pour leur bagage! Pour le confort, la sécurité de la route et l'économie, la nouvelle MORRIS MINOR de 1951 est incomparable! Elle est moelleuse grâce à des sièges situés entre les essieux et à une suspension indépendante des roues avant avec une barre de torsion . . . elle est robuste à cause d'une mono-construction tout-acier. MORRIS se stationne de *front* dans tout espace de grandeur ordinaire grâce à un mécanisme de virage à angle étroit . . . et elle fait *plus* de 40 milles au gallon!

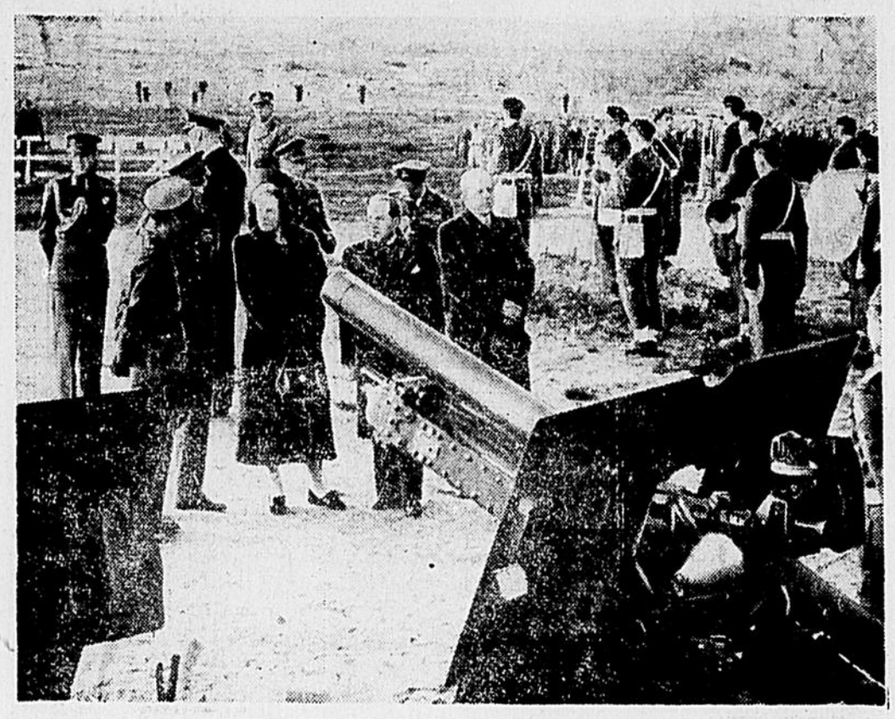
Voyez les nouvelles MORRIS OXFORD et MINOR de 1951 dans un beau choix de couleurs.
Faites en l'essai chez votre dépositaire Morris.
Entretien et pièces de rechange d'un océan à l'autre.

EN MONTRE CHEZ
Willys Automobile Enrg.
ELZÉAR BEAUDRY, Prop.
200 Ave de la CONCORDE — TEL: 1841 — SAINT-HYACINTHE, P.Q.
TOLEDO MOTORS LIMITED MONTREAL

Avec MORRIS PLUS de MILLES!

COMPTANT!
De $50 à $1000
Sans endosseurs ni garanties négociables!
Service rapide. Household Finance vous prête rapidement l'argent qu'il vous faut.
Sans endosseur. Empruntez jusqu'à $1000 pour *toute* raison valable. Prêts accordés sur votre seule signature.
Sage mode de remboursement. HFC, une maison amicale et sûre, offre des modes de remboursement qui conviennent à vos besoins. Vous avez jusqu'à 24 mois pour rembourser. On préfère le service rapide, courtois et sûr de la HFC. Adressez-vous à la HFC aujourd'hui même!
De l'argent quand vous en avez besoin!
HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau 9 à 5 ou sur rendez-vous

Inspection de l'artillerie canadienne



Le Prince Bernhard (le second à gauche), la Reine Juliana et M. Pierre Dupuis, ambassadeur du Canada en Hollande, et le Ministre de la Défense de Hollande, M. C. Staf, font l'inspection des pièces d'artillerie envoyées par le Canada aux forces hollandaises. A cette occasion, un grand déploiement militaire a eu lieu à Amersfoort, le 16 mars.

St-Guillaume d'Upton

—Mme Charles Belhumeur est revenue d'un séjour à l'hôpital Saint-Charles, de St-Hyacinthe.

—Mlle Henriette Bergeron, de la Malbaie, et M. Marcel Tremblay, de Montréal, Mlle Adrienne Donais et M. Claude Vanasse, de Montréal, Mlle Françoise Bergeron, de la Malbaie et M. Paul Vanasse, MM. Louis et Guy Vanasse, de Montréal, étaient en visite chez M. Roméo Vanasse.

—M. le vétérinaire Doyon, de Mont-Laurier, en promenade chez son frère M. le maire Hector Doyon.

—Dernièrement Mlle Pierrette Michand, Mlle Rachelle Viens, Mlle Pauline Vanasse, Mlle Thérèse Dauphinais sont allées faire une retraite fermée à la Villa Ste-Jeanne d'Arc.

—Mme Albert Gendron et sa fille Céline, de St-Guillaume, se sont rendues à Saint-Hyacinthe pour rendre visite à Mlle Françoise Gendron.

—C'est cette semaine que la Gotham abandonne les affaires à St-Guillaume. Toutes les machines seront transportées à St-Hyacinthe et les employées continueront de travailler, mais à St-Hyacinthe même. Les quelques trente employées se verront forcées de quitter notre paroisse pour s'établir à Saint-Hyacinthe.

—Le film de la semaine passée "Vertige" n'a pas réuni beaucoup de monde, mais on nous promet un grand succès pour cette semaine. L'établissement occupé par la Gotham deviendra notre théâtre et après quelques aménagements on y fera un endroit plus propice pour la circonstance.

—Les "sucres" deviennent de plus en plus abondants et le sirop d'érable commence à prendre une marge assez considérable sur le marché. Déjà quelques cultivateurs de St-Guillaume en font la vente avec un succès admirable, malgré qu'il ne soit pas très expensif cette année.

—Jeudi passé un tuyau d'aqueduc se brisa en face de M. Euclide Gauthier. On y manqua d'eau pendant les trois jours qui y suivirent et on creusa sous le trottoir pour pouvoir remédier à cette rupture imprévue.

—A l'hôpital Ste-Croix, de Drummondville, est né à Mme Anatole Morel (Germaine Beauregard), de Saint-Guillaume un fils baptisé Joseph, Jocelyn, François. Parrain et marraine M. et Mme Ulysse Vadnais, de Montréal, porteuse Mlle Solange Morel, sœur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—Dernièrement M. et Mme Raoul Melançon recevaient tous leurs parents en l'honneur de leur fils Ephrem qui sera reçu prêtre cet été. Parmi leurs invités on remarquait: M. et Mme Lucien Gravel, M. et Mme Paul Melançon, M. et Mme Henri Gervais et leurs enfants, M. et Mme P. Chevrette, de St-Hugues, M. et Mme Lomer Melançon et leurs enfants, M. et Mme Armand Doyon, M. et Mme Clovis Melançon et leurs enfants, de Québec. Dans l'après-midi, le futur prêtre est allé rendre visite à son grand-père malade M. Elie Melançon. La réception se termina par un souper chez M. Lucien Gravel.

—Mme Roger Viens est de passage à Drummondville chez son frère M. Roma Letendre.

———— :o: ————

Le Canadien National fait des films qui sont montrés dans les clubs, les universités, les Chambres de Commerce, etc. Ils sont même télévisés et vus par des milliers de spectateurs.

St-Damase

M. Joseph Lemonde, époux d'Anna Brodeur, est décédé à l'âge de 77 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil un frère, Donat Lemonde, de Montréal; quatre sœurs: Mmes Philias Godin, Stanislas Brodeur, Arthur Godin et C. Foisy, de Granby, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Cordeau, assisté de abbés Guillet et Jodoin, diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Emile Lussier, Sylva Chabot, Wilfrid Halde, Albéric Brodeur, Raymond Guillet et Raymond Désautels, de St-Hyacinthe.

A l'occasion de la fête de Pâques eurent lieu les fiançailles de Mlle Céline Bélisle, fille de M. et Mme Georges Bélisle, à M. Jean-Luc Lambert, de St-Jean-Baptiste.

—En visite dans notre paroisse: Mme Lucien Boncenfant, de Suncook, N.H., Mlle Angéla Bachand, de Willimansett, Mass., Mme Octave Brodeur, de St-Hyacinthe, M. et Mme Bourassa (Irène Beauregard), de St-Hyacinthe: M. et Mme Ludger Mahen, de Granby; M. et Mme Jean Larocque, de Granby, M. et Mme Roland Beauregard, de Granby; M. et Mme Germain Foisy, de Roxton Falls, Mme Clovis Thibault, de Danville, M. et Mme Donat Lemonde, de Montréal; Mlle Claire Traversy, de Montréal, Mlle Cécile Bélanger, de Mackayville.

———— :o: ————

Règlements de la pêche

Le fascicule de la loi et des règlements de la pêche pour l'année 1951 vient d'être rendu public à Québec, sous l'autorité du Ministre, l'hon. Camille Pouliot.

Les règlements en vigueur cette année seront sensiblement les mêmes que l'an dernier. Les saisons de sport indiquées pour chaque poisson de sport qui se pêche dans les eaux de la prvoince et les règlements particuliers à chaque espèce sont annotés en regard.

On rappelle aux pêcheurs que les dates d'ouverture et de fermeture pour chaque espèce de poisson sont fixées en tenant compte principalement de la période de fraiche, afin d'assurer la survivance de notre faune aquatique.

La saison pour les cinq différentes espèces de truites dans nos eaux s'ouvrira le troisième mercredi d'avril, soit le 18. Toutefois, la pêche sous la glace est rigoureusement interdite pour la truite mouchetée (saumonnée), la truite de mer et la truite rouge du Québec.

L'ignorance de la loi n'xcuse personne vis-à-vis des tribunaux et en se procurant le fascicule des règlements de la pêche en même temps que les permis de pêche, les pêcheurs ne risqueront pas d'entraver le travail de restauration et de conservation.

Succès scolaires

Les élèves dont les noms suivent se sont signalés dans leurs études à l'Ecole No 8, de St-Théodore d'Acton, dirigée par Mlle Marie-Marthe Gauthier, institutrice:

7ème année, Gérard Morissette, Raymonde Morin et Claude Paul; 6ème année, Maurice Beaudoin; 5ème année, Jeannette Morissette et Raymond Lachaine; 4ème année, Yvon Morin et Claude Lachaine; 3ème année, Raymond Tremblay, Gilles Morissette, Marcel Paul et Emile Martineau; 2ème année, Denise Morin et Denise Martineau; 1ère année, Monique Paul et Yvette Lachaine.

———— :o: ————

Les émissions de la nouvelle saison

La saison d'hiver s'achève et l'horaire du réseau français se transforme rapidement. Cette note signale les changements de dernière heure sur lesquels il y a aura lieu de revenir:

Le dimanche, on retrouvera, à heures, les Mélodies du Studio de Londres qui seront suivis d'un autre choix de refrains populaires sous le titre: le 5 h. 30.

Le lundi soir, Jean Deslauriers dirigera un orchestre de Radio-Canada dans des oeuvres connues, à 8 heures. A 10 h. 30, l'émission Quatre Mains nous fera entendre les pianistes Guy Bourassa et Pierre Beaudet.

Le samedi soir, à 8 heures, des écrivains connus de Québec présenteront des scènes canadiennes. C'est une émission dramatique qui succède à Trois de Québec.

Le Président Auriol

Rappelons que le Président de la République française, M. Vincent Auriol, visitera le Canada cette semaine. Divers reportages feront écho à cet événement, dont l'un sera diffusé, jeudi soir, à 10 heures.

———— :o: ————

ROUTES FERMEES AUX CAMIONS

Comme il fallait s'en douter, avec le dégel saisonnier et "politique", le ministère provincial de la voirie vient de fermer à la circulation lourde la section non-pavée du boulevard Sir-Wilfrid-Laurier. Messieurs les camionneurs voudront bien prendre note que la section de 42 milles entre le pont de Québec et Notre-Dame du Bon Conseil, sur la route No. 9 est interdite aux camions.

Le ministère se voit dans l'obligation, pour protection contre les dégâts du dégel, de fermer les routes suivantes:

Route No. 23 entre St-Georges-de-Beauce et la frontière du Maine; Route No. 34 entre Mégantic et Woburn; les routes No. 5 (pont de Québec-Victoriaville) et No. 20 (Victoriaville-Drummondville) sont fermées au trafic lourd depuis minuit, le 21 mars.

———— :o: ————

PROTECTION DES OISEAUX

La loi de la conservation concernant les oiseaux migrateurs, fondée sur un traité conclu en 1916 par le Canada et les Etats-Unis, protège les nombreux oiseaux d'une grande valeur qui dans leurs migrations passent de l'un à l'autre pays. Toutes les provinces, de même que les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, secondent le gouvernement fédéral en ce qui concerne l'application des règlements.

LES PROMOTEURS DU RENOUVEAU DE LA CUISINE CANADIENNE

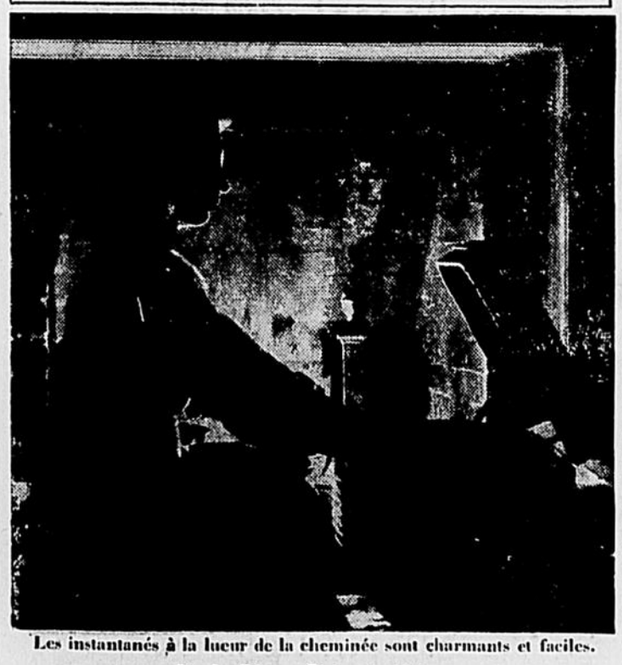
Dans un travail traitant de l'hôtellerie et de l'artisanat, M. Henri Gonthier, secrétaire de l'Association des Brasseries du Québec, énumérait les richesses promises par l'industrie du tourisme et soulignait particulièrement l'importance de restaurer l'attrait de la bonne cuisine canadienne. C'est toujours avec cet idéal en vue que l'Association des Brasseries du Québec a collaboré au succès des récents Salons d'Art Culinaire 1950 et 1951 en offrant, encore cette année, de superbes prix aux plus méritants parmi les cuisiniers et pâtissiers qui y ont participé. Réalisé avec la coopération de la Mutuelle des Cuisiniers et Pâtissiers, et celle de la Section d'Art Culinaire de l'Ecole Centrale d'Art et Métiers, sous les auspices du Ministère du Commerce et de l'Industrie, ce salon démontra d'une façon pratique ce que M. Gonthier proposait dans une série de causeries à travers la province, il y a déjà quelques années: "Attirer le touriste chez nous en nous attachant à faire valoir les plats de la véritable cuisine canadienne, tout en s'ingéniant à en créer de nouveaux. Ce serait là un des plus sûrs moyen, non seulement d'attirer, mais aussi de retenir le visiteur étranger"

Photo du haut de gauche à droite nous voyons M. C. H. Hanson, président de l'Association des Brasseries du Québec, Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers; le lt-col. Jean Gabard, consul de France à Montréal; M. John McVey, président de l'Association des Fournisseurs, M. Marcel Puvilland, réalisateur du Salon et directeur du Service de l'Education Hôtelière de la Province; M. Albert Frossard, membre du jury du Salon; M. Louis Coderre, sous-ministre au Ministère de l'Industrie et du Commerce; M. F. Levesque, président de l'Association des Hôteliers Métropolitains; M. Lucien Barraud, chef à l'Hôtel Mont-Royal et M. R.-H. Nash, gérant général de cet hôtel.

Photo, à gauche, pièce du Grand Prix décroché par le chef Roger Puvilland, de la Sapinière de Val David. Photo du centre, fac-similé de la plaque d'argent méritée par les lauréats du Salon d'Art Culinaire 1951.

(Photo Armour Landry)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les instantanés à la lueur de la cheminée sont charmants et faciles.

De la Photo Près de l'Atre

EN HIVER surtout, on aime la proximité du foyer; il est le centre naturel des réunions sociales et peut devenir le centre de l'activité photographique. De telles photos sont d'ailleurs faciles.

Le feu peut être réel ou simplement le reflet brillant d'une lampe radiante bien cachée dans un âtre éteint. Certaines personnes préfèrent capter un feu véritable, qui leur permet de juger plus correctement du temps de pose, puisqu'elles connaissent avec précision l'éclairage actuel. Dans les circonstances, comme dans toute photographie à la lumière artificielle, le temps de pose est computé en fonction de la distance lampe à sujet. Les guides contenus dans votre rouleau de film vous aideront à déterminer ce temps. Vous pouvez également vous référer à l'une de ces tables de poche dont je vous ai si souvent parlé. Elles se vendent 25¢ chez la plupart des fournisseurs. Ceux qui veulent risquer les aléas de la réalité doivent prolonger le temps de pose. Groupez vos sujets aussi près du feu que possible sans que cela devienne inconfortable.

Si la flamme n'est pas trop ardente, c'est préférable. Comme dans tous les cas où il faut faire un temps de pose, placez l'appareil sur un trépied ou un autre appui solide, et demandez à vos sujets de ne pas bouger. Une fois la camera en place, faites le foyer sur vos sujets, si l'appareil est ajustable, puis éteignez les lampes de la pièce avant d'ouvrir l'obturateur. Vous préférerez peut-être disposer une ampoule de 75 watts à 6 ou 8 pieds, sur le côté de votre sujet qui est éloigné du feu, pour adoucir les ombres.

Si le feu est vif, un temps de pose de 1 à 3 secondes à f/11 devrait suffir. F/11 est l'ouverture la plus fréquente sur les appareils non ajustables. Vous pouvez donc, avec ces cameras rudimentaires, prendre la photo dont je viens de vous parler.

370F —Jacques Lumière

Retour de soldats blessés

Des soldats du Régiment des Princess Pats en Corée transportent leurs camarades blessés vers des postes de secours, aidés par des volontaires. On voit ci-dessus les soldats canadiens Bob Campbell, de Calgary, en avant, et Bob Bastien, de Sudbury, Ontario, conduisant un camarade blessé vers un poste de secours.

LA Lincoln DE 1951
ET
LA Cosmopolitan Lincoln

La nouvelle Lincoln "51" et la nouvelle *Cosmopolitan* Lincoln "51" ont été réalisées pour l'automobiliste difficile qui recherche la perfection. Leurs lignes fermes et pures, leurs intérieurs spacieux, la silencieuse puissance d'un moteur sans pareil atteignent sans effort le plus haut degré d'excellence. Une Lincoln ou une *Cosmopolitan* Lincoln vous assure la maîtrise totale de n'importe quelle route . . . autostrade ou chemin de campagne. Au volant d'une Lincoln—toujours souple, docile, ultra-confortable—vous constaterez sur-le-champ que *vous ne sauriez trouver mieux.*

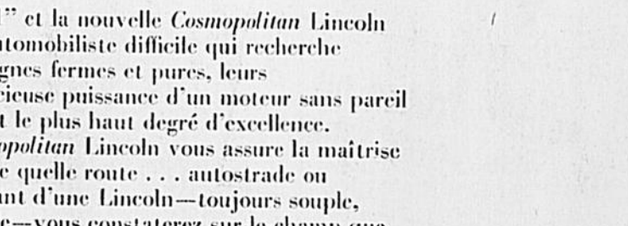
LA Lincoln DE 1951

Vous y trouverez un grand nombre d'intéressantes innovations . . . entre autres, le champ visuel panoramique, obtenu par une véritable ceinture de glaces inéclatables, et des intérieurs dont l'opulence évoque les salons d'un nabab.

Toutes les automobiles Lincoln et *Cosmopolitan* Lincoln sont munies d'une boîte de vitesses perfectionnée HYDRA-MATIC.

LA Cosmopolitan Lincoln DE 1951

Elégance et luxe prestigieux . . . nouveau traitement des garnitures intérieures . . . glaces à commande hydraulique.



On ne saurait trouver mieux!

BIENVENU AUTOMOBILES Enr.

GAÉTAN & RÉAL BIENVENU, DISTRIBUTEURS

MERCURY - LINCOLN - MÉTÉOR

2850, rue Dessaulles Tél. 1618 Saint-Hyacinthe

Notre richesse agricole

Les falsificateurs de produits de l'érable seront punis sans pitié

Une délégation de commerçants de sucre a été reçue par le ministre de l'Agriculture. — La Province de Québec était en train de perdre le marché américain.

Une importante délégation de commerçants de sucre et de sirop d'érable, venant de Québec et des Etats-Unis, a été reçue vendredi matin par l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

Ces hommes d'affaires ont représenté au ministre que, par la faute de quelques falsificateurs, la Province de Québec était menacée de perdre le marché américain qui absorbe à lui seul plus de la moitié de notre production de produits de l'érable, ce qui peut atteindre $4,000,000 par an. Ils ont informé le ministre que le Gouvernement américain mettrait l'embargo sur les produits de Québec à moins qu'ils soient absolument purs.

M. Barré a assuré la délégation que son ministère mobilisera une équipe suffisante d'inspecteurs et d'analystes pour surveiller étroitement la vente en gros et en détail. "Nous serons très sévères pour les falsificateurs, a dit le ministre; ils seront punis selon la loi et sans indulgence pour personne."

Les délégués se sont déclarés satisfaits de l'attitude énergique du ministre et des mesures qu'il se propose de prendre pour mettre à la raison les fabricants ou vendeurs de produits adultérés de quelque façon que ce soit.

Réunion du conseil de la défense des cultures

Le conseil provincial de la défense des cultures s'est réuni à Québec le 15 courant, sous la présidence du Dr Georges Gauthier, chef du Bureau de Protection des Plantes. Il rassemblait un groupe important de spécialistes, de professeurs et d'agronomes, tant provinciaux que fédéraux.

Le conseil étudie les meilleures méthodes de prévention et de répression des ennemis des récoltes. Il comprend plusieurs comités qui s'occupent particulièrement des cultures spéciales, fruits, légumes, pommes de terre, céréales, cultures ornementales ainsi que la répression des mauvaises herbes.

Dans son allocution présidentielle M. Gauthier a expliqué que le but de la réunion était de défiair, à la lumière des découvertes de la science et en tenant compte des moyens des cultivateurs, l'orientation à donner à la lutte contre les ennemis des végétaux cultivés. "Il y a tendance", a-t-il dit, "devant la multiplication des fléaux favorisée par les cultures intensives et les échanges internationaux, à négliger les méthodes biologiques, physiques et mécaniques de prévention pour employer aveuglément des procédés chimiques comme panacée universelle. Selon les chercheurs, l'emploi inconsidéré de ces médicaments, d'une efficacité apparente, provoque des désordres qui peuvent compromettre le succès des cultures".

Une tonne de chaux peut rapporter $12.

Ottawa, 21. — Chaque tonne de pierre à chaux rapporte environ $12, si l'on en croit les résultats de 18 ans d'expériences à la Ferme Expérimentale de Lennoxville, P.Q. Ce chiffre exprime en dollars l'augmentation moyenne de récolte résultant de l'emploi d'une tonne de chaux à cette station.

On connait assez bien les exigences en chaux d'une récolte, mais chaque sol présente un cas particulier, a des exigences qui lui sont propres, dit M. B.J. Finn, spécialiste en sols à Lennoxville. On considère que, dans les Cantons de l'Est, P.Q., quatre fermes sur cinq ont besoin de chaux pour donner un rendement optimum, affirme-t-il.

L'application de la chaux est assez simple, souligne le même spécialiste. Le secret est de l'épandre uniformément et, sauf pour les pâturages, de bien l'incorporer au sol par les travaux de culture. L'épandage peut se faire avant le labour ou après auquel cas l'incorporation au sol se fera à la herse.

On ne réalise pas toujours l'importance du chaulage dans l'économie du sol, ajoute M. Finn. Trop souvent, on croit que les éléments de fertilité se résument à l'azote, au phosphore et à la potasse alors qu'en réalité le calcium a un rôle indispensable à jouer dans la croissance des plantes et l'amélioration des sols. Le calcium bonifie la terre en diminuant l'acidité, en favorisant le développement des bactéries utiles, en libérant les aliments essentiels aux plantes et en modifiant pour le mieux l'état physique du sol.

Même si l'on prend soin de fournir aux plantes tous les éléments nutritifs dont elles ont besoin et de pratiquer les meilleures méthodes de culture, il est inutile d'attendre un rendement optimum d'une terre acide. Cela est vrai des récoltes les plus communes dans les Cantons de l'Est: luzerne, trèfle rouge, céréales et pâturages. Les légumineuses s'accomodent moins bien d'un sol acide et exigent plus de calcium. Une récolte moyenne de trèfle rouge par exemple puise dans le sol environ 60 livres de calcium à l'acre alors qu'une récolte moyenne de mil n'en puise que 7 livres.

:o:

LE REBOISEMENT

Au cours de l'année 1950, la Southern Canada Power Limited s'est occupée activement de planter, aux environs de Drummondville, 202,610 arbres environ, parmi lesquels des pins rouges, des pins blancs, des pins Douglas, des pins de l'ouest, des épinettes de Norvège et des épinettes blanches. Cela a porté à 1,561,134 le nombre total d'arbres plantés et survivants à la fin de septembre 1950.

:o:

UN REDOUTABLE ENNEMI

Le feu est encore considéré comme le principal ennemi des forêts. On estime que le feu détruit chaque année dans l'Amérique du Nord une quantité de bois qui permettrait la construction de maisons de cinq pièces à des intervalles de 100 pieds de chaque côté d'une route allant de Vancouver à Winnipeg.

Concours pour bourses d'études supérieures

Le Conseil des Recherches agricoles a tenu concurremment la semaine dernière, à Ste-Anne, Oka, Québec, St-Hyacinthe et Collège Macdonald, l'exament écrit pour les quatorze bourses qu'il offre cette année dans diverses spécialités. Les candidats qui survivront à l'examen seront appelés à subir l'examen oral pendant la semaine de Pâques. La liste des heureux aspirants sera connue peu après. En autorisant l'octroi de ces bourses à la suite d'épreuves sérieuses, l'hon. Barré, ministre de l'agriculture, vise à encourager les candidats les mieux qualifiés afin d'assurer à l'agriculture des spécialistes de haute valeur pour la recherche ou l'enseignement.

:o:

Attention aux semences atteintes par la gelée

L'oeil ne peut percevoir les dommages causés à la germination par la gelée. — On a ensemencé dans le sol des graines soumises à l'essai germanique. — Chaque fois qu'on ensemence des graines attaquées par le gel, on fera bien d'en augmenter la quantité à l'acre.

Ottawa, le 21 mars 1951. — Le ministère fédéral de l'Agriculture tient à mettre les cultivateurs en garde relativement à l'emploi, comme semences, de céréales victimes du gel survenu dans les Prairies l'an dernier. Les recherches faites jusqu'ici sur le sujet démontrent que les apparences sont trompeuses et que, laissé à lui seul, l'oeil peut faire un bien mauvais choix.

Des essais germinatifs à la Ferme Expérimentale de Scott, Saskatchewan — une région durement éprouvée par le gel de 1950 — indiquent que le blé dans l'ensemble germe d'une façon satisfaisante. Il n'en va pas de même de l'avoine et de l'orge. Plusieurs échantillons de ces deux céréales ont montré une capacité germinative au-dessous de 40 pour cent et, quelques-uns seulement, de 80 pour cent.

L'oeil ne peut percevoir les dommages causés à la germination par la gelée. Du blé d'apparence gravement atteint a très bien germé alors que des échantillons d'apparence intacts ont donné de piètres résultats. Avec l'avoine et l'orge, la capacité germinative peut être grandement compromise alors que les signes extérieurs sont à l'effet contraire.

On a pris la peine d'ensemencer dans le sol les graines soumises à l'essai germinatif. Elles ont donné des résultats inférieurs à ceux obtenus au laboratoire. Plus les échantillons essayés au laboratoire étaient pauvres, plus cette différence était grande. Les expériences dans le sol ont aussi indiqué que plus le semis était profond, plus la pousse était difficile et clairsemée.

Devant ces faits, on conseille à tous les cultivateurs qui ont l'intention de semer ces céréales atteintes par la gelée ou provenant de régions atteintes de soumettre d'abord les grains à un essai germinatif. Si, à l'essai les résultats sont nettement inférieurs, il vaudra mieux tenter d'obtenir une autre semence. Enfin, chaque fois qu'on ensemence des graines attaquées par le gel, on fera bien d'en augmenter la quantité à l'acre et cela en proportion de la diminution de la capacité germinative. On aura soin de semer aussi peu profondément que possible tout en s'assurant que le grain vient en contact avec l'humidité du sol.

:o:

La règlementation des achats à crédit

Lundi le 19 mars, la nouvelle règlementation des achats à crédit est entrée en vigueur à travers le pays. Elle n'a encore provoqué aucune ruée des acheteurs, particulièrement en ce qui concerne les automobiles.

Naturellement, il se peut que les citoyens en grande partie n'aient pas immédiatement pris connaissance de la décision gouvernementale, et que, du moment qu'ils la connaitront, le marché des autos verra une recrudescence d'activité.

En vertu de la nouvelle règlementation, tout acheteur à crédit, qu'il s'agisse d'auto, d'ameublement ou d'autre chose, doit verser la moitié du prix comptant, la balance payable en douze mois. Les conditions étaient antérieurement celles-ci: le tiers comptant, dix-huit mois pour payer.

La réaction du public s'est manifestée en certains centres du pays par une ruée des acheteurs chez les marchands d'autos. De Toronto et de Montréal, l'on a fait remarquer que les appels téléphoniques aux marchands d'autos et aux garages avaient afflué toute la journée.

Dans des villes comme St-Hyacinthe et Granby, plusieurs garagistes et marchands ont émis l'opinion que "cette mesure décrétée par le gouvernement aura pour effet immédiat d'assainir le commerce de l'auto et de solidifier ce type d'entreprise.

Par ailleurs, on souligne que grâce à cette mesure, plus de gens responsables financièrement rouleront sur nos routes.

:o:

ETABLISSEMENTS DE PISCICULTURE

Le service de la Faune sauvage relevant du ministère fédéral des Ressources et du Développement économique maintient des établissements de pisciculture dans trois parcs nationaux, ceux de Jasper, de Banff et des Lacs-Waterton. On effectue à ces stations des recherches et des expériences, et les truites qu'on y élève servent au repoissonnement des eaux dans les parcs nationaux de façon que soit écarté tout danger d'épuisement de cette ressource qui augmente tant l'attrait des parcs. La plupart des truites élevées par les procédés de pisciculture sont la cutthroat, l'arc-en-ciel, la truite mouchetée de l'Est, la truite grise et la truite brune.

Trois variétés de blé pour l'est du Canada

Ottawa, le 21 mars 1951 — Quand il est question de travaux de sélection du blé, il est naturel de penser tout de suite à l'ouest canadien. Il n'en reste pas moins vrai qu'un certain nombre de cultivateurs de l'est ensemencent plusieurs arpents de blé tous les ans.

Le prix des grains de provende peut dfificilement laisser croire qu'on dérogera à la coutume en 1951. Les nombreuses demandes de renseignements qui parviennent ce temps-ci à Ottawa indiquent bien que les cultivateurs de l'est ne sont pas tous disposés à compter uniquement sur l'ouest pour leurs approvisionnements de blé.

Aux demandes concernant les variétés à semer dans l'est, M. J. G.C. Fraser de la division des Céréales à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, répond que les meilleures variétés sont par ordre d'importance la Cascade, la Coronation et la Regent.

La variété Cascade fut introduite en 1917 et a soulevé depuis un intérêt considérable, surtout à cause de son rendement élevé et de résistance à la rouille de la tige. M. Fraser fait toutefois remarquer que le blé Cascade a un inconvénient: il supporte assez mal le mauvais temps à l'époque de la moisson et, en l'occurence, doit être manipulé avec soin.

L'actualité économique

Rôle de l'épargne dans la lutte à l'inflation

C'est un point que souligne la Banque de Montréal dans son *dernier communiqué sur l'économie canadienne.*

MOUVEMENT DE HAUSSE

La Banque Canadienne de Commerce note que la production industrielle a dépassé les niveaux atteints durant la guerre.

Dans sa revue pour mars des affaires au Canada, la Banque de Montréal ré-affirme de façon énergique le rôle de l'épargne et des stimulants de l'épargne dans la lutte à l'inflation persistante.

Elle discute à cet égard le récent engagement que les banques canadiennes ont pris, à la suite de discussions amorcées par la Banque du Canada, de poursuivre une politique de crédit tendant à "enrayer l'expansion du crédit bancaire durant le reste de l'année".

On fait remarquer que présentement l'économie canadienne fonctionne "à plein" et que toute augmentation immédiate de la production sera étroitement limitée par les disponibilités de main-d'oeuvre et de matières premières". Toute expansion notable du crédit au-delà des niveaux actuels ne servirait donc qu'à "aggraver les facteurs inflationnistes inhérents à une situation qui comporte un excès de pouvoir d'achat en face d'une pénurie de biens".

La nouvelle entente apparait à la Revue comme "une tentative concertée en vue de régler le volume des prêts bancaires comme tels, et d'appliquer certaines restrictions qualitatives au mécanisme du crédit, au-delà des règles normales intéressant la solvabilité." Elle vient compléter "mais nullement remplacer" l'action de la Banque du Canada en matière de règlementation de la quantité de monnaie.

Rappelant l'histoire du crédit des dernières années, la Banque de Montréal affirme que "le total des prêts bancaires au Canada et des valeurs industrielles ne s'accrut que modérément durant les années de guerre et de beaucoup moins qu'on aurait normalement pu le prévoir avec l'augmentation de la production nationale à la fois en volume et en valeur. Quant aux années d'après-guerre, "on peut difficilement prétendre que l'accroissement du crédit bancaire à l'industrie et aux particuliers ait été excessif". Il serait difficile de soutenir qu'on aurait pu répondre aux besoins d'une économie en voie d'expansion avec un total nettement moindre de crédits bancaires.

LA BANQUE C. de COMMERCE

Dans sa dernière lettre commerciale, la Banque Canadienne de Commerce note que la production industrielle, dans son ensemble, a dépassé les niveaux de guerre, ce qui dénote le vaste programme d'investissements de capitaux poursuivi depuis cinq années.

L'accroissement de la production cette année s'est traduit par une hausse de tous les autres indices. La section prix, salaires et emploi montre que l'augmentation de la production s'est accompagnée de hausses d'une ampleur proportionnelle dans les prix.

Le groupe des prix de gros, qui comprend à la fois des types particuliers de marchandises et l'ensemble des prix de gros, a monté d'environ 12 pour cent durant l'année. Cette hausse est en rapport avec les 12 p. 100 d'augmentation en valeur de tous les inventaires.

On relève des accroissements sensiblement parallèles du salaire global et de revenu du travail pendant la période, de même que des dépôts à vue dans les banques à charte et des chèques encaissés.

En regard de l'ampleur de mouvement de ces indices importants, il faut noter que la hausse de l'indice du coût de la vie a été d'environ 6 p. 100. Cependant, il semble qu'à mesure que les effets de la hausse des indices — dont une bonne partie s'est produite dans les quatre ou cinq derniers mois de l'année — gagneront la structure des prix, l'indice du coût de la vie accusera un mouvement de hausse au premier trimestre de 1951. En effet, l'indice de février 1951 marquait 175.2, au-delà de 8 p. 100 de plus qu'un an auparavant.

Situation fort peu reluisante

Un récent bulletin de la Fédération canadienne des instituteurs déclare que malgré certains aspects réconfortants dans la situation des traitements payés aujourd'hui aux instituteurs canadiens, celle-ci est, en général fort peu reluisante.

Le bulletin donne des chiffres pour les diverses provinces, mais le Québec, on en mentionne que les instituteurs protestants. Pourtant, il eut été intéressant de mettre en regard les salaires des instituteurs protestants et ceux des instituteurs catholiques.

Même si le personnel enseignant dans les diverses provinces touche aujourd'hui des émolûments plus élevés qu'autrefois, son pouvoir d'achat n'a guère augmenté. Des calculs démontrent en effet qu'un salaire de $1,710 aujourd'hui est comparable pour le pouvoir d'achat à un salaire de $1,000 en 1939; qu'un salaire de $5,130 en décembre 1950 est comparable à celui de $3,000 au même mois en 1939, et que $7,695 en 1950 équivaut comme pouvoir d'achat à $4,500 en 1939.

Une autre pénurie que l'on souligne, c'est celle des instituteurs. L'accroissement du nombre des élèves est plus rapide que celui du personnel enseignant.

POUR CLÔTURER OU DRAINER VOTRE TERRE

Prêts POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES

Les prêts pour l'amélioration des fermes peuvent être employés pour construire des clôtures ou des systèmes de drainage ou autres perfectionnements de la ferme. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à $3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.

LES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES *peuvent aussi servir à:*

Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.

Clôturer, drainer, etc.

Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.

Electrifier la ferme.

Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.

Demandez un exemplaire de cette brochure qui vous renseignera sur les prêts pour l'amélioration des fermes.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

SUCCURSALE ST-HYACINTHE — B. U. BOUSQUET, Gérant

"Ça ravigote"

7¢ *la bouteille, toutes taxes incluses*

B21FR

Vous Servir fera de Vous Notre Client

PHOTOS ARTISTIQUES DRAMATIQUES ET DE DISTINCTION

8 A.M. — 8 P.M.

Studio Desnoyers Enr.

1654, des Cascades Tél.: 206

Hôtel Pointe Valaine

OTTERBURN PARK SAINT-HILAIRE

Administration: F. Gaboury et R. Dussault, Props.

ORCHESTRE sous la direction de Tony Pascal

BIENVENUE A TOUS

UN FACTEUR SAUVE UN ENFANT D'UNE MAISON EN FLAMMES

James Philpott, de Toronto, Ont. s'inflige des brûlures en sauvant un enfant

1. James Philpott, un facteur de Scarboro, Ont., vétéran de deux guerres, faisait sa tournée quotidienne récemment. Sur la rue Meadow une ménagère, à qui il livrait une lettre, lui indique la maison d'en face d'où s'échappe de la fumée et des flammes. Sans hésiter le facteur laisse tomber son sac et traverse la rue en courant.

2. Un instant il est arrêté par les flammes qui l'enveloppent. Mais de l'intérieur des pleurs d'enfant lui parviennent qui lui donnent du courage. Guidé par les cris, il parvient à trouver l'enfant, âgé de 4 ans, accroupi sur le plancher de la cuisine et que déjà les flammes ont cerné. La porte arrière est sous clef et il doit retourner vers l'avant.

3. Malgré le mur de flammes qui les entoure, il peut rassurer l'enfant et apprend de lui qu'il est seul à la maison. La chaleur est si intense que la peinture fond et retombe sur lui en pluie de feu, mais il réussit à traverser encore une fois les trois pièces pour enfin ressortir. Nous sommes particulièrement fiers d'attribuer le *Prix d'héroïsme Dow* à James Philpott.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

BA-71AF

Ecoutez l'émission du "prix d'héroisme DOW" à C.K.V.L tous les mardis soir à 9 h. 00.